



CONNECTER

CRÉER

ÉDUQUER

Trousse pour l'animation

Un programme innovateur d'art canadien et de média numérique centré sur les jeunes : une application à utiliser en classe qui apprend aux élèves à entretenir des relations saines en ligne et en personne.



**RAISON
D'ART**

1361-2, avenue Greene, Westmount, QC H3Z 2A5

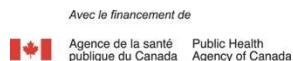
514 995-9454 info@raisondart.org www.raisondart.org

Nos partenaires:

Funded by the
Government
of Canada

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada



Les opinions exprimées dans le présent document ne représentent pas nécessairement celles de l'Agence de la santé publique du Canada ou du Gouvernement du Canada.

Table des matières

Bienvenue à portraitX!	7
À propos de cette trousse	8
Notre approche	9
Approche fondée sur les arts.....	9
Perspective sensible au trauma.....	9
Inclusivité.....	9
Le programme et les ateliers de portraitX	11
Comment animer un atelier	15
1. Avant d'animer un atelier.....	15
2. Pendant l'atelier.....	15
3. Après l'atelier.....	17
Adopter une perspective sensible au trauma: créer un espace plus sûr ou espace de courage.....	18
Déclencheurs, répondre aux révélations et à l'inconfort.....	20
Animer une discussion.....	22
Autres ressources	25
Nos vidéos de formation	26
Autoportrait émotionnel (AÉ).....	26
Remix.....	26
Partage et jumelage	26
Créer un compte dans l'application portraitX	27
Atelier 1 — Relations saines	29
Introduction (10-15 minutes).....	31
Les ressources et le traumavertissement quant au contenu.....	31
L'essentiel de l'atelier.....	32
L'atelier.....	32
Page couverture (1 minute).....	32
Diapo 1: Règles de base (5 minutes).....	33
Diapo 2: Réflexion: Roue des émotions (2 minutes).....	35
Diapo 3: Autoportrait émotionnel (AÉ) (10 minutes).....	37
Diapo 4: Qu'est-ce que la sexualité? (8 minutes).....	38
Diapos 5-21: Quiz des relations: saine, malsaine ou abusive? (15 minutes).....	41
Diapo 22: Qu'est-ce qu'une relation saine? (4 minutes).....	42
Diapo 23: Vidéo "Ce n'est pas l'amour" et discussion (6 minutes).....	44
Diapo 24: Évalue ton apprentissage (1 minute).....	47
Diapo 25: Question brûlante (1 minutes).....	48
Diapo 26: Conclure l'atelier (2 minutes).....	49
Révision destinée à la personne responsable de l'animation.....	49
Atelier 2 — Stéréotypes de genre	50
Introduction (10-15 minutes).....	52

Les ressources et le traumavertissement quant au contenu.....	52
L'essentiel de l'atelier.....	53
L'atelier.....	54
Page couverture (1 minute).....	54
Diapo 1 : Règles de base (2-5 minutes).....	54
Diapo 2 & Diapo 3: Réflexion: Roue des émotions (2 minutes).....	57
Diapo 4: Activité Remix (8 minutes).....	58
 Diapo 5: Qu'est-ce qu'un stéréotype? (4 minutes).....	60
Diapo 6: Qu'est-ce que les stéréotypes de genre? (4 minutes).....	61
Diapo 7: L'évaluation des arts et des médias? (4 minutes).....	65
Diapo 8: Visite au musée.....	70
Diapo 8: Analyse pratique en groupe (6 minutes).....	72
Diapo 8: Analyse pratique en petits groupes (10 minutes).....	73
Diapo 8: Analyse et discussion en groupe (10 minutes).....	74
Diapo 9: Évalue ton apprentissage (1 minute).....	108
Diapo 10: Question brûlante (1 minute).....	109
Diapo 11: Conclure l'atelier (2 minutes).....	110
Révision destinée à la personne responsable de l'animation.....	110
Atelier 3 – Mèmes et médias numériques.....	111
Introduction (10-15 minutes).....	113
Les ressources et le traumavertissement quant au contenu.....	113
L'essentiel de l'atelier.....	114
L'atelier.....	115
Page couverture (1 minute).....	115
Diapo 1: Règles de base (2-5 minutes).....	115
Diapo 2 & Diapo 3: Réflexion: Roue des émotions (2 minutes).....	118
Diapo 4: Médias numériques 101 (2 minutes).....	120
Diapo 5: Médias numériques 101 (3 min).....	121
Diapos 6-14: Compétences en médias numériques (10 minutes).....	122
Diapos 6-8: Compétences en médias numériques/Sécurité et confidentialité.....	123
Diapos 9-11: Compétences en médias numériques/Le pouvoir de la plateforme.....	124
Diapos 12-14: Compétences en médias numériques/Impacts des médias numériques...	126
Diapo 15: Déconstruire le mème (12 minutes).....	128
Diapo 16: Déconstruire l'art (6 minutes).....	135
Diapo 17: Portraits de mèmes/Jeu d'empathie (12 minutes).....	138
Diapo 18: Portraits de mèmes/Jeu d'empathie.....	139
Diapo 19: Portraits de mèmes/Portrait-GIF.....	140
Diapo 20: Portraits de mèmes/Qu'est-ce que ça veut dire?.....	141
Diapo 21: Évalue ton apprentissage (1 minute).....	142
Diapo 22: Question brûlante (2 minutes).....	143
Diapo 23: Conclure l'atelier (2 minutes).....	144

Révision destinée à la personne responsable de l'animation.....	144
Atelier 4 - Scénarios relationnels.....	145
Introduction (10-15 minutes).....	147
Les ressources et le traumavertissement quant au contenu.....	147
L'essentiel de l'atelier.....	148
L'atelier.....	149
Page couverture (1 minute).....	149
Diapo 1: Règles de base (2-5 minutes).....	149
Diapo 2 & Diapo 3: Réflexion: Roue des émotions (2 minutes).....	152
Diapo 4: Scénarios relationnels (2 minutes).....	154
Diapo 5: Scénarios relationnels et de genre (3 minutes).....	155
Diapos 6-11: Scénarios relationnels/Intro à l'activité (10 minutes).....	156
Diapo 7-9: Scénario relationnel 1/Respect de la vie privée.....	159
Diapo 10: Scénario relationnel 1/Respect de la vie privée.....	161
Diapo 11: Scénario relationnel 1/Respect de la vie privée.....	163
Diapos 12-35: Scénarios relationnels 2-6 (25 minutes).....	166
Diapos 12-16: Scénario relationnel 2/Cyberintimidation.....	167
Diapos 17-21: Scénario relationnel 3/Communication.....	170
Diapos 22-26: Scénario relationnel 4/Violence sexuelle.....	173
Diapos 27-31: Scénario relationnel 5/Limites et jalousie.....	176
Diapos 32-35: Scénario relationnel 6/Violence sexuelle.....	179
Diapo 36: Incontournables des relations/Écoute active (5 minutes).....	182
Diapo 37: Évalue ton apprentissage (1 minute).....	184
Diapo 38: Question brûlante (2 minutes).....	185
Diapo 39: Conclure l'atelier (2 minutes).....	186
Révision destinée à la personne responsable de l'animation.....	186
Atelier 5 - Consentement.....	187
Introduction (10-15 minutes).....	189
Les ressources et le traumavertissement quant au contenu.....	189
L'essentiel de l'atelier.....	190
L'atelier.....	191
Page couverture (1 minute).....	191
Diapo 1: Règles de base (2-5 minutes).....	191
Diapo 2 & Diapo 3: Réflexion: Roue des émotions (2 minutes).....	194
Diapo 4: Qu'est-ce que le consentement? (6 minutes).....	196
Diapo 5: Qu'est-ce que le consentement ? (4 minutes).....	198
Diapo 6: Consentement ou non? (9 minutes).....	202
Diapo 7: Consentement ou non? (1 minute).....	215
Diapos 8-9: Consentement et sextos (5 minutes).....	217
Diapos 10-11: Consentement et sextos (5 minutes).....	220
Diapo 12: Autoportrait émotionnel /Jeu d'empathie (10 minutes).....	222

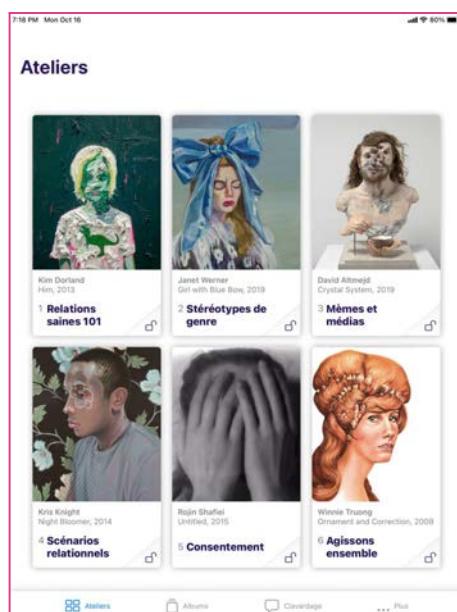
Diapo 13: Autoportrait émotionnel /Jeu d'empathie.....	223
Diapo 14: Autoportrait émotionnel /Jeu d'empathie.....	223
Diapo 15: Autoportrait émotionnel /Qu'est-ce que ça veut dire ?.....	225
Diapo 16: Compétences pratiques/Être des témoins actif.ves (5 minutes).....	227
Diapo 17: Évalue ton apprentissage (1 minute).....	229
Diapo 18: Question brûlante (2 minutes).....	230
Diapo 19: Conclure l'atelier (2 minutes).....	231
Révision destinée à la personne responsable de l'animation.....	231
Atelier 6 - Agissons ensemble.....	232
Introduction (10-15 minutes).....	234
Les ressources et le traumavertissement quant au contenu.....	234
L'essentiel de l'atelier.....	235
L'atelier.....	235
Page couverture (1 minute).....	235
Diapo 1: Règles de base (2-5 minutes).....	236
Diapo 2 & Diapo 3: Réflexion: Roue des émotions (2 minutes).....	238
Diapos 4-7: Et si on...? (10 minutes).....	240
Diapo 4: Comment initier un mouvement.....	241
Diapo 5: Ecological Model of Change.....	242
Diapo 6: Ce que représente le changement.....	244
Diapo 7: Brève révision.....	245
Diapo 8: Agissons ensemble/Création Collaborative (20 minutes).....	246
Albums: Collection de groupe (15 minutes).....	248
Diapo 9: Évalue ton apprentissage (1 minute).....	249
Diapo 10: Question brûlante (2 minutes).....	250
Diapo 11: Conclure l'atelier (2 minutes).....	251
Révision destinée à la personne responsable de l'animation.....	251
Annexe 1.....	252
Liste de vérification de l'approche sensible au trauma.....	252
Annexe 2.....	260
pX Quiz pour les animateurs.trices.....	260

Bienvenue à portraitX!

portraitX est un programme de recherche-intervention axé sur les jeunes qui propose aux écoles secondaires publiques une application sur mesure visant à prévenir la violence relationnelle chez les jeunes. Notre programme éducatif inclusif se sert de l'art et des médias pour chambouler les stéréotypes et les attitudes discriminatoires qui peuvent mener à la violence. Dans une perspective sensible au trauma, nous parlons de sexualité avec les ados à partir des faits et nous leur proposons des outils essentiels pour évoluer dans le monde des relations en ligne et en personne.

Le programme éducatif de **portraitX** est un complément au programme québécois d'éducation à la sexualité pour les élèves du secondaire. Notre équipe formée donne six ateliers sur iPad aux jeunes de la troisième à la cinquième année du secondaire. Par nos interventions, activités et ressources, nous aidons les ados à parfaire leurs compétences relationnelles :

- en les éduquant au sujet de différents aspects de la sexualité, y compris le consentement, les relations, le genre et les violences sexuelles;
- en les outillant pour leur permettre d'exercer leur sens critique face aux représentations des stéréotypes, du genre et de la sexualité dans leur vie;
- en les aidant à améliorer les compétences sociales (empathie, communication, esprit critique, adoption d'un autre point de vue, etc.) qui favorisent les relations saines;
- en les encourageant à changer les choses en créant des œuvres d'art et des contenus numériques de manière collaborative.



À propos de cette trousse

La présente trousse comprend des résumés de leçons, des conseils et d'autres ressources qui vous aideront à enseigner le programme de portraitX.

La présente trousse est conçue pour aider les responsables de l'animation à enseigner le programme de portraitX dans un contexte éducatif.. Chaque atelier commence par une liste d'objectifs d'apprentissage généraux, une explication de la pertinence du contenu, une estimation du temps à prévoir et une liste de matériel. Cette information est suivie d'un plan qui présente le déroulement de l'atelier, offre des recommandations aux responsables de l'animation et approfondit certains sujets abordés dans l'application.

Les recommandations forment une feuille de route pour les six ateliers, mais elles peuvent aussi être ajustées selon vos besoins et la situation. Vous pouvez adapter votre approche au contexte d'enseignement, aux jeunes (ou aux adultes!) qui participent, à votre style d'enseignement et au temps imparti.

Objectifs de la formation:

- Comprendre les approches directrices de portraitX
- Apprendre des astuces et des stratégies liées à la modération inclusive
- S'entraîner à animer chaque atelier

Notre approche

Approche fondée sur les arts

L'approche fondée sur les arts de **portraitX** a recours à la création de médias numériques comme une « forme de connaissance¹ », grâce à des aptitudes uniques d'interaction, d'empathie et de collaboration.

« L'art est une fenêtre ouverte sur d'autres mondes. Nouer le dialogue avec une œuvre d'art peut nous permettre de comprendre, de faire preuve d'empathie et de sentir des choses que nous n'avons peut-être pas vécues. L'acte de créer de l'art nous permet de réfléchir à nos propres expériences, parfois de découvrir des vérités cachées pendant le processus. Le pouvoir de l'art se trouve à la fois dans l'acte de créer et dans l'interaction entre le spectateur et l'œuvre elle-même, qui peut apporter au quotidien une touche magique, modifiant notre perception des problèmes sociaux et du monde qui nous entoure². »

Perspective sensible au trauma

Une approche sensible au trauma reconnaît les signes et les effets du traumatisme. Cette perspective vise à fournir une éducation attentionnée, empathique et appropriée³ qui place le bien-être de la personne survivante au premier plan. Reportez-vous à la **Liste de vérification de l'approche sensible au trauma dans l'annexe 1**, à la fin de la trousse.

« Une personne qui nous demande de l'empathie ou de la compassion ne s'attend pas à ce qu'on lui montre comment se comporter. Elle vient vers nous car elle est convaincue que nous connaissons suffisamment bien notre propre noirceur pour l'accompagner dans la sienne. » — Brené Brown (traduction libre)

Inclusivité

Une approche inclusive reconnaît et prône la diversité. Ceci inclut la race, le genre, le statut socio-économique, l'identité sexuelle, les capacités et le handicap, etc.

¹ Leavy, P. (2018). « Introduction to arts-based research. » Dans : Leavy, P. (éd.), *Handbook of Arts-Based Research*. New York : The Guilford Press, p. 3 à 21.

² Dixon, S., Jones, C., Craven, E. et Crooks, H.R. (2021). *Méthodes afin d'évaluer les stratégies pour contrer la culture du viol : Trousse d'outils avec éléments clés et discussions*. Aborder la culture du viol sur les campus pour Femmes et Égalité des genres Canada, projet financé par FEGC/WAGE (p. 35).

³ Klinic Community Health Center. (2013). Extrait du *Trauma-Informed Toolkit*

« L'inclusivité, c'est non seulement avoir le droit de participer, mais aussi être valorisé·e. J'ai toujours dit : une équipe intelligente peut accomplir de grandes choses, mais une équipe vraiment diversifiée peut accomplir l'impossible. »

— Claudia Brind-Woody (traduction libre)

Le programme et les ateliers de portraitX

L'application **portraitX** est le résultat d'une collaboration entre des chercheur·euse·s, des enseignant·e·s et des jeunes. Notre objectif est d'éduquer les jeunes quant aux relations saines, malsaines ou violentes, d'enrichir leurs compétences socio-affectives et de les aider à reconnaître et à prévenir les attitudes et comportements pouvant mener à la violence relationnelle chez les jeunes.

Au Canada, la violence relationnelle chez les jeunes est un problème de santé publique. En effet, **un·e jeune sur trois** dit avoir vécu une expérience de violence relationnelle. Les statistiques montrent que les jeunes d'aujourd'hui vivent de la violence à un degré alarmant, en ligne comme en personne. Les conséquences en sont réelles et durables. Nous croyons qu'ensemble, nous pouvons renverser la tendance et prévenir la violence relationnelle chez les jeunes.



1. The 2016-2021 Government Strategy to Prevent and Counteract Sexual Violence, Gouvernement du Québec, 2016.

2. Johnson, "Limits of a Criminal Justice Response: Trends in Police and Court Processing of Sexual Assault," in Sheehy, Sexual Assault in Canada: Law, Legal Practice and Women's Activism, 2012.

3. The 2016-2021 Government Strategy to Prevent and Counteract Sexual Violence, Gouvernement du Québec, 2016.

Atelier 1 - Relations saines

Cet atelier vise à fournir une base commune de connaissances pour les concepts clés qui sont essentiels à la compréhension de la violence relationnelle chez les jeunes, comme la sexualité et les relations saines/malsaines/abusives. En plus de participer à un *brainstorming* collaboratif, les jeunes participeront à des activités sur l'application mobile telles que des jeux-questionnaires et une liste d'incontournables pour une relation saine.



- Pour comprendre les principes d'un espace plus sûr
- Pour une meilleure compréhension de ce qu'est la sexualité
- Pour reconnaître les caractéristiques des relations saines/malsaines/abusives
- Pour se familiariser avec l'application mobile **portraitX**

Image 1. *Him*, Kim Dorland,
2013, Huile, acrylique,
peinture en aérosol sur jute et
panneau de bois

Atelier 2 - Stéréotypes de genre

Le deuxième atelier de la série invite les jeunes à approfondir leur compréhension des rôles et des stéréotypes liés au genre - à réfléchir à leurs implications sur soi, sur les autres et sur les relations. Des œuvres d'art canadiennes et une vidéo d'art sont utilisées comme outils de questionnement et pour promouvoir l'engagement émotionnel par le biais de l'application mobile. Les jeunes apprendront des stratégies pour déconstruire et critiquer l'art; celles-ci serviront de base à une réflexion critique plus approfondie avec d'autres formes de contenus visuels et médiatiques dans l'Atelier 3. Les jeunes seront encouragés à réfléchir à leurs réactions émotionnelles et à celles des autres face à l'art et aux implications de ces émotions afin de comprendre l'impact et le pouvoir plus importants de l'art en tant qu'outil d'influence.



- Comprendre les rôles et les stéréotypes liés au genre
- Identifier comment l'art peut être utilisé comme outil pour reproduire ou remettre en question les stéréotypes de genre
- Acquérir des outils critiques d'éducation aux médias/à l'art pour déconstruire les stéréotypes de genre dans l'art
- Reconnaître les impacts potentiels des représentations de genre sur les autres et sur soi-même

Atelier 3 - Mèmes et médias numériques

Les jeunes revisiteront les stratégies d'analyse et de critique des médias, dans un contexte numérique et avec différentes formes de médias visuels, dont les mèmes. En déconstruisant les mèmes, les participants étudieront comment les médias sociaux contribuent à la façon dont nous pensons au genre, aux rôles liés au genre et les relations. Par le biais de discussions et de la création de mèmes, ils s'intéresseront également aux notions de citoyenneté numérique et d'empathie en s'interrogeant sur leurs pensées et leurs comportements liés à la publication et au partage de contenu dans les médias sociaux.



Image 3. *Crystal System*,
David Altmejd, 2019,
Sculpture

- Identifier comment les médias sociaux perpétuent les rôles et les stéréotypes liés au genre
- Acquérir des compétences en matière de pensée critique par l'exploration des médias numériques
- Développer des compétences en matière de culture numérique
- Identifier des stratégies pour répondre aux problèmes des médias numériques

Atelier 4 - Scénarios de rencontres

Cet atelier s'appuie sur les connaissances des stéréotypes liés au genre, afin d'étudier plus en détail comment ceux-ci influencent les scénarios de fréquentation. Les jeunes s'efforceront d'identifier et de déconstruire les scénarios nuisibles et leur impact dans une variété de scénarios; par le biais de discussions en groupes, de questions au sein de l'application et de la réalisation de portraits qui encouragent la prise de conscience. Ils apprendront également différentes stratégies d'écoute active et d'intervention auprès des spectateurs.



Image 4. *Night Bloomer*, Kris
Knight, 2014, Huile sur toile

- Comprendre les éléments clés d'une relation saine, notamment la communication, le respect et les limites
- Identifier des stratégies pour faire face aux relations malsaines et accéder aux ressources de soutien en cas de besoin
- Développer leurs compétences socio-émotionnelles en matière de rencontres et de relations par le biais de la réalisation de portraits

Atelier 5 - Consentement

Cet atelier implique une exploration approfondie du consentement et l'envoie de sextos. Les jeunes découvrent les multiples facettes du consentement (indicateurs physiques et verbaux du consentement, le consentement et la loi, le non-consentement et la violence) et les ramifications juridiques et émotionnelles du partage de sextos. L'atelier se termine par la réalisation et le partage de portraits, un exercice qui développera la notion d'empathie et de consentement chez les jeunes lorsqu'ils partagent des images personnelles d'eux-mêmes et d'autrui.



Image 5. *Untitled*, Rojin Shafiei, 2015, Photographie

- Comprendre le consentement, son rôle dans les relations (en ligne, en personne) et les différentes manières de le communiquer
- Développer les compétences de communication liées au consentement et à son identification
- Comprendre les lois relatives au consentement et au partage de contenus médiatiques intimes
- Identifier les différentes raisons pour lesquelles une personne pourrait vouloir/ou non partager un contenu médiatique intime
- Se familiariser avec les ressources/stratégies qui traitent de la distribution non consensuelle des images

Atelier 6 - Soyez le changement

Cet atelier encourage les jeunes à utiliser l'art et les médias pour prendre position contre la violence basée sur le genre et la violence relationnelle chez les jeunes. Pour terminer la série d'ateliers sur une note positive et collaborative, les jeunes créeront et téléchargeront leur propre média personnalisé dans l'application pour créer un collage de groupe qui célèbre l'impact collaboratif de leur travail.



Image 6. *Ornament and Correction*, Winnie Truong, 2009, Pastel et crayons de couleur sur papier

- Fournir aux jeunes les outils et les informations nécessaires pour acquérir des compétences sociales positives lorsqu'ils s'expriment en ligne
- Encourager l'expression personnelle à propos du changement social par la création de médias numériques
- Explorer un modèle écologique pour le changement social
- Démontrer la puissance de l'impact social collectif

Comment animer un atelier

1. Avant d'animer un atelier

Soyez prêts !

- Faites le point avec vous-même avant de commencer l'atelier. Apportez-vous des valeurs ou des préjugés aux sujets que vous enseignez ? Gardez à l'esprit votre priorité: éduquer et responsabiliser avec compassion.
- Familiarisez-vous avec les outils créatifs (Remix, Autoportrait émotionnel et Partage et appariement) en regardant les courtes vidéos de formation sur [notre chaîne YouTube](#).
- Réviser le contenu de la présente trousse.
- Consultez *Liste de vérification de l'approche sensible au trauma* sur la [page Outils pX](#) dans le menu déroulant de l'onglet portraitX de notre site web ou dans l'Annexe 1 à la fin de ce document.
- Pratiquez, pratiquez, pratiquez les ateliers en parcourant les diapositives sur l'application et chronométrez-vous (le temps est essentiel, il passe très vite lorsque vous êtes devant une classe !)
- Répondez au [quiz en ligne de portraitX pour les responsables de l'animation](#) dans le cadre de votre préparation
- N'hésitez pas à contacter l'équipe de Raison d'art si vous avez des questions ou des préoccupations, nous sommes là pour vous aider !

2. Pendant l'atelier

Créez un espace plus sûr (voir ci-dessous pour en savoir plus !): Partez du principe qu'il y a un.e survivant.e dans la salle. Reconnaissez les thèmes sensibles qui seront abordés dans les ateliers et informez tout le monde dès le départ que le matériel et les discussions de l'atelier peuvent potentiellement raviver des traumas. Lorsque vous êtes animateur.trice, soyez attentif.ve au contenu de l'atelier et donnez des traumavertissements tout au long de l'atelier, au cas où.



Rappelez aux élèves les ressources de soutien mises à leur disposition dans l'application, sur le document de ressources qui leur est fourni, sur notre site web et dans leur école. Prenez une minute pour identifier ces ressources de soutien auxquelles iels peuvent accéder.

Adressez-vous au conseiller scolaire ou à la personne de soutien disponible, si nécessaire. Il est toujours recommandé d'avoir une personne de soutien à disposition lorsque vous proposez l'un des ateliers du programme portraitX. Vous n'êtes pas formé.e.s et vous n'êtes pas censé.e.s intervenir auprès des élèves en difficulté. L'enseignant.e doit savoir qui est la personne de soutien présente dans l'école et doit être en mesure de guider facilement les élèves vers cette personne qui doit se trouver dans un espace séparé, calme et de préférence privé.

Passez en revue les règles de base. Revenez aux règles de base en cas de comportement inapproprié. Les règles de base fournies au début de chaque atelier dans l'application portraitX mettent en évidence les fondations d'un espace qui vise à être inclusif et à ne pas porter de jugement. Elles encouragent le dialogue et le respect, ainsi que la capacité à (ne pas) participer.

portraitX Règles de base

Nous avons le droit:

- de respecter les autres et d'être respecté·e·s;
- d'être gêné·e·s ou mal à l'aise;
- d'avoir une vie privée;
- d'être entendu·e·s;
- d'avoir nos opinions;
- de poser des questions;
- de nous abstenir de participer à une activité.

3. Après l'atelier

Les élèves "évaluent leur apprentissage" (dans l'application)

- Les jeunes indiquent eux-mêmes dans quelle mesure ils ont compris le contenu de l'atelier.
- L'accent est mis sur l'agentivité et l'émancipation afin d'obtenir un retour d'information sur ce que le groupe a appris.
- Examinez la façon dont les étudiants ont évalué leur apprentissage après chaque atelier avec le modérateur principal qui aura un accès complet à ces informations.

Les élèves posent une "question brûlante" (dans l'application)

- Permet d'identifier les lacunes dans l'apprentissage.
- Examinez les questions relatives à la recherche d'informations après chaque atelier avec l'animateur principal qui aura un accès complet à ces informations.
- Évaluez ce qui est demandé et comment/quand il est préférable d'y répondre.
- Lorsque vous répondez, soyez direct quant aux informations que vous partagez.

Débriefing de l'atelier avec l'animateur principal. Après avoir animé un atelier, il est important de réfléchir à ce qui a fonctionné et à ce qui n'a pas fonctionné, à ce qui vous a donné confiance et à ce qui vous a fait perdre un peu de confiance. C'est le meilleur moyen de s'améliorer pour la prochaine fois !

Adopter une perspective sensible au trauma: créer un espace plus sûr ou espace de courage

Le concept d'un espace plus sûr ou espace de courage est à la base de l'approche sensible au trauma. Les responsables de l'animation doivent reconnaître qu'à de nombreux égards, les systèmes d'éducation au sein desquels nous enseignons et apprenons reproduisent les inégalités et les rapports de pouvoir discriminatoires qui perpétuent la violence. Même avec les meilleures intentions du monde, un espace « sûr » en classe a donc toujours ses limites. Par exemple, les règles quant au respect des opinions de chaque personne ne s'appliquent pas forcément en dehors de la salle de classe. Pour créer un espace plus sûr, il faut adopter un point de vue intersectionnel quant à l'enjeu traité et s'assurer que tou·te·s les élèves puissent apprendre, désapprendre, s'exprimer et être entendu·e·s dans le respect des besoins de chacun·e.

Arao et Clemens⁴ font cinq recommandations pour créer un espace de courage. Ces recommandations visent à donner force et agentivité aux apprenant·e·s, ainsi que l'espace nécessaire à l'auto-exploration et à l'échange de savoirs et de récits entre pair·e·s. Un espace de courage n'est pas garant de sûreté car, en réalité, les enseignant·e·s ont un contrôle limité sur le tort pouvant être causé au sein d'un tel espace. Un espace de courage favorise l'apprentissage, l'exploration et l'échange.

- **Communiquer de manière exemplaire** en abordant la controverse avec civilité. Selon les auteurs, cette ligne de conduite répond à l'adage courant qui consiste à accepter de ne pas être d'accord (*agree to disagree*). Ces derniers estiment qu'il s'agit d'une excuse courante pour éviter les conflits potentiels, ce qui a pour effet d'interrompre tout dialogue susceptible de déboucher sur un apprentissage transformateur. **Gardez à l'esprit que les discussions impliquent tous les membres du groupe.**
 - Soyez toujours honnête sur ce que vous savez et ne savez pas.
 - Évitez l'argot (*slang*) - corrigez-le si possible
 - Rassurez le groupe en lui disant que toutes les émotions sont acceptables et passez à l'activité suivante si le comportement agressif persiste.

⁴ Arao, B. et Clemens, K. (2013). « From Safe Spaces to Brave Spaces: a new way to frame dialogue around diversity and social justice. » Dans Landreman, L. (éd.), *The Art of Effective Facilitation: Reflections from Social Justice Educators* (p. 135 à 150). Sterling (Virginie) : Stylus Publishing.

- **Sensibiliser (*calling in*) au lieu de dénoncer (*calling out*).** Aborder la controverse avec civilité implique de reconnaître que les participant·e·s au dialogue peuvent avoir des points de vue différents, ce qui peut donner lieu à un échange enrichissant. Dans un espace de courage, les apprenant·e·s abordent des sujets complexes, s'interrogent sur la source de leurs désaccords et cherchent des solutions. Dans cette optique, la civilité joue un rôle important. Avisez les élèves que les comportements agressifs sont à éviter.
- *Pour en savoir plus, voir ci-dessous

- Toutes les questions doivent être considérées comme valables - demandez des éclaircissements si elles ne sont pas claires.
 - Aborder la controverse si/quand l'élève l'évoque "Ce que tu dis est faux ! Il n'y a que deux genres : "hommes et femmes", "Cette idée peut sembler nouvelle et étrange, mais regardons les choses autrement...".
 - Utilisez des affirmations et des questions ouvertes : "Est-il possible que... ?"
- **Privilégier le respect.** Dans un espace de courage, les participant·e·s travaillent ensemble pour définir le concept de participation respectueuse. Si l'importance du respect peut sembler évidente en contexte pédagogique, ce principe s'articule différemment selon la personne et le contenu abordé. Il peut par exemple s'agir de ne pas interrompre, d'utiliser les bons pronoms ou d'éviter de rire quand une personne se trompe ou vit une émotion difficile. Le respect doit être défini en collaboration avec le groupe. L'important, c'est la transparence!
 - Faites des affirmations aux élèves, par exemple : "Merci..." ou "Je t'entends".
 - Au lieu d'utiliser le schéma binaire garçon-fille, vous pouvez parler de "personnes" et de "gens". Par exemple : "certaines personnes pourraient...".
 - Rassurez le groupe sur le fait que toutes les émotions sont les bienvenues lorsqu'elles se manifestent : "Beaucoup de gens se sentent...".
 - Si quelqu'un se montre timide, prenez le temps de lui parler en tête à tête. Le choix de participer ou non est personnel, mais parfois, une approche plus individuelle aide les élèves à sortir de leur coquille.
- **Élargir la discussion.** Il y a une différence entre une attaque personnelle et la remise en question d'une idée, mais il est facile de confondre ces deux types d'intervention. Il

faut parfois prendre le temps de les démêler. Vous pouvez discuter de ce qui constitue une attaque pour que les jeunes soient en mesure d'apprendre les un·e·s des autres.

- o Évitez de donner des opinions personnelles. Par exemple : "D'après mon expérience, les relations devraient être XYZ"
- o Vérifier la compréhension
- o Normaliser les questions : "De nombreux jeunes pourraient vouloir en savoir plus sur ce sujet..."
- o N'oubliez pas d'encourager les participants à demander de l'aide, si nécessaire.

Cela dit, ces balises sont loin d'être suffisantes. Tout espace sûr a ses limites, limites qui peuvent nuire à des moments d'apprentissage et de désapprentissage profonds, voire faire taire les participant·e·s en désaccord, ce qui peut perpétuer les torts causés aux personnes qui n'appartiennent pas au groupe dominant. Ci-bas, d'autres façons dont portraitX adhère à une approche tenant compte des traumatismes, y compris des règles de base.

Déclencheurs, répondre aux révélations et à l'inconfort

Les recommandations qui suivent portent sur différents scénarios qui pourraient se produire durant un atelier. Il n'existe pas d'approche universelle en matière de gestion de groupe ou d'atelier en éducation. Tenez toujours compte du contexte.

Si vous soupçonnez qu'un trauma est ravivé chez un·e élève :

- Prendre discrètement contact avec eux, soit en personne, soit par le biais du clavardage dans l'application, si possible.
- Proposez-lui de mettre la personne en contact avec le conseiller scolaire ou une personne de confiance.
- "Tout va bien ? Voulez-vous que je demande à [nom de la personne de confiance] de vous accompagner hors de la pièce pour discuter et faire une pause ?"

Un·e élève révèle ou veut signaler un incident :

- Restez calme et faites preuve de compassion.
- Reconnaissez le témoignage de la personne, remerciez-la de sa confiance et faites immédiatement appel à un·e intervenant·e formé·e travaillant pour l'école, qui pourra offrir du soutien à l'élève.
- « Merci de ton témoignage. Je reconnaiss que ça n'a pas dû être facile. Je te crois. Serais-tu à l'aise d'en parler avec X? »

Un·e élève vous semble mal à l'aise, anxieux·se ou en détresse:

Voici quelques exemples d'actions possibles :

- Prenez brièvement des nouvelles du groupe. Demandez à chacun.e de respirer profondément pour se remettre à zéro ou demandez : "Levez le pouce si tout va bien".
- Les responsables de l'animation peuvent annoncer une pause de deux minutes durant laquelle les élèves sont invité·e·s à respirer, à bouger ou à discuter. Une personne responsable de l'animation peut soit inviter l'élève à l'accompagner à l'extérieur (là où se trouve la personne de soutien), soit demander à l'élève, dans l'application, si tout va bien. La personne de soutien doit être dans un lieu privé et avoir la liste de ressources d'aide à sa disposition.
- Puisqu'il y a deux responsables de l'animation, une personne peut continuer d'animer tandis que l'autre communique discrètement avec l'élève. Vous pouvez inviter l'élève à vous accompagner à l'extérieur (là où se trouve la personne de soutien) ou lui demander si tout va bien dans l'application; l'approche choisie dépend du contexte et du niveau d'émotion de l'élève. La personne de soutien doit être dans un lieu privé et avoir la liste de ressources d'aide à sa disposition.

Animer une discussion

Voici quelques points à retenir quand vous discutez avec les élèves :

- Validez leur point de vue et remerciez-les de s'être exprimé·e·s. Faites-leur savoir que vous les entendez! Par exemple, dites « merci » ou « j'entends ce que tu me dis ». Compensez les rapports de pouvoir en encourageant les élèves à s'exprimer le plus possible.
- Si un·e élève vous fait part d'une émotion, par exemple « je suis mal à l'aise », répondez-lui directement : « J'entends ce que tu me dis. C'est un sujet qui peut être gênant... »

Les élèves sont susceptibles de poser un éventail de questions :

Type de question	Exemple	Réponse
Recherche d'information	Que signifie cisgenre ?	Soyez direct·e. Soyez toujours honnête quant à ce que vous savez et ce que vous ignorez. Si vous ne connaissez pas la réponse, dites-le. Si vous avez le temps, allez chercher la réponse avec l'élève. Sinon, offrez de lui revenir quand vous aurez trouvé la réponse.
Question sur la normalité	Je pense tout le temps au sexe et aux sextos.	Rassurez l'élève sans dire qu'une chose est normale ou non. Normalisez le fait de poser la question : « Beaucoup de jeunes se posent cette question... »

		Évitez le mot <i>normal!</i>
Demande de conseil ou de permission	Quand est-ce qu'on devrait avoir des rapports sexuels?	<p>Évaluez ce qui est dit par l'élève, puis décidez de comment répondre sans pour autant donner de permission.</p> <p>Identifiez les valeurs en jeu : « <i>C'est une question personnelle; la réponse varie d'une personne à l'autre. Je ne peux pas te donner de réponse définitive, mais je t'encourage à en parler avec...</i> »</p>
Croyances ou anecdotes personnelles	Mettrais-tu fin à une relation si l'autre personne...	Évitez d'exprimer vos croyances personnelles ou de faire une affirmation. Demandez plutôt « <i>est-ce possible que...?</i> » Si vous devez absolument donner votre avis, dites : « <i>selon ma définition personnelle de...</i> » Revenez sur les règles de base.
Questions choc	Si je couche avec 40 personnes, est-ce que ça fait de moi une salope?	Prenez ces questions au sérieux. Aidez les élèves à faire des liens entre leurs propos et le contenu de l'atelier. Au besoin, demandez des précisions (« <i>je ne suis pas certain·e de comprendre, pourrais-tu m'en dire plus?</i> ») tout en veillant à protéger le reste du groupe.

*Ce tableau est inspiré de la ressource suivante : TeachingSexualHealth.ca

Un·e élève détourne la conversation :

Si un·e élève interrompt les autres ou pose des questions hors sujet, attirez brièvement son attention sur ce fait. Vous pouvez par exemple dire : « J'entends ce que tu me dis. Peux-tu m'expliquer le lien avec notre sujet? » Les responsables de l'animation peuvent aussi réorienter la conversation. Évitez toujours de répondre à une question ou un récit d'une manière qui pourrait susciter de la honte chez l'élève.

Un·e élève tient des propos offensants (ou exprime un point de vue problématique) :

Plusieurs raisons peuvent faire qu'un·e élève tient des propos offensants : malaise lié au sujet, différence sur le plan des valeurs, ennui, besoin d'attention, etc. Les propos offensants peuvent être agressifs ou tenus sur un ton humoristique. Dans un cas comme dans l'autre, la personne responsable de l'animation doit réagir avec calme et patience.

Selon le contexte, vous pouvez utiliser l'une des approches suivantes :

- Si l'élève s'inspire des expériences et des valeurs de sa famille et de sa communauté, reconnaisssez son point de vue sans jugement. « J'entends ce que tu me dis. » Faites preuve de compréhension peut éviter que l'élève se sente frustré·e. Puis, servez-vous du commentaire de l'élève pour éduquer le groupe : « Tu amènes un point intéressant. Cette croyance est très répandue, mais... » En ouvrant le dialogue, vous pouvez transformer l'intervention de l'élève en occasion d'apprentissage!
- Demandez à l'élève de préciser sa pensée. Si l'élève utilise un langage offensant ou des exemples susceptibles d'être néfastes, vous pouvez reformuler la question ou le commentaire et orienter la discussion.
- Si l'élève continue de tenir des propos offensants, invitez le groupe à réfléchir aux effets de leurs paroles sur les autres. Évitez de susciter de la honte chez l'élève. L'objectif est plutôt de créer un moment d'apprentissage constructif, dans la bienveillance et l'empathie.
- En cas de manque de respect clair envers les autres, rappelez les règles de base au groupe. Évitez de répondre avec jugement ou de manière agressive. Il se peut que l'élève en question vive des problèmes dont vous n'êtes pas au courant ou ait du mal à accepter un nouveau point de vue. Souvent, une réaction bienveillante et sans jugement aide à désamorcer la situation.

- Si le comportement d'un·e élève nuit au sentiment de sécurité des autres, prenez le pouls du groupe, mettez fin à la discussion si nécessaire ou demandez de l'aide si l'élève doit sortir de la pièce pour poursuivre la conversation.

Autres ressources

Ressources pour tou·te·s sur la sexualité :

- Consultez la section Ressources de notre site web :
<https://fr.raisondart.org/portraitx-resources>

Pour apprendre à animer :

- Capsule d'une pratique sensible au trauma:
https://www.capsuletrauma.com/volet_2_ch1/story.html
- Donner la priorité aux personnes survivantes et réagir aux révélations :
<https://www.mcgill.ca/osvrse/fr/soutenir-une-personne-survivante>
- Ressources pratiques d'éducation à la sexualité pour les enseignant.e.s
<https://www.edusex.ca/index.php/ressources/>
- Outils d'éducation à la sexualité pour les enseignant.e.s
<https://www.educationsexualite.recitdp.qc.ca/>

Pour répondre aux questions délicates :

- L'éducation à la sexualité en milieu scolaire : oui, mais comment?
http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/dpse/adaptation_serv_compl/EducationSexualite_Oui-mais-comment_FR.pdf
- Cultivons la culture du consentement : <https://cultivonsconsentement.ca/>

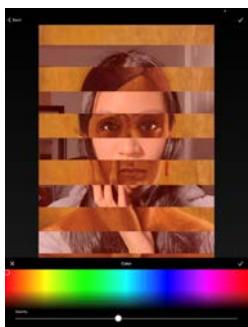
Nos vidéos de formation

Reportez-vous à nos [vidéos de formation](#) sur YouTube pour comprendre comment utiliser les outils créatifs inclus dans l'application et pour apprendre comment les élèves peuvent être associés pour partager leurs créations numériques. N'oubliez pas : la meilleure façon d'apprendre comment ils fonctionnent est de les explorer et de les expérimenter !

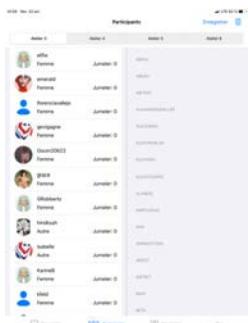
Autoportrait émotionnel (AÉ)



Remix



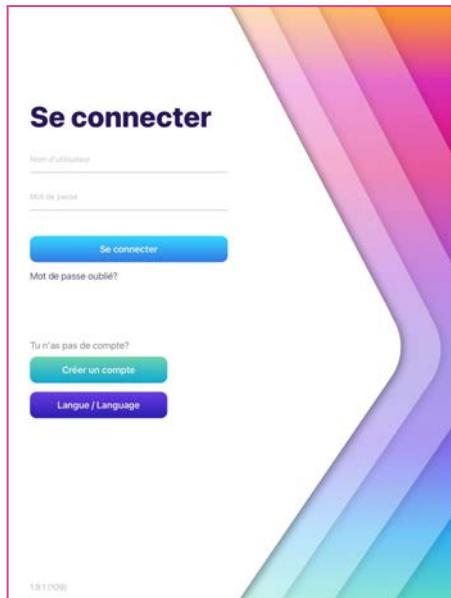
Partage et jumelage



Créer un compte dans l'application portraitX

La création d'un compte se fait au début du premier atelier avec un nouveau groupe de participant.e.s. Cela devrait prendre environ 10 à 15 minutes.

L'application doit être projetée sur l'écran de la salle de classe pour permettre aux élèves de suivre.

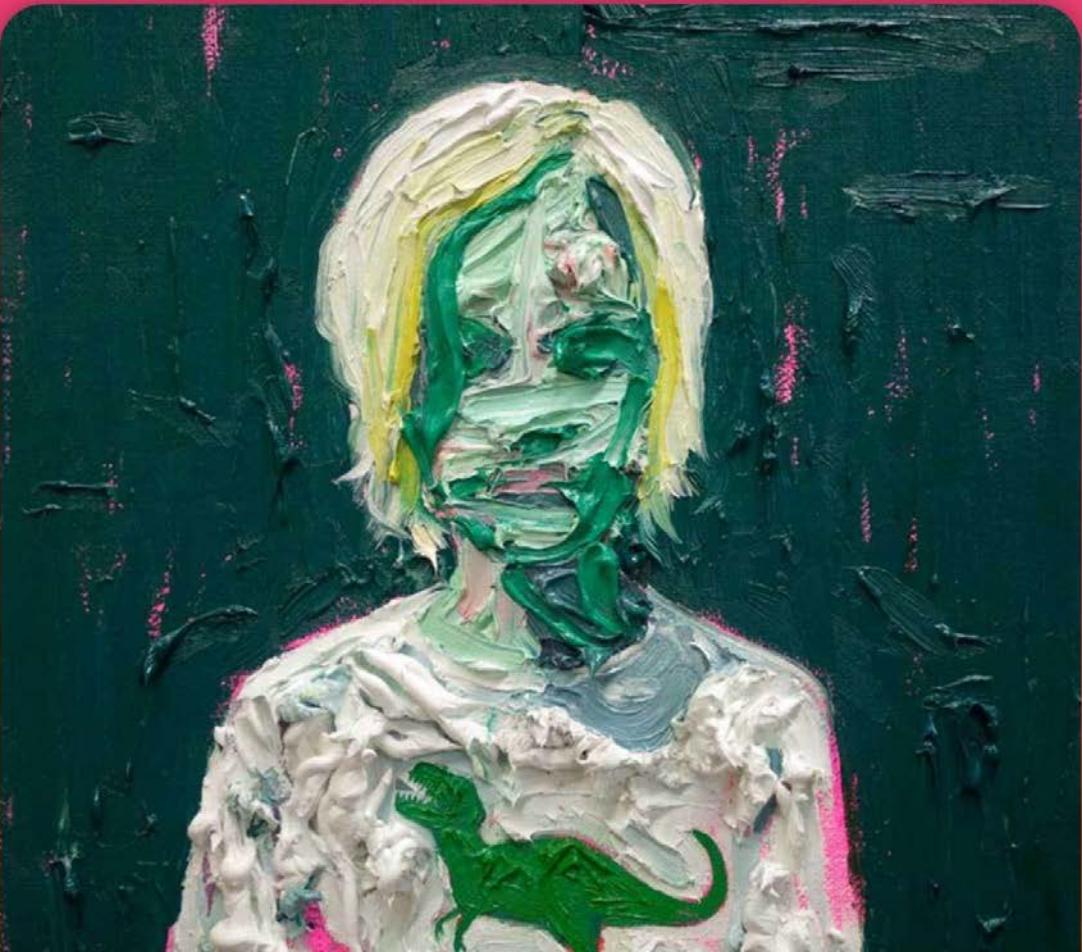


Processus de création de compte :

1. Fournir le mot de passe pour déverrouiller l'iPad
2. Ouvrir l'application Élève portraitX (icône blanche)
3. Modifier la langue, si nécessaire
4. Toucher **Créer un compte**
5. Choisir un **nom d'utilisateur** (généralement code de classe+prénom+première lettre du nom de famille) ; demander aux élèves de l'écrire sur le formulaire prévu à cet effet.
6. Choisir un **mot de passe** (facile à retenir !); demander aux élèves de l'écrire sur le formulaire prévu à cet effet.
7. Confirmer le mot de passe

8. Passer en revue le **Formulaire de consentement à l'autorisation des médias** qui se trouve dans la section ...*Plus* dans l'app. Expliquez que nous partageons les médias numériques créés pendant les ateliers sur notre site web, dans les médias sociaux et dans d'autres communications. Les participant.e.s peuvent retirer leur consentement à tout moment
9. Consentir (ou non) au **Formulaire de consentement à l'autorisation des médias**
10. Saisir le **code de classe à 4 chiffres** fourni par l'animateur.trice principal.e
11. Ajouter une **photo de profil** / Choisir une photo parmi une collection d'œuvres d'art qui deviendra votre photo de profil. Proposition : choisissez un portrait qui est significatif pour vous.
12. Consulter le **tutoriel** qui explique les fonctionnalités de l'application portraitX et/ou naviguez en direct dans l'application avec les participant.e.s (ateliers ; clavardage ; outils créatifs et albums ; aide et ressources).
13. Une fois que tout le monde a créé un compte, demander à des volontaires de présenter brièvement l'œuvre d'art qu'ils ont choisie (photo de profil), en expliquant pourquoi ils l'ont choisie au groupe.
14. Lire et accepter les **conditions d'utilisation et la politique de confidentialité** (obligatoire)

Tout le monde est maintenant prêt pour l'atelier ! C'est parti !



1

Introduction
Atelier

Relations saines 101

Him par Kim Dorland, 2013
Huile, acrylique, peinture en aérosol sur jute sur panneau de bois

 Ateliers

 Albums

 Clavardage

... Plus

Objectifs d'apprentissage	<ul style="list-style-type: none">• Comprendre les principes d'un espace plus sûr ou espace de courage• Comprendre de manière générale ce qu'est la sexualité• Reconnaître les caractéristiques des relations saines, malsaines ou abusives
Pertinence	Cet atelier vise à transmettre aux élèves une base de connaissances sur des sujets clés comme la sexualité et les relations saines, malsaines ou abusives.
Durée	Environ 75 min
Matériel	<ul style="list-style-type: none">• Trousse pour l'animation de l'atelier 1 et notes personnelles• Liste de ressources d'aide imprimée (une par élève)• Tablettes iPad pour élèves et professeurs• Tableau noir/craie ou tableau blanc/marqueurs• Appareils d'enregistrement (si applicable)

Atelier 1 — Relations saines 101

Introduction (10-15 minutes)

- Arrivée des élèves; distribution des iPads
- Mot de bienvenue; présentez-vous (en indiquant vos pronoms)
- Présenter brièvement l'atelier et l'ordre du jour
- Création d'un compte ou connexion à un compte (**voir "Créer un compte dans l'application pX"**)
- Prendre les présences ou demander à l'enseignant.e de prendre les présences (facultatif)
- Donner un traumavertissement quant au contenu de l'atelier; orienter les élèves vers les ressources et du soutien

RAPPEL : Demandez et respectez les pronoms des élèves.

Les ressources et le traumavertissement quant au contenu

Il est recommandé de signaler au groupe que le contenu et les échanges prévus dans le cadre de l'atelier pourraient raviver des traumas. Nommez les ressources accessibles en cas d'émotions difficiles.

Ces ressources incluent :

- au moins une ressource communautaire accessible et inclusive que l'élève peut joindre dans ses temps libres;
- une personne de soutien disponible à l'école durant l'atelier (ex. : un·e intervenant·e);
 - o Il est toujours recommandé qu'une personne de soutien soit disponible au besoin lors des ateliers du programme **portraitX**.
 - o Cette personne doit être à l'extérieur de la pièce où a lieu l'atelier, dans un espace calme, de préférence privé.

- les ressources en ligne fournies dans l'application (dans la section ...Plus → Aide et ressources) ou en version papier.

RAPPEL : Chaque élève a son propre historique et pourrait avoir vécu des traumatismes.

L'essentiel de l'atelier

Les activités de L'**Atelier 1** comprennent des discussions, la roue des émotions, un autoportrait émotionnel, des définitions, un quiz sur les relations, le spectre des relations, une vidéo, l'évaluation de votre apprentissage et des questions brûlantes (qui concluent chaque atelier). En tant qu'animateurs.trices, vous souhaitez que cet atelier incite les jeunes à s'intéresser personnellement au thème des relations saines !

RAPPEL : Prenez régulièrement le pouls du groupe et faites des pauses.

L'atelier

Page couverture (1 minute)

Identifier l'œuvre d'art qui sert de page couverture à l'atelier ; attirer l'attention des participant.e.s sur le titre, l'artiste et le médium.



Diapo 1: Règles de base (5 minutes)

Règles de base

Nos discussions peuvent devenir un peu intenses ! On va donc passer en revue un ensemble de principes de bienveillance à respecter. Il s'agit de lignes directrices qui nous permettront de créer un espace de discussion aussi sécuritaire et inclusif que possible.

Nous avons le droit :

- de respecter les autres et d'être respecté.e.s
- de se sentir mal à l'aise
- au respect de notre vie privée
- d'être entendu.e
- d'avoir une opinion
- de poser des questions
- de ne pas participer à une activité

Si vous le souhaitez, ajouter votre propre principe :

1 de 26
Atelier 1

Demandez aux participant·e·s de lire chaque règle de base dans l'application (voir les exemples ci-dessous). Expliquez que la plupart des règles sont probablement déjà familières, mais qu'elles sont particulièrement importantes lors de discussions sur des sujets personnels comme les relations et la sexualité!

Les participant·e·s doivent lever la main pour montrer leur accord avec les règles de base ; Rappelez-leur les ressources disponibles (application, documentation pour l'atelier, site web, école).

Exemples de discours pour les règles de base

Nous avons le droit :

- de respecter les autres et d'être respecté·e·s;
 - Le respect doit être au cœur des échanges et des discussions tout au long de l'atelier. Pour créer un espace sûr, le respect est essentiel.
- d'être gêné·e·s ou mal à l'aise;
 - Il arrive qu'on se sente gêné·e ou mal à l'aise lors de discussions sur la sexualité. Il est parfaitement normal de réagir ainsi, ou encore de ressentir

d'autres émotions comme la curiosité ou un désir d'apprendre. L'important est de vivre ces émotions de manière saine. Nous pouvons en discuter, ou vous pouvez prendre une pause si vous le souhaitez. N'oubliez pas : il n'est jamais acceptable de ridiculiser une autre personne ou lui faire ressentir de la honte.

- d'avoir une vie privée;
 - Chaque personne a droit à sa vie privée en matière de relations et de sexualité. Il est préférable d'éviter les anecdotes personnelles ou qui concernent des ami·e·s, des pair·e·s ou des parents durant les ateliers. Utilisons plutôt des scénarios fictifs ou des exemples tirés d'un film ou d'une émission de télé.
- d'être entendu·e·s;
 - Les ateliers sont un espace de dialogue, c'est-à-dire que chaque personne a le droit de s'exprimer et d'être entendue. Vous êtes invité·e·s à participer, mais aussi à donner à vos pair·e·s l'espace nécessaire pour s'exprimer.
- d'avoir nos opinions;
 - Chaque personne a droit à son opinion. Les échanges respectueux sont encouragés. Cela dit, il faut aussi penser aux conséquences des opinions qu'on exprime sur les autres personnes présentes, et faire preuve de respect et d'empathie. Si vous pensez qu'une de vos opinions pourrait causer du tort à une autre personne, parlez-en d'abord à un·e responsable de l'animation.
- de poser des questions;
 - Vous avez droit à votre opinion. De même, vous avez le droit de poser des questions sur les sujets abordés durant l'atelier.
- de nous abstenir de participer à une activité.
 - Chaque personne a le droit de s'abstenir de participer à une discussion ou une activité si elle n'en a pas envie. Si vous avez besoin d'aide, faites-moi/faites-nous signe dans l'application ou en levant la main.

ASTUCE : Invitez les élèves à nommer d'autres règles qui pourraient être ajoutées à la liste.

Exemple d'invitation à la réflexion :

- Avez-vous d'autres idées de règles de conduite qui pourraient être utiles lors d'un atelier sur les relations et la sexualité? Vous pouvez aussi écrire votre règle dans la case prévue à cet effet sur la diapositive pour en faire part à l'équipe de **portraitX**.

Rappelez à tous.tes que ces règles de base constituent le fondement d'un espace plus sûr (ou espace de courage) et que vous y reviendrez souvent. Insistez sur le fait que l'argot et les termes offensants doivent être évités. Si l'on vous demande pourquoi, expliquez que les deux peuvent avoir des effets néfastes sur les autres.

CONSEIL : Soyez conscient·e·s des contenus déclencheurs et de leur impact potentiel sur le groupe.

Diapo 2: Réflexion: Roue des émotions (2 minutes)



Invitez les élèves à utiliser la Roue des émotions. Il s'agit d'un moment d'autoréflexion, mais vous pouvez vérifier si les élèves sont bouleversé·e·s ou ressentent de l'anxiété.

RAPPEL : Privilégiez un enseignement axé sur la curiosité et l'empathie.

Expliquez les fonctions de la roue des émotions et l'importance d'identifier nos émotions pour avoir une relation saine et encourager la culture du consentement.

Demandez aux élèves de prendre un moment pour réfléchir à ce qu'ils ressentent au moment présent, car nos émotions changent plusieurs fois par jour. Nous sommes habitués à dire "bien" lorsque quelqu'un nous demande comment nous allons, mais ce n'est pas toujours vrai et prendre conscience de ce que nous ressentons VRAIMENT dans une situation donnée peut nous aider à naviguer dans nos vies et nos relations de manière plus sûre et plus consciente. Si vous vous rendez compte que vous êtes mal à l'aise dans une situation, vous pouvez partir ; si vous vous rendez compte que vous êtes en colère, vous pouvez faire une pause pour vous calmer, etc. Être conscient de ses émotions permet d'éviter de rester dans des situations potentiellement dangereuses ou d'en créer de nouvelles. Cela nous empêche de nous faire du mal et de faire du mal aux autres.

Qu'est-ce que la Roue des émotions ?

La Roue des émotions a été créée par le psychologue Robert Plutchik en 1980.

Elle présente huit émotions "de base" au centre - la joie, la confiance, la peur, la surprise, la tristesse, l'anticipation, la colère et le dégoût - avec un spectre d'intensité, ainsi que les relations entre les émotions.

Le modèle Plutchik des émotions offre une manière simple et logique de donner un sens aux sentiments.

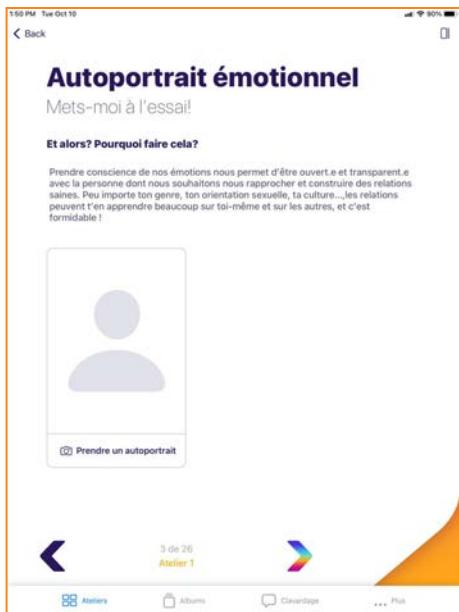
Notre Roue des émotions invite les élèves à s'interroger sur leurs émotions afin de mieux se comprendre et de mieux comprendre les autres.

Pour aller plus loin : Pourquoi une Roue des émotions?

Les relations saines et la prévention de la violence reposent en grande partie sur la conscience des émotions. En demandant aux jeunes d'identifier des émotions lors de chaque atelier, nous voulons les aider à développer leurs compétences émotionnelles. La Roue des émotions permet à chaque élève de prendre conscience de ses émotions et d'en faire part au groupe si désiré.

Prendre conscience de ses émotions et de celles des autres est sain. Cela permet de reconnaître son bien-être ou son mal-être, et donc de prendre de meilleures décisions, de bâtir des relations saines et, plus largement, de vivre une vie plus saine.

Diapo 3: Autoportrait émotionnel (AÉ) (10 minutes)



Introduire l'activité

Visionnez la vidéo de *Formation sur l'autoportrait émotionnel* sur l'écran de la salle de classe (5 minutes) en allant dans **Aide et ressources → Atelier 1** dans l'application.

Demandez aux participants de créer un Autoportrait émotionnel (AÉ) "Comment je me sens ce moment ?"

Laissez les élèves explorer les outils créatifs de l'AÉ

En savoir plus : Pourquoi un autoportrait émotionnel (AÉ) ?

Notre autoportrait émotionnel est une composante artistique qui incite les élèves à exprimer et à explorer leurs émotions de manière créative par le biais de la réalisation de portraits numériques. L'AÉ se concentre sur le développement de l'intelligence émotionnelle, un concept relativement nouveau en psychologie (David Goleman, 1995) qui s'est avéré être un facteur majeur dans le développement positif global de la personnalité des enfants, avec une meilleure régulation émotionnelle, ainsi qu'une meilleure communication et interaction avec les autres. L'AÉ utilise le collage numérique et le dessin pour explorer les expressions faciales dans les autoportraits tout en initiant les participant.e.s à un large vocabulaire d'émotions. L'AÉ est également un outil de collaboration qui montre comment gérer les réactions émotionnelles dans le contexte de scénarios relationnels.

Diapo 4: Qu'est-ce que la sexualité? (8 minutes)



Commencez la leçon par un bref remue-méninges. Par exemple, demandez : « Quels mots vous viennent à l'esprit quand vous pensez à la sexualité? »

Vous pouvez demander aux jeunes d'utiliser le **Clavardage** pour envoyer des mots sur la sexualité et/ou de lever la main et de les dire à voix haute.

RAPPEL : Utilisez un langage inclusif et neutre sur le plan du genre. Par exemple : « Bonjour tout le monde! »

Une fois le brainstorming terminé, dirigez les jeunes vers le graphique de la **Roue de la sexualité** dans l'application et passez en revue son contenu. Définissez brièvement les dimensions de la sexualité.

Vous pouvez ensuite explorer les différentes définitions.

N'OUBLIEZ PAS : Si une personne propose un euphémisme (*slang*), encouragez-la à utiliser le terme exact. Si un mot offensant est utilisé (par exemple une insulte raciste ou sexiste), expliquez rapidement pourquoi le mot n'est pas approprié.

Pour aller plus loin — La sexualité

Quel genre de mot peut être proposé dans le cadre du remue-méninges? Si les jeunes manquent d'inspiration, servez-vous du glossaire!

Voici des mots qui peuvent être utilisés pour faire avancer le remue-méninges :

- amour, sexe, corps, désir, ITS, grossesse, plaisir, orgasme, masturbation, mariage, famille, santé, LGBTQ, consentement.

Conseils d'animation :

- Lors de l'exploration du graphique, vous pouvez inviter les participant.e.s à relier les mots du brainstorming aux catégories qu'ils voient dans la roue

Par exemple :

L'égalité dans une relation peut être classée dans la catégorie Valeurs et croyances.

Le sexe anatomique fait partie de la catégorie Corps.

- Vous pouvez leur demander de lire les définitions de l'application à haute voix et d'identifier les catégories dans lesquelles elles s'inscrivent (par exemple : l'orientation sexuelle s'inscrit dans la catégorie Relations, transgenre dans la catégorie Genre).
- Encouragez les questions et, s'il y a un besoin d'éclaircissements, allez dans **Aide et ressources → Atelier 1** et regardez ensemble l'infographie "Personne Gingembre".

ASTUCE : Sensibilisez (*call in*) au lieu de dénoncer (*call out*) les élèves qui expriment des croyances binaires.

Pour aller plus loin — Définir la sexualité?

Voici quelques points importants :

- La sexualité à plusieurs dimensions, dont le corps, les pensées et émotions, les valeurs et croyances, le genre et les relations.
- La sexualité est une chose positive et saine.
- La sexualité est fluide et peut évoluer.
- La sexualité est une chose personnelle. Votre identité, ce qui vous plaît et ce qui vous déplaît sont autant de choses qui vous appartiennent et qui doivent être respectées. L'identité et les préférences sexuelles des autres doivent aussi être respectées.
- La sexualité est une chose personnelle, mais beaucoup de nos connaissances sur la sexualité nous viennent de la société, de nos familles, de nos ami·e·s et des médias.

Faites le lien entre les différents aspects de la sexualité et l'atelier :

Ces ateliers sont un espace pour apprendre et évoluer. Nous allons aborder plusieurs des dimensions de la sexualité. Les ateliers porteront sur des sujets comme les fréquentations et les relations saines, la prévention des violences sexuelles ou fondées sur le genre, les représentations du genre et le sextage. Nos objectifs sont de vous transmettre le savoir et les compétences nécessaires pour avoir des relations sûres, saines et respectueuses, de contrer les stéréotypes de genre, la violence fondée sur le genre ainsi que la violence relationnelle chez les jeunes et, plus généralement, de prôner des changements positifs.

Diapos 5-21: Quiz des relations: saine, malsaine ou abusive? (15 minutes)



Présentez l'activité ; expliquez qu'iels devront déterminer si chaque scénario représente une relation ou une interaction saine, malsaine ou abusive.

Mentionnez que cela s'applique aux ami.e.s, et pas seulement aux relations amoureuses ; répondez au questionnaire en groupe et demandez à des volontaires de lire les diapos.

Pour commencer, donnez quelques secondes à chacun.e pour répondre à la première question (diapo 6), puis examinez ensemble la diapositive explicative (diapo 7). Encouragez la discussion et répondez à toutes les questions qui se posent. Répétez avec les questions suivantes. Vous pouvez vous référer à la diapositive qui suit la question, sur les relations saines/malsaines/abusives, pour répondre aux questions qui se posent.

ASTUCE : N'oubliez pas que certains contenus peuvent raviver des traumas chez les élèves.

N'oubliez pas :

Il peut être difficile de différencier les comportements malsains des comportements abusifs. La limite entre les deux n'est pas toujours claire. Néanmoins, il est important de savoir que

des ressources existent, car ces comportements, qu'ils soient malsains ou abusifs, sont souvent difficiles à gérer et à aborder.

Pour aller plus loin — Les relations

Voici quelques exemples à donner si on vous en demande :

- Relation saine : honnêteté, confiance, amitié, respect, communication, humour, intimité, connexion physique, gentillesse, protection, soutien, amour, encouragement.
- Relation abusive : coups, harcèlement criminel, contrôle sur ce que l'autre porte, isolement, menaces, actes sexuels non consentis.

Diapo 22: Qu'est-ce qu'une relation saine? (4 minutes)

The slide is titled "Qu'est-ce qu'une relation saine?" and includes a sub-section "Ce qu'il faut savoir". It features a diagram titled "Le Spectre Relationnel" (The Relationship Spectrum) which shows a color gradient from yellow (representing healthy relationships) through orange and red to blue (representing abusive relationships). Three callout boxes define the spectrum:

- Yellow (Healthy Relationships):** Basées sur l'égalité, l'honnêteté, la bonne communication, le respect et la confiance.
- Orange (Mistreatment Relationships):** Basées sur les dynamiques de pouvoir, l'oppression, la manipulation, la jalouse, les ruptures de communication et le comportement inconsidéré.
- Blue (Abusive Relationships):** Basées sur l'absence de consentement, les accusations, la déviation de bilan, la manipulation, la force et la coercition.

A note at the bottom states: "Les relations saines existent dans un continuum. Notez aussi que tous les comportements malsains ne sont pas forcément abusifs. Prends le temps de lire l'infographie ci-dessous pour mieux comprendre."

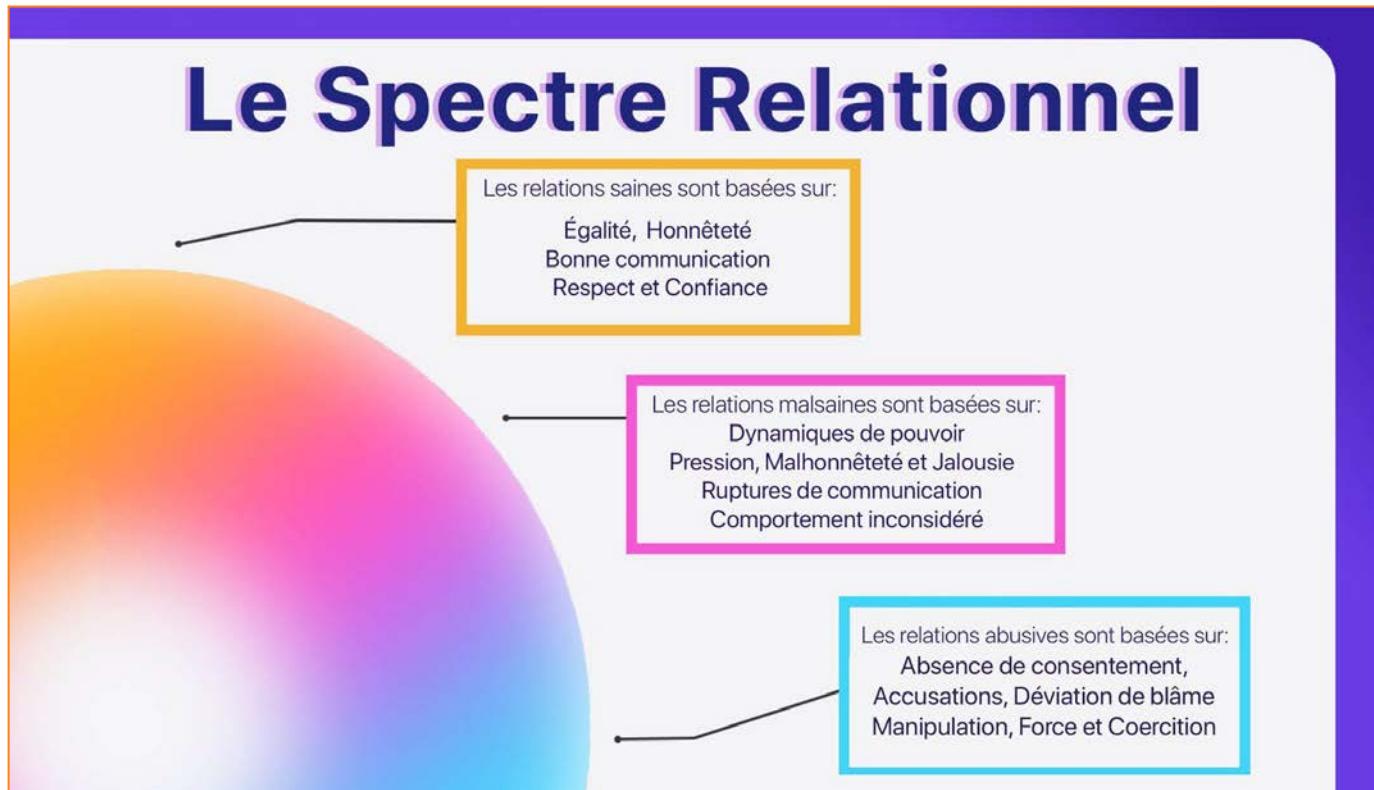
At the bottom of the slide are navigation links: "Ateliers", "Albums", "Conseilage", and "Post".

Expliquez que chaque personne a des attentes uniques en matière de relations, mais qu'il existe quand même des ingrédients clés d'une relation saine et des signes clairs d'une relation malsaine ou abusive, peu importe l'orientation sexuelle, la race ou le genre des

personnes concernées. En groupe, penchez-vous sur quelques aspects des relations saines, malsaines ou abusives qui figurent dans le graphique.

Notez que les relations saines se situent sur un continuum.

Demandez aux élèves de lire à voix haute les "ingrédients" des différentes relations :



Diapo 23: Vidéo “Ce n'est pas l'amour” et discussion (6 minutes)



Fournir un traumavertissement avant de commencer la vidéo et rappeler aux participants qu'il existe des ressources à leur disposition.

Visionnez la vidéo en groupe. Puis, demandez aux élèves de nommer les comportements sains, malsains et abusifs présentés dans la vidéo. Revoir les définitions, si nécessaire.

ASTUCE : Rappelez aux élèves que des ressources sont disponibles dans l'application et que des personnes de soutien sont présentes.

Expliquez que la vidéo illustre différents comportements ; une progression de la violence ; un bon exemple de la façon dont les relations se situent sur un continuum et ne commencent généralement pas par être abusives ; “l'amour” comme excuse pour un comportement abusif.



Conseil d'animation :

- Vous pouvez aussi élargir la discussion en demandant aux élèves de penser à d'autres exemples : « Outre ces exemples, avez-vous d'autres idées de signes d'une relation saine, malsaine ou abusive? »

Pour chaque exemple, passez en revue la définition dans l'application tout en faisant des liens avec les réponses des jeunes.

- Commencez par les relations malsaines et abusives. Ainsi, vous terminerez sur une note positive.
- Faites des liens avec les réponses au quiz. Si possible, mettez l'accent sur le consentement lorsque possible!

Pour aller plus loin – Quels aspects dois-je mettre de l'avant quand j'examine les définitions avec le groupe?

Relations malsaines :

- Expliquez qu'une relation malsaine est une relation où au moins une personne est traitée de manière injuste ou irrespectueuse. Dans ce genre de relation, il peut y avoir beaucoup de jalousie, de disputes, de tromperie, de mal-être, etc.
- Les relations malsaines ont plusieurs causes, y compris la façon dont nous voyons le genre et la sexualité.
- Une relation saine peut devenir malsaine avec le temps.

Relations abusives :

- Une relation malsaine peut rapidement devenir une relation abusive. Il peut y avoir de la violence physique ou psychologique, des menaces ou des formes de contrainte. Les relations malsaines ont plusieurs causes, y compris la façon dont nous pensons le genre et la sexualité, un désir d'humilier ou d'exercer un contrôle sur l'autre, etc.
- Dans une relation abusive, la violence peut s'exprimer par un éventail de comportements d'ordre physique, sexuel ou psychologique.

→ Suite

Voici quelques exemples :

- Violence psychologique (dévaloriser l'autre personne pour lui faire croire qu'elle ne trouvera jamais d'autre partenaire)
- Violence physique (frapper, pincer, gifler, blesser)
- Violence sexuelle (harcèlement sexuel, agression sexuelle, viol)
- Menaces et contrainte (menacer une personne de ruiner sa réputation si elle refuse une fréquentation)
- Distribution non consentie d'images intimes (pour remplacer *revenge porn*)
- Harcèlement criminel
- Toutes les formes de violence sont néfastes, qu'il s'agisse d'insulter, de pincer ou de menacer l'autre.
- La violence n'est jamais consentie : personne ne veut être blessé·e ou violenté·e.
- Personne n'est à l'abri de la violence. **La victime n'est jamais responsable, même si ses facultés sont affaiblies par la consommation d'alcool ou de drogues.**
- La violence est parfois normalisée dans les films et sur les réseaux sociaux, mais elle n'est jamais acceptable.

Lien avec la violence relationnelle chez les jeunes :

- La violence relationnelle chez les jeunes revient souvent tout au long des ateliers. Ce concept englobe différents comportements violents qui affectent les jeunes.

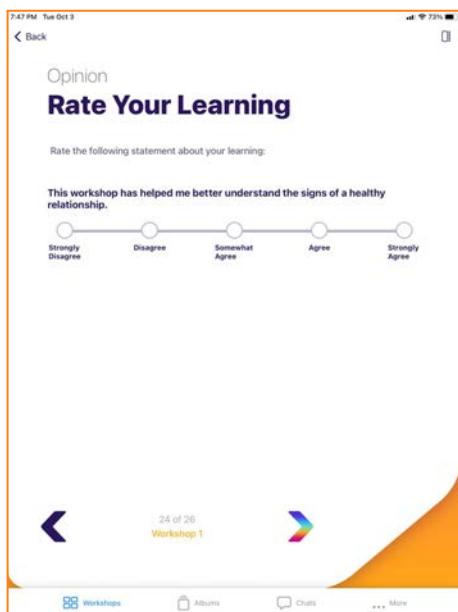
→ Suite

Recommandez aux jeunes d'utiliser les ressources dans l'application, incluant le clavardage avec les responsables de l'animation ainsi que les ressources d'aide. Vous pouvez aussi leur rappeler que des ressources sont accessibles sur place.

À propos des relations saines :

- Expliquez qu'une relation saine est une relation où chaque personne respecte l'autre ou les autres, communique, met ses limites et, plus largement, traite correctement l'autre ou les autres. **Faites des liens avec les réponses au tableau et les mises en situation du quiz.**
- Une relation saine peut devenir malsaine ou abusive avec le temps. Voilà pourquoi il faut connaître les ingrédients d'une relation saine.

Diapo 24: Évalue ton apprentissage (1 minute)



Demandez aux élèves d'évaluer leur apprentissage dans l'application.

Seule l'administratrice principale peut accéder à ces réponses dans l'application ; l'évaluation générale sera communiquée aux animateur.trices lors du débriefing après l'atelier.

Diapo 25: Question brûlante (1 minutes)

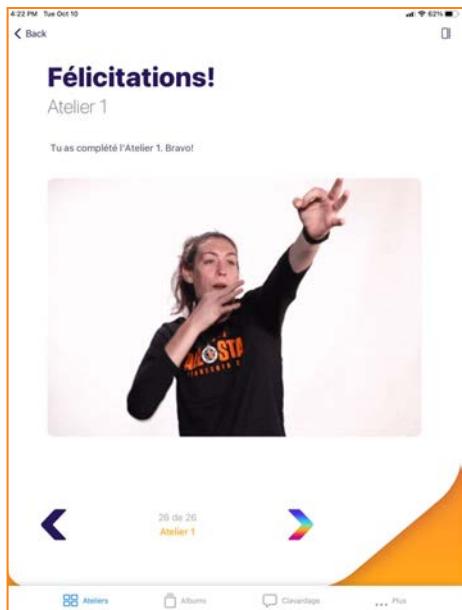


Demandez aux élèves d'inscrire dans l'application toute « question brûlante » qu'ils pourraient avoir et qui n'a pas été répondue au cours de l'atelier.

Expliquez que les personnes qui ne sont pas à l'aise de poser une question à voix haute peuvent le faire anonymement dans l'application.

Seule l'administratrice principale peut accéder à ces réponses dans l'application ; les questions brûlantes seront examinées avec les animateur.trices lors du débriefing après chaque atelier et abordées lors des ateliers suivants ou directement avec l'enseignant si le temps est limité.

Diapo 26: Conclure l'atelier (2 minutes)



Remerciez le groupe pour sa participation.

Demandez aux participants de se déconnecter de l'application et de fermer les iPads.

Révision destinée à la personne responsable de l'animation



Le moment est venu de revoir les apprentissages clés de l'**Atelier 1**. Consultez le **Quiz en ligne destiné à l'animation** dans l'**Annexe 2** et répondez aux questions correspondant à cet atelier.



2 Visite au musée
Atelier >

Stéréotypes de genre

Girl with Blue Bow par Janet Werner, 2019
Huile sur toile

 Ateliers

 Albums

 Clavardage

... Plus

Objectifs d'apprentissage	<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre les rôles genrés et les stéréotypes de genre • Savoir comment l'art peut être utilisé pour reproduire ou défier les stéréotypes de genre • Acquérir des compétences numériques et des outils d'analyse des œuvres pour déconstruire les stéréotypes de genre dans les œuvres d'art • Reconnaître les conséquences possibles des représentations de genre sur les autres et sur l'image de soi
Pertinence	Cet atelier est fondé sur l'apprentissage en contexte muséal comme approche pédagogique. Dans cet atelier, l'art sert d'outil pour exercer un jugement critique et promouvoir l'implication affective dans le contexte du musée. Les jeunes y découvrent des stratégies pour déconstruire et critiquer les œuvres d'art, outils qui leur serviront en dehors du musée, notamment dans leurs contacts avec d'autres contenus visuels ou médiatiques. Les jeunes sont invité·e·s à réfléchir aux émotions suscitées par les œuvres d'art ainsi qu'au rôle que jouent ces émotions dans la compréhension de l'incidence et du pouvoir de l'art comme outil d'influence au sens large.
Durée	Environ 75 min
Matériel	<ul style="list-style-type: none"> • Trousse pour l'animation de l'atelier 2 et notes personnelles • Liste de ressources d'aide imprimée (une par élève) • Tablettes iPad pour élèves et professeurs • Tableau noir/craie ou tableau blanc/marqueurs • Appareils d'enregistrement (si applicable)

Atelier 2 – Stéréotypes de genre

Introduction (10-15 minutes)

- Arrivée des élèves; distribution des iPads
- Mot de bienvenue; présentez-vous (en indiquant vos pronoms)
- Présenter brièvement l'atelier et l'ordre du jour
- Création d'un compte ou connexion à un compte ([voir "Créer un compte dans l'application pX"](#))
- Prendre les présences ou demander à l'enseignant.e de prendre les présences (facultatif)
- Donner un traumavertissement quant au contenu de l'atelier; orienter les élèves vers les ressources et du soutien

RAPPEL : Demandez et respectez les pronoms des élèves.

Les ressources et le traumavertissement quant au contenu

Il est recommandé de signaler au groupe que le contenu et les échanges prévus dans le cadre de l'atelier pourraient raviver des traumas. Nommez les ressources accessibles en cas d'émotions difficiles.

Ces ressources incluent :

- au moins une ressource communautaire accessible et inclusive que l'élève peut joindre dans ses temps libres;
- une personne de soutien disponible à l'école durant l'atelier (ex. : un·e intervenant·e);
 - Il est toujours recommandé qu'une personne de soutien soit disponible au besoin lors des ateliers du programme **portraitX**.
 - Cette personne doit être à l'extérieur de la pièce où a lieu l'atelier, dans un espace calme, de préférence privé.



- les ressources en ligne fournies dans l'application (dans la section ...*Plus → Aide et ressources*) ou en version papier.

RAPPEL : Chaque élève a son propre historique et pourrait avoir vécu des traumatismes.

L'essentiel de l'atelier

Les activités de l'**Atelier 2** consistent à examiner stéréotypes qui ressortent des œuvres d'art avec une visite au musée dans l'application, un portrait remix, des discussions sur l'empathie, l'évaluation de votre apprentissage et des questions brûlantes (qui concluent chaque atelier).

Notes d'animation :

- **Quand on aborde les stéréotypes, il faut privilégier un discours respectueux.** Tout le monde est touché par les stéréotypes, mais certaines personnes vivent une marginalisation et une violence plus importantes en raison de l'intersection de leurs identités et des stéréotypes et préjugés dont elles sont victimes.
- **Rappelez aux élèves de réfléchir à leurs exemples et choix de mots,** et de tenir compte des personnes pour qui la discussion pourrait raviver des traumas. Si des opinions ou des exemples problématiques sont abordés, les responsables de l'animation doivent réagir.

L'atelier

Page couverture (1 minute)

Identifier l'œuvre d'art qui servira de page couverture à l'atelier ; attirer l'attention des participants sur le titre, l'artiste et le médium.



Diapo 1 : Règles de base (2-5 minutes)



S'il **ne s'agit pas** du premier atelier avec le groupe, passez brièvement en revue les règles de base pour rafraîchir la mémoire de chacun.

S'il **s'agit** du premier atelier avec le groupe, présentez chaque règle de base dans l'application (voir l'exemple ci-dessous). Expliquez que la plupart des règles sont probablement déjà familières, mais qu'elles sont particulièrement importantes lors de discussions sur des sujets personnels comme les relations et la sexualité!

Encouragez la participation en demandant à des volontaires de lire les règles de base pour le groupe.

Les participant.e.s doivent lever la main pour montrer qu'ils acceptent les règles de base ; Rappelez-leur les ressources disponibles (application, documentation pour l'atelier, site web, école).

Exemples de discours pour les règles de base

Nous avons le droit :

- de respecter les autres et d'être respecté·e·s;
 - Le respect doit être au cœur des échanges et des discussions tout au long de l'atelier. Pour créer un espace sûr, le respect est essentiel.
- d'être gêné·e·s ou mal à l'aise;
 - Il arrive qu'on se sente gêné·e ou mal à l'aise lors de discussions sur la sexualité. Il est parfaitement normal de réagir ainsi, ou encore de ressentir d'autres émotions comme la curiosité ou un désir d'apprendre. L'important est de vivre ces émotions de manière saine. Nous pouvons en discuter, ou vous pouvez prendre une pause si vous le souhaitez. N'oubliez pas : il n'est jamais acceptable de ridiculiser une autre personne ou lui faire ressentir de la honte.
- d'avoir une vie privée;
 - Chaque personne a droit à sa vie privée en matière de relations et de sexualité. Il est préférable d'éviter les anecdotes personnelles ou qui concernent des ami·e·s, des pair·e·s ou des parents durant les ateliers. Utilisons plutôt des scénarios fictifs ou des exemples tirés d'un film ou d'une émission de télé.

- d'être entendu·e·s;
 - Les ateliers sont un espace de dialogue, c'est-à-dire que chaque personne a le droit de s'exprimer et d'être entendue. Vous êtes invité·e·s à participer, mais aussi à donner à vos pair·e·s l'espace nécessaire pour s'exprimer.
- d'avoir nos opinions;
 - Chaque personne a droit à son opinion. Les échanges respectueux sont encouragés. Cela dit, il faut aussi penser aux conséquences des opinions qu'on exprime sur les autres personnes présentes, et faire preuve de respect et d'empathie. Si vous pensez qu'une de vos opinions pourrait causer du tort à une autre personne, parlez-en d'abord à un·e responsable de l'animation.
- de poser des questions;
 - Vous avez droit à votre opinion. De même, vous avez le droit de poser des questions sur les sujets abordés durant l'atelier.
- de nous abstenir de participer à une activité.
 - Chaque personne a le droit de s'abstenir de participer à une discussion ou une activité si elle n'en a pas envie. Si vous avez besoin d'aide, faites-moi/faites-nous signe dans l'application ou en levant la main.

ASTUCE : Invitez les élèves à nommer d'autres règles qui pourraient être ajoutées à la liste.

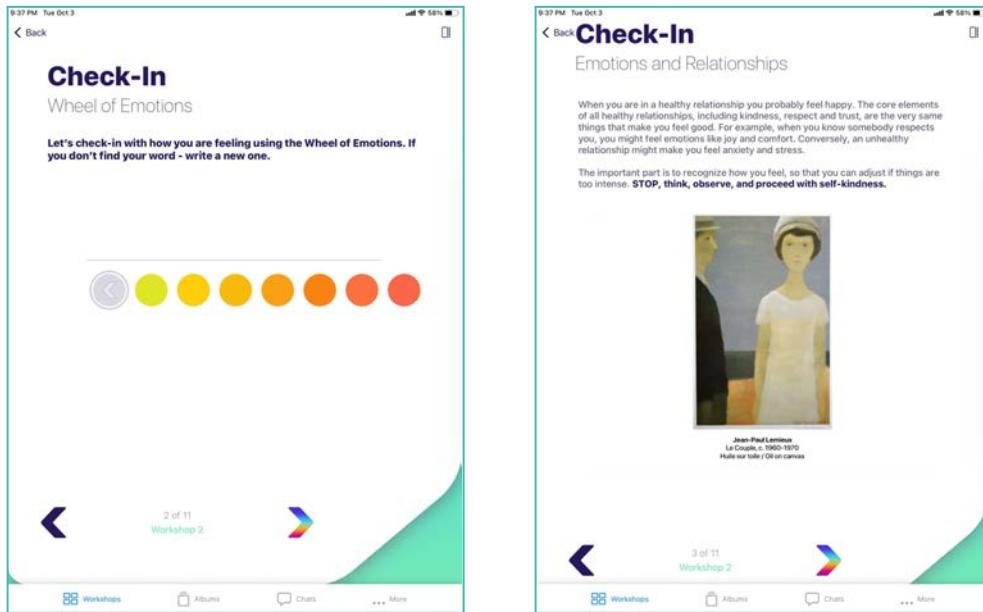
Exemple d'invitation à la réflexion :

- Avez-vous d'autres idées de règles de conduite qui pourraient être utiles lors d'un atelier sur les relations et la sexualité? Vous pouvez aussi écrire votre règle dans la case prévue à cet effet sur la diapositive pour en faire part à l'équipe de **portraitX**.

Rappelez à tous.tes que ces règles de base constituent le fondement d'un espace plus sûr (ou espace de courage) et que vous y reviendrez souvent. Insistez sur le fait que l'argot et les termes offensants doivent être évités. Si l'on vous demande pourquoi, expliquez que les deux peuvent avoir des effets néfastes sur les autres.

CONSEIL : Soyez conscient·e·s des contenus déclencheurs et de leur impact potentiel sur le groupe.

Diapo 2 & Diapo 3: Réflexion: Roue des émotions (2 minutes)



Invitez les élèves à utiliser la Roue des émotions. Il s'agit d'un moment d'autoréflexion, mais vous pouvez vérifier si les élèves sont bouleversé·e·s ou ressentent de l'anxiété.

RAPPEL : Privilégiez un enseignement axé sur la curiosité et l'empathie.

Expliquez les fonctions de la roue des émotions et l'importance d'identifier nos émotions pour avoir une relation saine et encourager la culture du consentement.

Demandez aux élèves de prendre un moment pour réfléchir à ce qu'ils ressentent à cet instant, car nos émotions changent plusieurs fois par jour. Nous sommes conditionnés à dire "bien" lorsque quelqu'un nous demande comment nous allons, mais nous ne sommes pas toujours bien et prendre conscience de ce que nous ressentons VRAIMENT dans une situation donnée peut nous aider à naviguer dans nos vies et nos relations de manière plus sûre et plus consciente. Si vous vous rendez compte que vous êtes mal à l'aise, vous pouvez partir ; si vous vous rendez compte que vous êtes en colère, vous pouvez faire une pause pour vous calmer, etc. Être conscient de ses émotions permet d'éviter de rester dans des situations potentiellement dangereuses ou d'en créer de nouvelles. Cela nous empêche de nous faire du mal et de faire du mal aux autres.

Qu'est-ce que la Roue des émotions ?

La Roue des émotions a été créée par le psychologue Robert Plutchik en 1980.

Elle présente huit émotions "de base" au centre - la joie, la confiance, la peur, la surprise, la tristesse, l'anticipation, la colère et le dégoût - avec un spectre d'intensité, ainsi que les relations entre les émotions.

Le modèle Plutchik des émotions offre une manière simple et logique de donner un sens aux sentiments.

Notre Roue des émotions invite les élèves à s'interroger sur leurs émotions afin de mieux se comprendre et de mieux comprendre les autres.

Pour aller plus loin – Pourquoi une Roue des émotions?

Les relations saines et la prévention de la violence reposent en grande partie sur la conscience des émotions. En demandant aux jeunes d'identifier des émotions lors de chaque atelier, nous voulons les aider à développer leurs compétences émotionnelles. La Roue des émotions permet à chaque élève de prendre conscience de ses émotions et d'en faire part au groupe si désiré.

Prendre conscience de ses émotions et de celles des autres est sain. Cela permet de reconnaître son bien-être ou son mal-être, et donc de prendre de meilleures décisions, de bâtir des relations saines et, plus largement, de vivre une vie plus saine.

Diapo 4: Activité Remix (8 minutes)



Demandez aux participant.e.s de définir l'empathie et donnez des exemples pour vous assurer que tout le monde comprend ce qu'est l'empathie.

Discutez brièvement de la définition de l'empathie et de la manière dont elle s'exprime. Vous pouvez demander aux jeunes de donner des exemples et d'associer l'empathie à leurs propres expériences. Rappelez aux jeunes qu'ils ont un pouvoir d'action, c'est-à-dire qu'ils sont propriétaires de leurs réactions.

Ils doivent apprendre à faire preuve d'empathie AVANT de partager un contenu en ligne : qui cela pourrait-il blesser ? Est-ce que j'aimerais qu'ils partagent quelque chose en ligne ou qu'ils disent cela à mon sujet ? Apprenez aux participants à anticiper la réaction ou les sentiments d'une autre personne à l'égard du contenu partagé afin d'éviter de nuire aux autres.

Exemples :

- En ligne : Le fait de partager des contenus discriminatoires en ligne ou d'envoyer des messages haineux ou blessants est-il une preuve d'empathie ?
- Hors ligne : Une personne vous dit qu'elle a été victime de harcèlement sexuel. Comment faites-vous preuve d'empathie ?

ASTUCE : Faites preuve d'empathie dans votre enquête.

Présenter l'activité Remix

Visionnez le vidéo de formation *Remix* sur l'écran de la classe (3 minutes) en allant dans **Aide et ressources → Atelier 2** dans l'application.

Demandez aux participant.e.s de créer un Remix ; demandez-leur de mettre en pratique leurs compétences en matière d'empathie en choisissant un portrait de la collection qui ne leur ressemble PAS ; partagez avec l'Album de la Classe.

Laissez les élèves explorer les outils créatifs du Remix.

En savoir plus : Pourquoi un Remix ?

Notre Remix est un élément de collaboration créative à utiliser lorsque vous associez des élèves entre eux ou lorsqu'ils souhaitent remixer leur autoportrait avec une œuvre d'art. Le Remix permet de "mélanger" deux portraits pour créer un tout, en s'appuyant sur la théorie de la Gestalt de la perception visuelle. Cette théorie démontre que notre cerveau est câblé pour voir les structures universelles, la logique et les modèles afin de donner un sens au monde qui nous entoure. Ainsi, le Remix est un élément important du thème sous-jacent de portraitX, à savoir l'inclusivité.

Diapo 5: Qu'est-ce qu'un stéréotype? (4 minutes)

6:44 PM Wed Oct 11

◀ Back

Qu'est-ce qu'un stéréotype?

Ce qu'il faut savoir

Qu'est ce qu'on veut dire par stéréotype ? Découvrons ça ensemble.

Avant de commencer, prends le temps de réfléchir au dernier stéréotype que tu as remarqué. On précise que le fait d'être capable d'identifier un stéréotype ne veut pas dire qu'on y croit. Avoir conscience de certains stéréotypes nous permet de comprendre comment ces derniers peuvent engendrer des attitudes discriminantes à l'égard des autres.

* Qu'est ce qu'un stéréotype ? Les stéréotypes sont des idées, opinions et impressions généralisées et véhiculées en société à propos de certains groupes, sujets..etc.

Ateliers Albums Géolocalisé ... Plus

Demandez aux jeunes de réfléchir à ce qu'ils savent déjà sur les stéréotypes. Ils peuvent utiliser des mots ou des exemples du glossaire !

Demander à un.e volontaire de lire la définition

Tous les stéréotypes sans exception sont :

- Faux
- Injustes
- Nuisibles
- Renforcent la discrimination et excluent les gens

Diapo 6: Qu'est-ce que les stéréotypes de genre? (4 minutes)

The screenshot shows a mobile phone screen with a presentation slide. The title 'Qu'est ce que les stéréotypes de genre ?' is at the top. Below it is a section titled 'Ce qu'il faut savoir'. A note states: 'Tu as certainement dû voir des stéréotypes de genre dans des pubs, des jeux vidéo, sur les réseaux sociaux et dans cet atelier aussi.' A bullet point defines a stereotype as 'des idées, des images et des messages généralisés autour des caractéristiques liées aux genres.' Below this is a video thumbnail of a man in a brown shirt. A caption at the bottom of the slide reads: 'C'est qui l'homme dans la relation, toi ou ton chum?' At the bottom of the phone screen, there are navigation icons for 'Ateliers', 'Albums', 'Conversations', and 'Plus'.

L'objectif de l'atelier 2 est de sensibiliser les participant.e.s au fait que ce que nous pensons et ce que nous croyons est façonné et influencé par ce que nous voyons et ce que nous entendons.

Passez en revue la définition du stéréotype de genre. Ici aussi, il peut être utile d'orienter la conversation.

Demandez aux élèves de donner des exemples de stéréotypes de genre vus ou entendus en ligne, au cinéma ou à la télévision (Netflix, Disney, TikTok et autres).

Exemples :

- les princes forts qui sauvent les princesses sans défense dans les contes de fées
- la place des femmes est dans la cuisine
- les garçons ne pleurent pas... etc.

Ce n'est pas parce que nous nommons ces stéréotypes que nous y croyons.

En discutant de ces exemples, rappelez-leur d'éviter de présumer quoi que ce soit à propos d'un groupe ou d'une personne, les stéréotypes étant faux et blessants.

Pour aller plus loin — Le genre

Répétez que l'atelier porte sur les rôles et les stéréotypes de genre, mais qu'il faut garder en tête un certain nombre de choses :

- Le genre est fluide.
- Le genre est socialement construit, c'est-à-dire que les croyances sur le genre sont informées par le monde dans lequel nous vivons.
- On peut s'identifier à différents genres ou ne s'identifier à aucun genre. Le genre est un continuum!

Conseil d'animation :

- Pour éviter les anecdotes personnelles et les propos pouvant raviver des traumas, il peut être utile d'orienter la conversation.

Par exemple :

Quels sont les stéréotypes présents au cinéma, par exemple sur les profs?

Rappelez aux élèves de ne pas raconter d'anecdotes personnelles et d'éviter les exemples tirés de leur expérience ou de l'expérience d'autrui.



- Rappelez-leur aussi que les stéréotypes sont problématiques et malsains, et que les exemples fournis ne sont pas représentatifs du groupe visé.
 - « Nous allons voir des exemples de stéréotypes. N'oublions pas que les stéréotypes peuvent être blessants et qu'il faut toujours éviter les préjugés envers un groupe de personnes. »
- Contrez les stéréotypes à mesure qu'ils se présentent.

Par exemple :

« X a nommé un stéréotype courant qui veut que les filles ne soient pas fortes physiquement. Pourtant, on sait que c'est faux : les personnes de tous les genres peuvent être fortes. L'exercice, l'entraînement et une alimentation saine sont autant de facteurs à cet égard. »

ASTUCE : Déconstruisez les mythes et les stéréotypes. Attention : certains exemples bien intentionnés peuvent perpétuer les stéréotypes.

Pour aller plus loin — Reconnaître les stéréotypes

Pourquoi est-ce important de savoir reconnaître les stéréotypes? Pourquoi les stéréotypes sont-ils problématiques?

- Ils présentent les gens, les cultures et les lieux de manière simpliste.
- Ils peuvent faire en sorte que les gens sont jugés selon leur race, leur genre, leurs capacités, etc. Ces idées simplistes peuvent varier d'un endroit à l'autre.
- Souvent, ces idées sont injustes et fausses.
- Les rôles et les stéréotypes de genre peuvent créer des attentes irréalistes sur le plan du comportement ou de l'attitude, et ces attentes peuvent être néfastes. Un exemple : le fait de voir les filles comme des objets sexuels.
- Les rôles et les stéréotypes de genre contribuent au sexismme, à la discrimination et à la violence fondée sur le genre. Par conséquent, ils peuvent aussi contribuer à des relations malsaines ou abusives, quel que soit l'âge des personnes concernées.

Pourquoi pensez-vous qu'il est important d'être critique des œuvres d'art et des messages qu'elles véhiculent?

- Au même titre que les images qui circulent sur les réseaux sociaux, les œuvres d'art influencent notre façon de penser.
- Elles peuvent aussi perpétuer des normes et des stéréotypes genrés.
- L'art est subjectif et peut susciter des émotions (positives ou négatives).
- L'art a le pouvoir d'influencer nos réflexions et nos émotions. Il faut donc y porter attention et prendre le temps de déconstruire ce que nous voyons et entendons. Parfois, les messages véhiculés par les médias et les œuvres d'art sont discrets. Plus on y porte attention, plus on arrive à être critique de ces messages. **C'est ce qu'on appelle l'éducation aux médias.**

Diapo 7: L'évaluation des arts et des médias? (4 minutes)

L'évaluation des arts et des médias ?

Ce qu'il faut savoir

L'éducation aux médias est comme un décodeur secret pour comprendre l'art. Il s'agit d'apprendre comment les images, les couleurs et les symboles dans les œuvres d'art peuvent raconter des histoires et transmettre des messages. Préparez-vous donc à découvrir le sens caché de vos œuvres d'art préférées.

Consultez le tableau ci-dessous pour mieux comprendre trois étapes faciles pour évaluer les arts et les médias :

Étapes d'évaluation des arts et médias	
Description	Pistes de réflexion
Fais des découvertes en regardant, en examinant et en décrivant des éléments visuels qui relèvent de la forme.	<ul style="list-style-type: none"> Que vois-tu dans l'œuvre? Remarque les couleurs, les lieux, les coups de pinceau, la lumière, etc. Comment comprends-tu l'œuvre? Où et comment les personnages sont placés?
Réfléchis à l'œuvre et trouve-y du sens ou une pertinence en faisant des liens entre ce que tu vois et ce que tu sais de l'art et de la vie.	<ul style="list-style-type: none"> Que se passe-t-il dans cette scène? Quel est le contexte de production (époque, lieu)? Qui est l'artiste? À ton avis, qu'est-ce que l'artiste tente de communicer dans cette œuvre? Pourquoi? Que respects-tu devant cette œuvre? Quel sens cette œuvre a-t-elle pour toi?
Formule un jugement critique sur l'œuvre en rassemblant l'information accumulée jusqu'à maintenant. Juge l'œuvre en lien avec les objectifs du programme. N'oublie pas qu'un jugement critique doit être basé sur des faits, à appuyer sur des renseignements précis et sur des interprétations de l'œuvre pour justifier son analyse.	<ul style="list-style-type: none"> A ton avis, qu'est-ce que l'œuvre communique à propos d'un genre? Est-ce réaliste? Pourquoi? S'agit-il d'une œuvre qui perpétue ou qui remet en question les normes culturelles? De quelle manière? Y a-t-il autre chose à retenir dans cette œuvre? Y apprenons-nous des changements?

Ateliers Albums Considérage Plus

L'évaluation des arts et des médias est comme un décodeur secret pour comprendre l'art. Il s'agit d'apprendre comment les images, les couleurs et les symboles dans les œuvres d'art peuvent raconter des histoires et transmettre des messages. Préparez-vous donc à découvrir le sens caché des œuvres d'art et des médias numériques présentés dans l'application portraitX.

Consultez le tableau ci-dessous pour mieux comprendre les trois étapes simples de l'évaluation des arts et des médias :

Étapes d'évaluation des arts et médias		
	Description	Pistes de réflexion
Regarder	Fais des découvertes en regardant, en examinant et en décrivant des éléments visuels qui relèvent de la forme.	<ul style="list-style-type: none"> Que vois-tu dans l'œuvre? Remarque les couleurs, les gens, le lieu, les coups de pinceau, la lumière, etc. Comment décrirais-tu la scène? Où et comment les personnages sont-ils placés?
Interpréter	Réfléchis à l'œuvre et trouves-y du sens ou une pertinence en faisant des liens entre ce que tu vois et ce que tu sais de l'art et de la vie.	<ul style="list-style-type: none"> Que se passe-t-il dans cette scène? Quel est le contexte de production (époque, lieu)? Qui est l'artiste? À ton avis, qu'est-ce que l'artiste tente de communiquer dans cette œuvre? Pourquoi? Que ressens-tu devant cette œuvre? Quel sens cette œuvre a-t-elle pour toi?
Évaluer	Formule un jugement critique sur l'œuvre en rassemblant l'information accumulée jusqu'à maintenant. Juge l'œuvre en lien avec les objectifs du programme. N'oublie pas qu'un jugement est plus qu'une opinion : il faut s'appuyer sur des renseignements visuels et sur des interprétations de l'œuvre pour justifier ton analyse.	<ul style="list-style-type: none"> À ton avis, qu'est-ce que l'œuvre communique à propos du genre? Est-ce réussi? Pourquoi? S'agit-il d'une œuvre qui perpétue ou qui remet en question les stéréotypes? De quelle façon? Y a-t-il autre chose à relever dans cette œuvre? Y apporterais-tu des changements?

Regarder, interpréter, évaluer : un modèle pour discuter des œuvres d'art.

Voici un modèle d'interprétation⁵ en trois étapes pour discuter des œuvres d'art afin de cultiver le sens critique des élèves, ainsi que quelques pistes de réflexion.

1. **Regardez.** Faites des découvertes en regardant, en examinant et en décrivant des éléments visuels qui relèvent de la forme.
 - **Que voyez-vous dans l'œuvre?** Remarquez les couleurs, les gens, le lieu, les coups de pinceau, la lumière, etc.
 - **Comment décririez-vous la scène? Où et comment les personnages sont-ils placés?**
2. **Interprétez.** Réfléchissez à l'œuvre et trouvez-y du sens ou une pertinence en faisant des liens entre ce que vous voyez et ce que vous savez de l'art et de la vie.
 - **Que se passe-t-il dans cette scène?**

⁵ Feldman, E.B. (1970). *Becoming human through art: Aesthetic experience in the school*. Prentice Hall.

- **Quel est le contexte de production (époque, lieu)?**
 - **Qui est l'artiste? À votre avis, qu'est-ce que l'artiste tente de communiquer dans cette œuvre? Pourquoi?**
 - **Que ressentez-vous devant cette œuvre? Quel sens cette œuvre a-t-elle pour vous?**
3. **Évaluez.** Formulez un jugement critique sur l'œuvre en rassemblant l'information accumulée jusqu'à maintenant. Dans cet atelier, nous demandons aux élèves de juger d'une œuvre en lien avec les objectifs du programme. N'oubliez pas qu'un jugement est plus qu'une opinion : les élèves doivent s'appuyer sur des renseignements visuels et sur des interprétations de l'œuvre pour justifier leur analyse.
- **À votre avis, qu'est-ce que l'œuvre communique à propos du genre? Est-ce réussi? Pourquoi?**
 - **S'agit-il d'une œuvre qui perpétue ou qui remet en question les stéréotypes? De quelle façon?**
 - **Y a-t-il autre chose à relever dans cette œuvre?**
 - **Y apporteriez-vous des changements?**

Donnez un complément d'information. Donner des renseignements supplémentaires à certains moments clés peut alimenter la conversation, susciter de nouvelles questions et aider les jeunes dans leur analyse. Toutefois, vous devez réfléchir au moment, à la pertinence et à l'ampleur de ce partage d'information.

- **Choisissez le bon moment.** À quel moment faut-il donner un complément d'information? Il n'existe pas de réponse simple à cette question, mais vous devez éviter d'interrompre la conversation. Laissez les échanges et les débats suivre leur cours avant de fournir des renseignements qui pourraient réorienter la discussion⁶.

⁶ Hubbard, O.M. (2007). « Productive information: Contextual knowledge in art museum education. » *Art Education*, 60 (4), p. 17 à 23.

- **Évitez d'en révéler trop à la fois.** Donnez aux élèves le temps d'amorcer leur examen critique avant de leur faire part de vos propres connaissances. Dans la même optique, n'attendez pas la toute fin de la conversation pour dire tout ce que vous savez aux élèves, qui pourraient alors penser qu'il s'agit de la « bonne » interprétation, ce qui risque d'invalider leur propre analyse⁷.
- **Réfléchissez à l'effet des renseignements fournis sur la discussion**⁸. Cet atelier portant sur les stéréotypes et les aptitudes visuelles, les renseignements complémentaires fournis doivent, sur le plan thématique, être reliés aux objectifs d'apprentissage.
- Quand vous donnez votre opinion ou votre interprétation d'une œuvre, **précisez qu'aucune œuvre d'art n'a de sens définitif ou universel**. Des interprétations multiples, voire contradictoires peuvent coexister, voire donner lieu à de nouveaux sens et de nouvelles analyses.⁹.

Conseil d'animation : Analyse d'œuvres d'art

ASTUCE : Posez des questions ouvertes auxquelles on ne peut simplement répondre par « oui » ou par « non ».

Votre rôle est de susciter la curiosité, la réflexion, la participation et la collaboration tout en guidant les élèves dans le processus d'examen critique et de création de sens. Cela dit, pour les enseignant·e·s (et les élèves!) qui ne se spécialisent pas dans les arts, discuter d'une œuvre peut être intimidant.

Voici quelques astuces pour vous aider :

Posez des questions. Au musée, savoir poser des questions qui invitent au dialogue critique est essentiel pour susciter des discussions riches qui mettent de l'avant les voix des élèves et leur apprentissage, et qui permettent la création de nouveaux savoirs.

⁷ Hubbard, O.M. (2007). « Productive information: Contextual knowledge in art museum education. » *Art Education*, 60 (4), p. 17 à 23.

⁸ Hubbard, O.M. (2007). « Productive information: Contextual knowledge in art museum education. » *Art Education*, 60 (4), p. 17 à 23.

⁹ Barrett, T. (2000). « Studies invited lecture: About art interpretation for art education. » *Studies in Art Education: A Journal of Issues and Research*, 42 (1), p. 5 à 19.

- **Invitez les élèves à regarder, à réagir, à s'exprimer et à adopter une véritable approche critique** en posant des questions ouvertes¹⁰.
- **Allez du plus petit (réactions et émotions individuelles) au plus grand (contexte socioculturel, « grandes idées »).** Demandez aux élèves quelle est leur réaction à l'œuvre. Faites une analyse visuelle, puis invitez-les à situer l'œuvre dans un contexte social, culturel et historique plus large.
- **Il n'y a pas de bonne ni de mauvaise interprétation**, mais vous devez inviter les élèves à examiner leurs propres opinions et idées préconçues, à faire des liens entre les idées, les pensées, les émotions et l'œuvre, et à situer celle-ci dans la culture et l'histoire. Toutes les interprétations sont basées sur une vision du monde, y compris le sens que donne l'artiste à son œuvre¹¹.
- **N'oubliez pas : chaque élève (et chaque enseignant·e!) possède un riche bagage de connaissances**, parfois sans même le savoir. Votre rôle consiste en partie à aider les élèves à accéder à ce savoir latent en posant des questions qui leur permettront de s'appuyer sur leurs expériences et leurs apprentissages passés.

¹⁰ Hubbard, O.M. (2007). « Productive information: Contextual knowledge in art museum education. » *Art Education*, 60 (4), p. 17 à 23.

¹¹ Barrett, T. (2000). « Studies invited lecture: About art interpretation for art education. » *Studies in Art Education: A Journal of Issues and Research*, 42 (1), p. 5 à 19.

Diapo 8: Visite au musée



Pour encourager les élèves à s'interroger sur l'intérêt d'explorer les représentations humaines dans les œuvres d'art, vous pouvez poser les questions suivantes :

- **Pourquoi est-ce important de savoir reconnaître les stéréotypes? Pourquoi les stéréotypes sont-ils problématiques?**
- **Pourquoi pensez-vous qu'il est important d'être critique des œuvres d'art et des messages qu'elles véhiculent? Pensez-vous qu'au contraire, cela n'a pas d'importance?**

ASTUCE : Utilisez des exemples qui sortent du cadre blanc, masculin et eurocentrique.

Expliquez-leur que nous leur demandons de réfléchir à leurs réactions lorsqu'ils examinent des œuvres d'art liées aux thèmes de la sexualité et du genre (qu'elles soient liées ou non à des stéréotypes). Tout au long des ateliers, l'empathie est essentielle pour développer l'autonomie nécessaire au changement et elle peut également avoir des effets positifs sur les relations.

Décrivez le fonctionnement de la visite du musée à l'aide de l'application (ces instructions figurent également sur la diapo) :

- Les élèves doivent être répartis en petits groupes, si ce n'est pas déjà fait.
- Chaque groupe choisira une œuvre d'art de la **Diapo 8** qui, selon lui, remet en question ou renforce un stéréotype.
- En petits groupes, les participant.e.s liront les informations sur les œuvres d'art qu'ils ont choisies et répondront **aux questions de la fenêtre pop-up** afin de déterminer si l'œuvre d'art remet en question ou renforce un stéréotype. Rappelez-leur qu'il n'y a pas de mauvaises réponses.
- Ils doivent lire la description de l'œuvre d'art qu'ils ont choisie et discuter avec leur groupe des œuvres d'art figurant sur la diapositive qu'ils ont choisie en utilisant leurs compétences en matière d'éducation aux médias (**regarder, interpréter, évaluer**).
- Circulez dans la classe pour lancer les discussions de groupe. Utilisez les questions pour chaque œuvre d'art (qui se trouvent dans Trousse après **Les œuvres de plus près**).
- Chaque groupe partagera brièvement avec l'ensemble du groupe l'œuvre d'art qu'il a sélectionnée, décrira son analyse et montrera si elle renforce ou remet en question les stéréotypes.

Suggestions générales pour la discussion en groupe :

- Pourquoi avez-vous choisi cette œuvre ?
- Qu'est-ce qui vous a attiré ?
- Pourquoi était-il important pour vous d'en savoir plus à son sujet ?

Diapo 8: Analyse pratique en groupe (6 minutes)



Choisissez l'une des œuvres d'art présentées sur cette diapo et mettez en pratique les trois étapes de **l'évaluation des médias** avec l'ensemble de la classe pour donner aux élèves une idée de ce qui est attendu d'eux. **Voir la section ci-dessous "Description de l'œuvre d'art" pour plus d'informations sur chaque artiste et chaque œuvre d'art.**

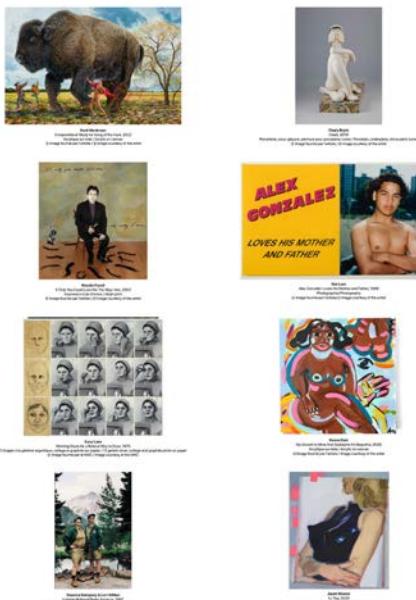
Prenez quelques minutes pour examiner ensemble l'image choisie.

Invitez les élèves à suivre les étapes de **l'évaluation des arts et des médias** (analyse critique) : **Regarder, Interpréter, Évaluer**

En savoir plus : L'évaluation des arts et des médias

Lorsque les gens font de l'art, ou n'importe quel type de média comme des publicités ou des affiches, iels réfléchissent soigneusement à la façon dont ils représentent les personnes dans leur travail. Parfois, iels nous transmettent des messages très clairs ; d'autres fois, ce n'est pas si évident. En prêtant attention aux détails, nous pouvons être plus critiques sur la façon dont les producteurs d'art utilisent différentes stratégies pour influencer notre façon de penser : l'utilisation de la couleur, des sons, du mouvement, de la musique, de l'écriture, des personnes montrées, des stéréotypes représentés, des titres de leurs œuvres, et bien d'autres choses encore !

Diapo 8: Analyse pratique en petits groupes (10 minutes)



Dans leur petit groupe, les participant.e.s choisiront l'**une** des œuvres d'art sur cette diapo et pratiqueront ensemble les trois étapes de l'**évaluation des art et des médias**.

Invitez les élèves à passer en revue les étapes de l'**évaluation des arts et des médias** (analyse critique) : **Regarder, Interpréter, Évaluer**. Rappelez-leur d'utiliser leurs nouvelles compétences en matière de jugement critique et d'examiner les détails des œuvres et les histoires qu'elles racontent, afin de déterminer si l'œuvre d'art renforce ou remet en question un stéréotype.

RAPPEL : Privilégiez une approche positive quant à la diversité des expériences, des corps, des genres et des orientations sexuelles.

Les participant.e.s doivent lire les informations sur les œuvres d'art qu'ils ont choisies, discuter avec leur groupe des œuvres d'art figurant sur la diapo de l'oeuvre choisie et répondre **aux questions de la fenêtre pop-up** afin de déterminer si l'œuvre d'art remet en question ou renforce un stéréotype. Rappelez-leur qu'il n'y a pas de mauvaises réponses.

Pendant qu'ils discutent, circulez dans la classe pour initier les discussions de groupe.

Voir la section ci-dessous "Description des œuvres d'art" pour plus d'informations sur chaque artiste et chaque œuvre d'art.

Diapo 8: Analyse et discussion en groupe (10 minutes)

Après avoir terminé l'analyse en petits groupes, demandez à chaque petit groupe de partager brièvement l'œuvre d'art qui a été sélectionnée avec l'ensemble du groupe, de décrire son analyse et de montrer si elle renforce ou remet en question les stéréotypes. Encouragez chacun.e à réfléchir à ce qu'iel a appris sur l'art et les stéréotypes, qu'ils soient liés au genre ou non.

Si plus d'un groupe a choisi la même œuvre d'art, demandez aux deux groupes de discuter de ce qu'iels ont trouvé pour enrichir la discussion.

Questions à poser pour lancer la discussion de groupe :

- Pourquoi avez-vous choisi cette œuvre?
- Qu'est-ce qui vous parle dans cette œuvre?
- Pourquoi vouliez-vous en savoir plus sur cette œuvre?

À retenir :

- L'art et les médias peuvent perpétuer ou défier les stéréotypes et les rôles genrés. Il est donc important d'être critique des œuvres d'art, mais aussi des publicités, des films et des réseaux sociaux.
- L'art touche les émotions et peut être une expérience très personnelle. C'est entre autres pour cela que l'art est puissant! Quand on regarde une œuvre d'art, il est important de prendre conscience de ses émotions et de se demander d'où elles viennent.
- Il est aussi important de reconnaître les stéréotypes dans les œuvres d'art. Nous savons que l'art est une expérience personnelle et peut susciter de fortes émotions. Nous devons donc réfléchir à ce que les gens ressentent quand les stéréotypes perdurent dans les œuvres d'art. Il faut aussi réfléchir à tous les autres problèmes liés aux stéréotypes. Comme nous l'avons déjà mentionné, les stéréotypes sont injustes et néfastes; ils encouragent le jugement et les peuvent blesser.
- Prendre le temps de réfléchir à ce qu'on voit dans les œuvres d'art et dans d'autres médias visuels est une excellente façon d'exercer son esprit critique!
- Si l'art peut influencer notre façon de penser, les artistes sont de véritables vecteurs de changement. Créer des œuvres d'art peut être une manière importante de diffuser des messages positifs.

Description des œuvres d'art 1

Compositional Study for Song of the Hunt, 2022 de Kent Monkman

Assiniboine Hunting Buffalo, c. 1851-1856 de Paul Kane



Kent Monkman
Compositional Study for Song of the Hunt, 2022
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
© Image fournie par l'artiste / © Image courtesy of the artist



Paul Kane
Assiniboine Hunting Buffalo, c. 1851-1856
Huile sur toile / Oil on canvas
© Musée des beaux-arts du Canada / © National Gallery of Canada

Dans l'application

Les peintures puissantes et souvent de grand format de Kent Monkman, comme *Compositional Study for Song of the Hunt*, explorent des thèmes complexes tels que la colonisation et la sexualité. Monkman, artiste visuel Cri, est connu pour sa révision magistrale des styles de peinture européens et coloniaux dans une optique autochtone et anticoloniale.

Le tableau de Kent Monkman, *Compositional Study for Song of the Hunt* (voir ci-dessus), montre des personnes chassant un énorme bison. Le bison était célébré dans de nombreuses communautés autochtones parce qu'il offrait des cadeaux tels que de la nourriture, un abri, des vêtements, des médicaments et des outils.

Dans les années 1800, des artistes blancs comme Paul Kane ont peint des scènes similaires représentant des autochtones en train de chasser le bison (voir l'image ci-dessous). Mais en fait ces tableaux étaient principalement réalisés du point de vue des colonisateurs, ce qui donnait à la vie des autochtones une apparence très différente de ce qu'elle était en réalité. Si vous regardez bien, vous verrez que Kent Monkman, qui s'identifie comme bispirituel (Définition : Terme utilisé dans certaines communautés autochtones pour désigner une personne dont l'esprit est à la fois masculin et féminin, ou qui remplit un rôle cérémoniel en s'identifiant à un troisième genre), fait

figurer son alter ego, Miss Chief Eagle Testickle, dans ce tableau, peut-être pour offrir un regard nouveau sur la culture autochtone.

Questions dans l'application:



- Qu'est-ce que cette œuvre d'art vous fait ressentir (Roue des émotions) ?
- Identifiez les informations suivantes : Artiste, titre, date
- Remarquez l'expression et la pose. Décrivez ce que la personne représentée dans l'œuvre peut penser ou ressentir.
- Cette œuvre d'art renforce-t-elle les stéréotypes ou les remet-elle en question ?

À propos des artistes

Kent Monkman est un artiste visuel interdisciplinaire cri basé à Toronto. Il est membre de la Nation crie de Fisher River, dans la région couverte par le Traité n° 5, au Manitoba. Sa famille compte plusieurs survivant·e·s des pensionnats autochtones. Il utilise la peinture, la photographie, la vidéo et la performance pour explorer les thèmes de la colonisation, de la sexualité, de la perte et de la résilience dans le contexte des expériences autochtones. Son alter ego, Miss Chief Eagle Testickle, qui apparaît régulièrement dans ses œuvres, est une incarnation fluide dans le genre de la tradition bispirituelle autochtone, qui accepte un

troisième genre et une sexualité non binaire contraires aux normes de genre et de sexualité imposées par la colonisation européenne.

Le rôle de Miss Chief est d'inverser le regard colonial et d'ébranler la sagesse et les croyances conventionnelles tout en protégeant et en affirmant la vie. Dans les œuvres de Monkman, les figures historiques populaires du monde de l'art sont souvent remplacées par des personnes autochtones. L'artiste lève le voile sur la mauvaise représentation et l'objectification des Autochtones dans l'histoire de l'art. Ses œuvres ont fait partie de nombreuses expositions au Canada, aux États-Unis et en Europe, y compris au Metropolitan Museum of Art (New York), au Musée des beaux-arts de Montréal, au Musée des beaux-arts du Canada et au Palais de Tokyo (Paris).

Paul Kane (1810-1871) est un artiste canadien d'origine irlandaise qui a souvent peint des scènes qui idéalisent les peuples des Premières Nations. Ces représentations des modes de vie autochtones simplifient à l'extrême des modes de vie et des traditions complexes tout en excluant les perspectives autochtones, puisqu'elles sont peintes du point de vue du colonisateur. En d'autres termes, Kane a projeté ses propres valeurs sur ses représentations des peuples autochtones du XIXe siècle, de sorte que ses tableaux ne reflètent pas les véritables expériences vécues par les personnes qu'il a peintes. Ce type de peinture ne tient pas compte des diverses façons autochtones de voir le genre et la sexualité et contribue aux stéréotypes nuisibles sur les peuples autochtones en général.

Les œuvres de plus près

Dans *Compositional Study for Song of the Hunt*, Miss Chief Eagle Testickle (l'alter ego au genre fluide de Monkman) vise un bison, qui était une source essentielle de nourriture, de vêtements et de matières premières pour les peuples autochtones des plaines. L'arrivée des colonisateurs a entraîné le massacre de millions de bisons, menaçant la survie des peuples autochtones qui s'en nourrissaient depuis des milliers d'années. Monkman perturbe le récit historique de l'art colonial établi par des artistes comme Paul Kane, en retravaillant ce médium traditionnel dans une perspective nettement autochtone. Miss Chief Eagle Testickle est vêtue d'un bikini et de talons hauts, représentant l'identité *bispirituelle* de l'artiste, un terme utilisé pour désigner les personnes autochtones qui s'identifient comme ayant un esprit à la fois masculin et féminin.

Si vous regardez de près, vous découvrirez peut-être des éléments cachés dans ce tableau. Sur la droite, tu peux voir de faibles fresques de grotte de personnes qui se transforment

progressivement en Miss Chief. Ces dessins montrent le rôle important que la chasse au bison a joué historiquement dans les cultures des Premières nations et remplacent les représentations stéréotypées des peuples autochtones (comme celle de Kane) par un exemple important de la représentation de soi. Tous les petits détails de cette peinture contribuent au message général : les identités autochtones et bispirituelles sont complexes et multidimensionnelles.

Plus : Interrogation sur l'évaluation des arts et des médias / Pistes de réflexion

- Quels stéréotypes sont remis en question ou renforcés ici ?
- Pouvez-vous trouver d'autres personnages cachés dans cette peinture ?
- Qu'est-ce qui vous frappe dans ces peintures ? Y a-t-il des couleurs vives ? Qui sont les personnages de ces peintures et où se trouvent-ils ? Y a-t-il des détails intéressants, comme la façon dont le tableau a été peint ou la façon dont il est éclairé ?
- Lorsque vous en apprenez un peu plus sur ces artistes et leurs peintures, remarquez-vous ce qui rend chacune d'entre elle unique ou différente des autres ?
- Pensez-vous qu'il y a des luttes de pouvoir ou des relations importantes dans le tableau de Monkman ? Et dans le tableau de Kane ?
- Quel message pensez-vous que Monkman souhaite faire passer à travers cette œuvre d'art à propos de l'histoire ou de la culture autochtone ? Ce message a-t-il un rapport avec les stéréotypes ?

Description des œuvres d'art 2

Venus of Urbino, 1534 de Titian

La Blanche et la Noire, 1913 de Félix Vallotton

Oasis, 2019 de Shary Boyle



Titian
Venus of Urbino, 1534
Huile sur toile/Oil on canvas



Félix Vallotton
La Blanche et La Noire, 1913
Huile sur toile/Oil on canvas



Shary Boyle
Oasis, 2019
Porcelaine, sous-glaçure, peinture pour porcelaine, lustre / Porcelain, underglaze, china paint, lustre
© Image fournie par l'artiste / © Image courtesy of the artist

Dans l'application

Tout au long de l'histoire, les artistes ont joué un rôle important dans la construction de nos opinions sur ce qui est beau (ou non) et sur la façon dont nous pensons au genre. Prenez un moment pour imaginer la façon dont les sculptures, les tableaux ou les dessins représentent la

beauté. Pensez-vous que l'art et les artistes influencent ce que vous trouvez beau ou qui vous trouvez beau ?

Les tableaux de femmes nues, détendues, souvent appelées odalisques, existent depuis presque toujours. Elles étaient le plus souvent peintes par des hommes. Par exemple, en 1538, Titien s'est fait connaître pour son portrait d'une femme nue allongée, intitulé *Venus d'Urbino* en référence à la déesse de l'amour (voir ci-dessous).

Regardez *La Blanche et La Noire* de Félix Vallotton (voir ci-dessous). Ce tableau rompt avec la manière traditionnelle dont les artistes ont peint les femmes nues et les odalisques tout au long de l'histoire. Remarquez comment les deux personnages se regardent, au lieu de fixer le spectateur. Qu'est-ce qui différencie l'odalisque de Vallotton de celle du Titien ? Selon vous, comment les idées de la société sur le genre et la beauté ont-elles évoluées entre l'époque de Titien et celle de Vallotton ?

Oasis de Shary Boyle (voir ci-dessus) est un exemple contemporain de nu allongé en porcelaine, représentant à la fois la beauté masculine et féminine dans une seule œuvre d'art. Comme les œuvres ci-dessus, ce personnage semble complètement détendu et confiant dans son état de nudité. L'artiste décrit *Oasis* comme une "célébration du genre non binaire (Définition : Identité de genre qui n'est pas seulement masculine ou féminine. Une personne non binaire peut s'identifier à un mélange de genres ou ne pas avoir de genre du tout)". Selon vous, qu'est-ce que *Oasis* nous montre sur le genre et la beauté ? Quelles sont, selon vous, les différences (ou les ressemblances) entre cette œuvre d'art et les deux tableaux ci-dessus ?

Questions dans l'application:



- Qu'est-ce que cette œuvre d'art vous fait ressentir (Roue des émotions) ?
- Identifiez les informations suivantes : Artiste, titre, date
- Remarquez l'expression et la pose. Décrivez ce que la personne représentée dans l'œuvre peut penser ou ressentir.
- Cette œuvre d'art renforce-t-elle les stéréotypes ou les remet-elle en question ?

À propos des artistes

Titien, peintre italien de la Renaissance du XVI^e siècle, était considéré comme le membre le plus important de l'école vénitienne de l'époque. Il était l'un des peintres italiens les plus polyvalents, maîtrisant aussi bien les portraits que les paysages et les sujets mythologiques et religieux. Les estimations contemporaines attribuent environ 400 œuvres à Titien, dont environ 300 ont survécues.

Le peintre franco-suisse Félix Vallotton a peint des portraits, des paysages, des nus féminins, des natures mortes et d'autres sujets dans un style réaliste et sans émotion. Les nus féminins étaient un sujet très courant pour Vallotton ; son journal fait état d'environ cinq cents peintures dans ce genre. Il n'y a aucun effort pour rendre les modèles romantiques ou beaux, et ils ne sourient jamais.

Shary Boyle est une artiste visuelle contemporaine canadienne qui travaille avec différents médias et genres, notamment la sculpture, le dessin, la peinture et la performance. Elle est connue pour son symbolisme représentatif et narratif, qui est personnel et parfois dérangeant. Elle vit et travaille à Toronto. Elle a étudié l'art et le théâtre musical, puis a poursuivi des études postsecondaires à l'*Ontario College of Art*, dont elle est sortie diplômée en 1994. Son travail explore les thèmes du genre, de l'identité, de la sexualité, du pouvoir et de la classe, évoquant une résonance émotionnelle et psychique par le biais de l'artisanat. Elle est particulièrement connue pour ses explorations de la figure à travers la sculpture de porcelaine.

ASTUCE : Ce trio d'œuvres renvoie à différents stéréotypes, y compris au niveau de la race et du genre.

Les œuvres de plus près

Du 16^e au 19^e siècle, les artistes européen·ne·s, principalement des hommes, créent des milliers d'œuvres présentant des nus féminins étendus sur le dos. Ces nus en viennent à représenter le corps féminin idéal. On les appelle des *odalisques*. Souvent, elles représentent Aphrodite (grecque) ou Vénus (romaine), déesses de la beauté, de l'amour, du sexe et de la fertilité.

La Vénus d'Urbino de Titien dépeint un corps féminin idéalisé. Le modèle est une femme sans nom qui représente la déesse qui représente un objet de désir destiné à être consommé par le spectateur masculin - les hommes étaient les principaux spectateurs dans les galeries et les ateliers d'artistes, et l'on voyait rarement des femmes à moins qu'elles ne soient les modèles de l'œuvre d'art en train d'être créée. Elle regarde l'observateur (un homme) droit dans les yeux et « l'invite » par l'inclinaison de sa tête, par son regard séducteur et par la position de sa main, qui attire l'attention sur le pubis. Le tableau est érotiquement chargé. La chevelure est abondante, onirique. Le modèle tient des roses dans sa main. Le petit chien qui dort au pied du lit représente la fidélité, qualité désirable chez une femme. D'autres femmes s'occupent du sujet (peut-être lui apportent-elles des vêtements) pendant qu'elle attend, passive. Le tableau est lisse, baigné d'une lumière douce, tout en rondeur. Le sujet est un objet de désir destiné à être consommé par un observateur masculin.

La Blanche et la Noire est un tableau du peintre franco-suisse Félix Vallotton. Créé en 1913, le tableau de Vallotton s'inspire du genre traditionnel de l'*odalisque*, mais rompt avec les conventions établies des peintures d'*odalisques* en incluant une autre figure, une femme noire habillée qui observe le nu allongé, une cigarette aux lèvres.

Contrairement à *la Vénus d'Urbino* de Titien, le tableau de Vallotton subvertit de nombreuses conventions de l'histoire de l'art associées au sujet de l'*odalisque*. Les deux femmes se regardent plutôt que de regarder le spectateur. Dans d'autres peintures historiques, l'*odalisque blanche* est souvent accompagnée d'une servante noire. Dans cette scène, une femme noire est assise sur le lit à côté de la femme blanche, indiquant qu'elle est son égale plutôt que sa servante. Elle regarde la femme allongée, les bras croisés et une cigarette à la bouche. Les joues de la femme blanche sont rouges, ce qui pourrait indiquer qu'il s'agit d'une scène post-sexuelle mettant en scène un couple bi-racial de même sexe, plutôt qu'une femme et sa servante. Malgré le fait que la femme blanche de Valloton représente toujours les normes de beauté européennes, les implications sexuelles de cette représentation d'une femme blanche et d'une femme noire renversent des attentes en matière de genre, de race et de désir normalement présentes dans ce genre de peinture. Elle bouleverse les stéréotypes

sociétaux selon lesquels le corps et l'apparence d'une femme sont des objets uniquement destinés à être consommés par les hommes blancs européens.

Shary Boyle décrit sa sculpture en porcelaine, *Oasis* (2019), comme une "célébration des futurs non binaires". Contrairement aux odalisques de Vallotton et de Titien, cette figure n'est que partiellement inclinée, ce qui fait que sa pose semble détendue mais assurée. Sa pose confiante résiste à toute objectivation ou critique potentielle de son corps nu de la part du spectateur. De plus, la figure rejette le regard du spectateur encore plus que l'odalisque de *La Blanche* et *La Noire*, car ses cheveux cachent ses yeux. Bien qu'ils ne soient pas visibles dans cette image de l'œuvre, les organes génitaux du personnage, qui ressemblent à une fleur, semblent être à la fois "masculins" et "féminins". La personne représentée dans *Oasis* est posée et digne, mettant en valeur avec assurance ses organes génitaux intersexués, qui s'épanouissent comme une fleur entre ses jambes. Un vernis coloré met en valeur les parties intimes masculines et féminines, soulignant la beauté du personnage et faisant de cette œuvre d'art une véritable célébration des personnes intersexes et des identités de genre non binaires.

Plus : Interrogation sur l'évaluation des arts et des médias / Pistes de réflexion

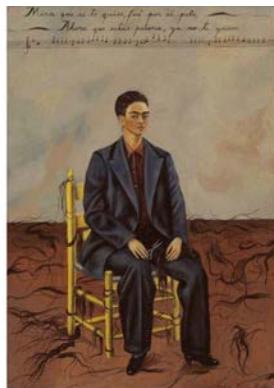
- Quels stéréotypes sont remis en question ou renforcés ici ?
- Lorsque vous en apprenez un peu plus sur ces artistes et leurs œuvres d'art, remarquez-vous ce qui les rend uniques ou différents les uns des autres ?
- Comment décririez-vous les personnages de chacune des œuvres d'art ?
 - En quoi la *Vénus d'Urbino* (1534) du Titien, *La Blanche* et *la Noire* (1913) de Vallotton et l'*Oasis* (2019) de Shary Boyle sont-elles différentes les unes des autres ?
 - À votre avis, pour qui ces œuvres d'art ont-elles été créées ? Qui essayaient-elles d'atteindre ? Quel est leur message ?
 - Que pouvons-nous apprendre de ces œuvres d'art ? Pouvez-vous voir comment les idées de la société sur les différents groupes de personnes ont changé (ou sont restées les mêmes) au fil du temps ? Ces œuvres d'art nous aident-elles à mieux comprendre les stéréotypes ?

Description des œuvres d'art 3

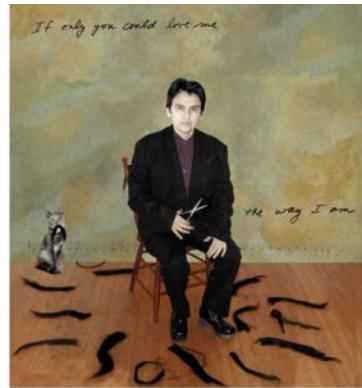
Self-Portrait with Cropped Hair, 1940 de Frida Kahlo

If Only You Could Love Me The Way I Am, 2003 de Rosalie Favell

Queer Joy of Bathroom Haircuts, 2022 de Micah Goldstein



Frida Kahlo
Self-Portrait with Cropped Hair, 1940
Huile sur toile / Oil on canvas



Rosalie Favell
If Only You Could Love Me The Way I Am, 2003
Impression à jet d'encre / Inkjet print
© Image fournie par l'artiste / © Image courtesy of the artist



Micah Goldstein
Queer Joy of Bathroom Haircuts, 2022
Peinture numérique / Digital painting
© Image fournie par l'artiste / © Image courtesy of the artist

RAPPEL : L'art est une expérience subjective. Les réactions des élèves peuvent varier selon leur appartenance culturelle et leurs expériences.

Dans l'application

Vous avez peut-être remarqué que les cheveux jouent un rôle important dans la façon dont nous nous présentons dans la société. Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi les gens s'attendent à ce que les filles aient les cheveux longs et les garçons les cheveux courts ? Ces attentes sont souvent liées à la façon dont nous pensons au genre et parfois même à la race.

Dans le tableau de Frida Kahlo intitulé *Self-Portrait with Cropped Hair* (que vous pouvez voir ci-dessus), elle se présente dans un grand tailleur avec les cheveux courts. Elle tient des ciseaux et de longues mèches de cheveux coupés sont parsemés autour d'elle. Selon vous, quel message cette œuvre essaie de nous envoyer sur les cheveux et les attentes que nous avons à leur égard en fonction de notre genre ?

Rosalie Favell s'inspire de la peinture de Frida Kahlo et crée son propre photo-collage (voir ci-dessus). Tout comme Kahlo, elle est assise sur une chaise, les ciseaux à la main, et il y a des cheveux autour d'elle, sur le sol. Elle a même écrit le titre directement dans son œuvre de la même manière que Kahlo: *Si seulement tu pouvais m'aimer telle que je suis*. En quoi cette œuvre diffère-t-elle de celle de Frida Kahlo ? Pensez-vous qu'elle nous aide à comprendre comment les stéréotypes peuvent influencer l'apparence des gens dans notre société ?

Regardez le tableau numérique de Micah Goldstein, *Queer joy of bathroom haircuts* (vous pouvez la voir ci-dessus). On y voit une personne se rasant les cheveux dans une salle de bains. Contrairement aux deux autres œuvres, cette personne est de dos et nous ne voyons pas son visage. Que dit cette œuvre numérique sur les cheveux et sur la façon dont ils sont liés aux stéréotypes de genre ?

Questions dans l'application:



- Qu'est-ce que cette œuvre d'art vous fait ressentir (Roue des émotions) ?
- Identifiez les informations suivantes : Artiste, titre, date
- Remarquez l'expression et la pose. Décrivez ce que la personne représentée dans l'œuvre peut penser ou ressentir.
- Cette œuvre d'art renforce-t-elle les stéréotypes ou les remet-elle en question ?

À propos des artistes

Rosalie Favell (née en 1958) est une artiste photographe Métis (crie/anglaise) de Winnipeg. Elle s'inspire souvent de la culture populaire, des albums de photos de famille et de l'histoire de l'art pour explorer ce que signifie être une femme autochtone dans la société d'aujourd'hui. Elle utilise la photographie et les techniques de collage pour aborder les complexités de sa propre identité. Favell a exposé son travail au Canada, aux États-Unis, à Édimbourg, en Écosse, à Paris, en France, à Taipei, à Taïwan et à Melbourne, en Australie. La représentation de soi par la photographie est importante pour Favell en tant que femme autochtone, en partie à cause de l'histoire douloureuse associée à ce médium. Historiquement, les colonisateurs ont utilisé la photographie comme une arme contre les peuples autochtones. Dans les pensionnats canadiens, le personnel prenait des photos des enfants autochtones pour prouver l'ordre et la discipline aux représentants du gouvernement,

dans le but d'effacer par la force toute trace des origines culturelles de ces enfants. Favell subvertit ce déséquilibre de pouvoir traditionnellement associé à la photographie, en retournant l'appareil photo contre elle-même et en l'utilisant pour sa propre représentation.

Frida Kahlo (1907-1954) était une peintre mexicaine, connue pour ses autoportraits qui abordent des thèmes liés au genre, à la race et au colonialisme dans la société mexicaine. De nombreux tableaux de Kahlo sont politiquement chargés et traitent de questions liées à la vie dans la société mexicaine post-révolutionnaire. À la suite d'un accident de bus survenu dans sa jeunesse, Kahlo a vécu avec des douleurs chroniques et des handicaps qu'elle a souvent abordés dans ses autoportraits. Elle était également connue pour les portraits intimes de sa vie, dans lesquels elle se représente comme le personnage principal, tantôt avec des traits très féminins, des fleurs dans les cheveux et des robes traditionnelles et colorées, tantôt avec des vêtements masculins.

Micah Goldstein est une artiste américaine et canadienne qui vit et travaille à Montréal. Elle porte plusieurs chapeaux, dont celui de dessinatrice, de conceptrice, d'illustratrice et d'animatrice. Son travail est centré sur la narration et les thèmes de l'identité, souvent auto-biographiques. En tant que butch autoproclamée, Micah joue souvent avec l'idée des attentes en matière de genre... et des façons de les subvertir.

Les œuvres de plus près

If Only You Could Love Me The Way I Am (2003) de Rosalie Favell est un collage photographique qui s'inspire de *Self-Portrait with Cropped Hair* (1940) de Frida Kahlo. Le modèle est un auto-portrait de l'artiste en photographie qui apparaît sur un fond qui ressemble beaucoup au tableau de Kahlo.

Dans les deux œuvres, l'artiste se représente assise sur une chaise, vêtue d'un costume d'homme, tenant des ciseaux et entourée de mèches de cheveux qu'elle a coupées. Dans le collage de Favell, le titre apparaît écrit en travers de l'œuvre : "Si seulement tu pouvais m'aimer comme je suis". Dans le tableau de Kahlo, les paroles en espagnol d'une chanson mexicaine populaire apparaissent en haut et se traduisent par "Regarde, si je t'ai aimé, c'était à cause de tes cheveux. Maintenant que tu es sans cheveux, je ne t'aime plus". Kahlo a peint cet autoportrait après avoir divorcé de son mari. Cela soulève des questions sur le rôle que les attentes et les stéréotypes liés au genre jouent dans les relations. Kahlo s'est débarrassée des caractéristiques féminines - ses longs cheveux et ses robes colorées - que son mari aimait, se montrant à la place avec des cheveux courts et un grand costume, un type de vêtement que la société associe aux hommes.

Favell adopte l'arrière plan et la composition du tableau de Kahlo pour son propre autoportrait, qui exprime sa propre identité en tant que femme Métis moderne. Favell ajoute au commentaire sur le genre et les cheveux de la peinture originale un point de vue autochtone, soulignant le rôle que jouent les cheveux dans les cultures autochtones. De nombreux peuples autochtones considèrent les cheveux longs comme un symbole important de leur identité culturelle, quel que soit leur genre. Lorsque les colonisateurs européens sont arrivés, ils ont apporté avec eux des stéréotypes occidentaux liés au genre, notamment l'idée que les garçons devaient avoir les cheveux courts et les filles les cheveux longs. Dans les pensionnats canadiens, le personnel scolaire coupait de force les cheveux et prenait des photos des enfants autochtones en costume pour les priver de leur identité culturelle. L'autoportrait de Favell rappelle ces photographies historiques et exprime sa propre identité culturelle mixte, tout en attirant l'attention sur les stéréotypes occidentaux liés aux cheveux et au genre.

Le tableau numérique de Micah Goldstein, *Queer Joy of Bathroom Haircuts* (2022), présente un point de vue queer sur les coupes de cheveux et le rôle qu'elles jouent dans la perception de notre genre dans la société. La démarche artistique que l'artiste a suivie pour créer cette œuvre d'art fournit un peu plus de contexte : "Cette œuvre représente la joie spécifiquement queer qui existe dans le fait de s'offrir une coupe de cheveux de mauvaise qualité dans sa salle de bain. Cet acte réaffirme l'identité queer - en prenant (littéralement) en main la présentation du genre. Souvent, les barbiers ou les salons de coiffure n'accueillent pas bien les personnes qui ne s'inscrivent pas dans la binarité du genre. La coupe de cheveux dans la salle de bain est notre réponse à cette situation : elle transforme une expérience douloureuse en un moment d'euphorie".

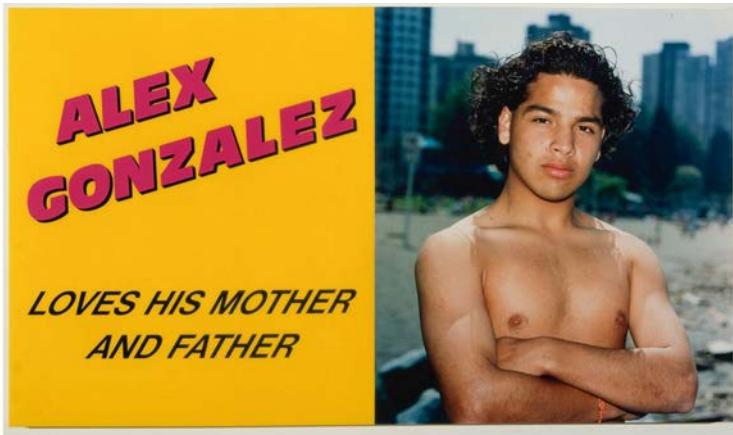
Plus : Interrogation sur l'évaluation des arts et des médias / Pistes de réflexion

- Quels stéréotypes sont remis en question ou renforcés ici ?
- Qu'est-ce qui vous frappe dans ces œuvres d'art ? Décrivez les couleurs, les personnes, le lieu de tournage, la manière dont elles sont peintes ou l'éclairage qui attire votre attention. En quoi ces œuvres sont-elles identiques ou non ?
- Lorsque vous en apprenez davantage sur les artistes, cela vous fait-il penser différemment à ces œuvres d'art ?
- Quel message pensez-vous que Rosalie Favell transmet sur la façon dont les gens perçoivent les stéréotypes de genre et de race dans cette œuvre d'art ?

Description des œuvres d'art 4

Alex Gonzalez Loves His Mother and Father, 1989 de Ken Lum

American Fraternity, 2018 de Andrew Moisey



Ken Lum
Alex Gonzalez Loves His Mother and Father, 1989
Photographie/Photography
© Image fournie par l'artiste/© Image courtesy of the artist



Andrew Moisey
American Fraternity, 2018
Photographie/Photography
© Image fournie par l'artiste/© Image courtesy of the artist

Dans l'application

Selon les stéréotypes, un "homme viril" est un homme fort, hétérosexuel, qui se bombe le torse, un coureur de jupons et qui a une compréhension différente du concept du consentement. Ne sommes-nous pas ravis qu'il ne s'agisse que d'un stéréotype ?

Ken Lum crée des œuvres d'art qui nous interpellent et nous font penser, comme celle ci-dessus qui indique que "Alex Gonzalez aime sa mère et son père".

Son message est "Aimez-vous tel que vous êtes". Ceci permet à un "homme viril" d'aimer sans retenue sa mère et son père.

Les photos en noir et blanc d'Andrew Moisey, quant à elles, exposent le monde toxique des fraternités aux États-Unis. Le sujet de ces photos confirme certainement les stéréotypes de la masculinité hétérosexuelle comme étant toute forte et absente d'émotion. Que voyez-vous d'autre ici?

Questions dans l'application:



- Qu'est-ce que cette œuvre d'art vous fait ressentir (Roue des émotions) ?
- Identifiez les informations suivantes : Artiste, titre, date
- Remarquez l'expression et la pose. Décrivez ce que la personne représentée dans l'œuvre peut penser ou ressentir.
- Cette œuvre d'art renforce-t-elle les stéréotypes ou les remet-elle en question ?

À propos des artistes

Ken Lum, artiste d'origine asiatique basé à Vancouver est surtout connu pour ses photographies et créations d'œuvres d'art destinées aux espaces publics. Son travail porte sur la construction de l'identité en société. Guidé par son intérêt pour l'ethnographie, Lum crée des œuvres politiquement chargées qui abordent fréquemment l'expérience du choc culturel¹². Ses installations, qui cherchent à lancer un dialogue avec le public, plongent souvent ce dernier dans un lieu étranger, reproduisant ainsi l'expérience d'une personne immigrante ou qui vivrait à une autre époque¹³.

¹² Extrait de https://www.artspace.com/ken_lum/alex-gonzalez-loves-his-mother-and-father-1989

¹³ Extrait de https://www.artspace.com/ken_lum/alex-gonzalez-loves-his-mother-and-father-1989

Andrew Moisey est photographe et professeur d'histoire de l'art à l'Université Cornell, un établissement privé prestigieux, à Ithaca (New York). Sa plus récente œuvre, un livre intitulé *The American Fraternity: An Illustrated Ritual Manual*, examine le monde secret et ultramasculin des fraternités américaines, ainsi que les stéréotypes sur les hommes qui en font partie. Dans le cadre de ses travaux de recherche, l'artiste s'intéresse à la photographie comme approche philosophique. Il a reçu plusieurs prix pour ses œuvres et a fait l'objet d'une exposition solo à la galerie ASUC de Berkeley (Californie).

ASTUCE : Ces images permettent d'explorer les stéréotypes sur les masculinités.

Les œuvres de plus près

Lumineuse et colorée, l'œuvre *Alex Gonzalez aime sa mère et son père* fait partie d'une série d'images imitant les affiches qu'on trouve dans les centres commerciaux linéaires (*strip malls*) bas de gamme. On voit l'image d'un jeune homme racisé, torse nu, à laquelle est juxtaposée une phrase exprimant l'amour du sujet pour ses parents. Cette démonstration de vulnérabilité masculine va à l'encontre du stéréotype qui veut que les hommes n'expriment aucune émotion.

Dans les images en noir et blanc de Moisey, l'ambiance est très différente. Ces photos, prises sur une période de sept ans, illustrent les rituels ultra masculins stéréotypés d'une fraternité au sein d'une université américaine exclusive et privée. Les sujets de ces photos ne prennent pas la pose. Ce sont des images de vrais étudiants qui participent à différentes activités. Les rituels de la fraternité ont pour thèmes l'humiliation, la consommation d'alcool à outrance et la prise de risques. Ces rituels sont légitimés en vertu de leur origine historique. La notion de tradition est souvent évoquée pour justifier des comportements qui seraient autrement inacceptables.

Plus : Interrogation sur l'évaluation des arts et des médias / Pistes de réflexion

- Comment décririez-vous ces images?
- Comment vous sentiriez-vous si vous étiez l'un des sujets photographiés par Moisey?
- À votre avis, qu'est-ce que Lum tente de communiquer à propos du genre?
- En quoi ces œuvres perpétuent-elles ou remettent-elles en question les stéréotypes?

Description des œuvres d'art 5

Working Study for a Natural Way to Draw, 1975 de Suzy Lake



Suzy Lake
Working Study for a Natural Way to Draw, 1975
 12 tirages à la gélatine argentique, collage et graphite sur papier / 12 gelatin silver, collage and graphite prints on paper
 © Image fournie par le MAC / Image courtesy of the MAC

Dans l'application

Dans notre société, il y a différentes attentes envers les garçons et les filles en ce qui concerne le maquillage. Les filles peuvent avoir l'impression qu'elles doivent se maquiller pour être belles, tandis que les garçons peuvent penser que ce n'est pas "masculin" de se maquiller. Mais il est important de savoir que n'importe qui peut se maquiller si elle le souhaite, quel que soit son genre. Ne penses-tu pas qu'il est plus logique de se respecter et de laisser chacun.e faire ses propres choix ?

Questions dans l'application:



- Qu'est-ce que cette œuvre d'art vous fait ressentir (Roue des émotions) ?
- Identifiez les informations suivantes : Artiste, titre, date
- Remarquez l'expression et la pose. Décrivez ce que la personne représentée dans l'œuvre peut penser ou ressentir.
- Cette œuvre d'art renforce-t-elle les stéréotypes ou les remet-elle en question ?

À propos de l'artiste

Suzy Lake (née en 1947) est une artiste et activiste américano-canadienne. Elle a contribué au mouvement des droits civiques des années 1960 et a commencé son parcours artistique en 1968, lorsqu'elle a quitté les États-Unis pour s'installer à Montréal. Suzy a été l'une des premières femmes artistes au Canada à utiliser la performance, la photographie et le cinéma pour aborder des thèmes tels que notre identité dans une société, la signification d'être une fille ou un garçon, et la façon dont nos corps sont perçus.

L'œuvre de plus près

Working Study for A Natural Way to Draw (traduction: *Étude pour Une manière naturelle de dessiner*) est une maquette de son œuvre la plus importante, *A Natural Way To Draw*. Le titre provient d'un manuel de dessin réalisé en 1941. *Working Study for a Natural Way to Draw* ressemble à un plan conceptuel (*storyboard*) avec des images qui montrent une performance que Lake a réalisée en 1975. Dans cette performance, Lake écoute quelqu'un lui lire le manuel de dessin (mentionné plus haut), en suivant les instructions pas à pas sur son propre visage. Son visage est recouvert de maquillage blanc pour ressembler à une toile vierge ou à du papier, et elle dessine directement dessus. Chaque photographie correspond au dessin du début de la rangée. Pour Suzy Lake, ce travail n'a rien à voir avec un maquillage qui vous rendrait jolie comme les gens pourraient s'y attendre - au lieu de cela, elle se concentre uniquement sur le fait de suivre attentivement les instructions qui lui sont lues. Elle utilise du maquillage en blanc - un peu comme un mime - pour effacer son identité et partir d'une page vierge, transformant son propre visage en tableau expérimental.

Plus : Interrogation sur l'évaluation des arts et des médias / Pistes de réflexion

- Quels stéréotypes sont remis en question ou renforcés ici ?
- Pourquoi avez-vous choisi cette œuvre d'art ?
- Que ressentirait-on si l'on était la personne représentée dans cette œuvre d'art ? Quelles émotions pensez-vous qu'elle ressent ?
- Quel message pensez-vous que l'artiste nous transmet avec cette œuvre d'art ? Pensez-vous qu'elle remet en question ou renforce les stéréotypes de genre - et comment le fait-elle ?

Description des œuvres d'art 6

My Growth is Mine and Goddamn it's Beautiful, 2020 de Kezna Dalz

Dark Girl, 1935 de Prudence Heward



Kezna Dalz
My Growth Is Mine And Goddamn It's Beautiful, 2020
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
© Image fournie par l'artiste / Image courtesy of the artist



Prudence Heward
Dark Girl, 1935
Huile sur toile / Oil on canvas
© Image fournie par le Musée d'art de l'Université de Toronto / Image courtesy of the Art Museum at the University of Toronto

Dans l'application

Dans notre société, les préjugés liés au genre et à la race s'entrecroisent souvent. Par exemple, les femmes de couleur peuvent être victimes à la fois de sexismes et de racisme. C'est ce qu'on appelle l'intersectionnalité. Bien que nous ayons parcouru un long chemin depuis les années 1800 et 1900, les personnes de couleur sont encore victimes de racisme et de stéréotypes injustes au Canada. Souvent, les artistes jouent un rôle important dans la remise en question de ces stéréotypes.

Jetez un coup d'œil au tableau *My Growth is Mine and Goddamn it's Beautiful* de Kezna Dalz (vous pouvez la voir ci-dessus). L'artiste est connue pour lutter contre le racisme en démontrant des personnes de couleur dans ses œuvres multicolores. Ce portrait lumineux montre une personne noire assise en toute confiance. Elle a même un troisième œil sur le front, ce qui peut représenter la sagesse et la capacité à voir les choses telles qu'elles sont. Que remarquez-vous d'autre dans cette œuvre ? Pensez-vous que ce tableau remet en question les stéréotypes liés à la race ou au sexe, ou les deux ?

Voyez-vous le contraste entre l'œuvre de Kezna Dalz et le tableau de Prudence Heward de 1935, *Dark Girl* (voir ci-dessus) ? Remarquez la façon dont la personne représentée dans *Dark Girl* est assise et l'expression de son visage. Quelles émotions pensez-vous qu'elle ressent ? Ce tableau renforce-t-il ou remet-il en question les stéréotypes ? Comparez cette œuvre à celle de Kezna

Dalz (voir ci-dessus), en accordant une attention particulière aux différences entre les poses, les expressions, les titres et les couleurs de chaque œuvre. En quoi ces deux œuvres sont-elles identiques ou différentes ?

Questions dans l'application:



- Qu'est-ce que cette œuvre d'art vous fait ressentir (Roue des émotions) ?
- Identifiez les informations suivantes : Artiste, titre, date
- Remarquez l'expression et la pose. Décrivez ce que la personne représentée dans l'œuvre peut penser ou ressentir.
- Cette œuvre d'art renforce-t-elle les stéréotypes ou les remet-elle en question ?

À propos des artistes

Kezna Dalz est une artiste multidisciplinaire basée à Montréal. Elle est connue pour ses images lumineuses, colorées et valorisantes de femmes noires. Ses tableaux et ses dessins numériques ont pour but d'élever la communauté noire et de lutter contre la discrimination raciale. Parmi les autres thèmes qu'elle aborde dans son art: le soin de soi, la vulnérabilité, le féminisme et la positivité corporelle.

Prudence Heward (1896-1947), peintre canadienne née à Montréal, est principalement connue pour ses tableaux représentant des personnes, en particulier de femmes. Dans les années 1930 et 1940, Heward a réalisé plusieurs tableaux saisissants de femmes et de jeunes filles noires - les historien.nes pensent que cela est dû au fait que de nombreuses personnes noires de Montréal travaillaient comme modèles artistiques à cette époque.

Les œuvres de plus près

My Growth is Mine and Goddam it's Beautiful (traduction: *Mon développement m'appartient, et maudit, quelle beauté*) de Kezna Dalz montre une femme noire assise, nue et confiante. Elle est posée sur un fond bleu clair et son corps est délimité et accentué par des tons vifs de rose et de bleu. D'après la pose et l'expression du visage, cette personne semble fière et satisfaite. Les poils de ses aisselles et de ses jambes sont visibles, ce qui pourrait indiquer un jeu de mots sur le titre *My Growth is Mine and Goddamn it's Beautiful*, traduit en *Mon développement m'appartient, et maudit, quelle beauté*. Le développement peut également faire référence à sa propre croissance en tant qu'individu : le troisième œil pourrait représenter sa sagesse et sa capacité à voir clairement. Ce portrait d'une femme noire est joyeux et lumineux et transmet un message général de positivité corporelle. Il célèbre avec fierté le fait d'être une femme noire et remet en question les stéréotypes négatifs qui affectent les femmes et les jeunes filles noires.

Le contraste est énorme entre cette représentation d'une femme noire par une artiste noire et le tableau historique de Prudence Heward, *Dark Girl*. Heward était une femme blanche et a peint *Dark Girl* à Montréal au début des années 1930, à une époque où les Noirs étaient victimes d'un racisme systémique extrême au Canada. Il y a ici un déséquilibre de pouvoir, et ce tableau montre comment les artistes blancs ont contribué aux stéréotypes néfastes affectant les Noirs. À cette époque, de nombreuses femmes noires de Montréal ne pouvaient trouver du travail que comme modèles d'art, où elles devaient souvent rester nues pendant des heures pour que les artistes puissent les dessiner. Les historien.nes de l'art pensent qu'il s'agit probablement d'une personne réelle qui a servi de modèle à Heward, et l'on peut voir dans le tableau à quel point elle était mal à l'aise dans cette situation, assise nue pour un artiste blanc privilégié. Heward ne lui accorde même pas le respect d'inclure son nom dans le titre, la réduisant uniquement à la couleur de sa peau et à son genre. Pour un tableau réalisé à Montréal, il est également significatif que Heward ait peint un arrière-plan d'apparence tropicale, ce qui contribue aux stéréotypes sur les personnes de couleur (en particulier les femmes de couleur) qui les classifient comme étant "exotiques". Selon l'historienne de l'art Charmaine Nelson, pour comprendre ce tableau complexe, il faut "considérer le Canada

comme un produit du colonialisme européen qui a inclus, pendant 200 ans, l'esclavage transatlantique". Des stéréotypes raciaux néfastes ont été utilisés pour justifier l'esclavage des Noirs et ont perduré après la fin de l'esclavage au Canada en 1834.

Plus : Interrogation sur l'évaluation des arts et des médias / Pistes de réflexion

- Quels stéréotypes sont remis en question ou renforcés ici ?
- Quelles émotions voyez-vous dans le tableau de Kezna Dalz ? Quelles émotions voyez-vous dans le tableau de Prudence Heward ?
- Comparez ces deux tableaux en prêtant attention à l'expression faciale, aux couleurs et à la pose. En quoi ces deux peintures sont-elles différentes ? Alternative : Quelles émotions ressentez-vous en regardant le tableau de Kezna Dalz ? Quelles émotions ressentez-vous en regardant le tableau de Prudence Heward ?
- Pensez-vous que les stéréotypes ont changés ou disparus depuis que Prudence Heward a peint *Dark Girl* ?

Description des œuvres d'art 7

Self-Portrait, 1929 de Claude Cahun

Lesbian National Parks Services, 1997 de Shawna Dempsey & Lorri Millan



Claude Cahun
Self Portrait, 1929
Photographie / Photography



Shawna Dempsey & Lorri Millan
Lesbian National Parks Services, 1997
Photographie / Photography
© Image fournie par l'artiste / © Image courtesy of the artist

Dans l'application

Depuis notre naissance, un sexe (masculin ou féminin) nous est attribué, selon nos organes génitaux externes, et nous voilà étiqueté par la société. Ainsi, les caractéristiques de masculinité et de féminité sont ancrées dans plusieurs aspects de notre culture. Même les comptines chantent la voie déjà pavée de notre vie en fonction de notre genre. « De quoi sont faits les petits garçons ? de cisailles, d'escargots, de queues de chiots... et les petites filles sont faites de sucre, d'épices et de tout ce qui est délice ». Peut-être que l'auteur de cette comptine n'a jamais rencontré un.e enfant humain. e. Hum!

En France, à la fin des années 1920, alors que la binarité est bien ancrée dans la société, Lucy Schwob exprime son désir de vouloir être appelée Claude Cahun. Son partenaire créatif (et romantique) étant Marcel Moore.

Les œuvres de Cahun et Moore (voir ci-dessus) protestent contre les normes de genre et de sexualité en se mettant devant la caméra pour voir ce qu'ils pourraient devenir. Voici un petit défi: Décrivez l'un des portraits sur cette page sans utiliser « il » ou « elle »; utilisez plutôt des pronoms neutres, comme « iel ».

Shawna Dempsey et Lorri Millan sont des artistes de performance queer. Cette photo (voir ci-dessus) des deux artistes a été prise à Banff, en Alberta, alors qu'elles se faisaient passer pour des gardes forestiers. Pour leur performance, intitulée *Lesbian National Park*, les artistes se sont

promenées dans le parc national de Banff et ont parlé aux touristes de la représentation des lesbiennes dans notre société et de la nature qui nous entoure. Remarquez la tenue vestimentaire des deux artistes et observez leurs poses. Selon vous, en quoi cette photo remet-elle en question les normes sociales en matière de genre et de sexualité ?

Questions dans l'application:



- Qu'est-ce que cette œuvre d'art vous fait ressentir (Roue des émotions) ?
- Identifiez les informations suivantes : Artiste, titre, date
- Remarquez l'expression et la pose. Décrivez ce que la personne représentée dans l'œuvre peut penser ou ressentir.
- Cette œuvre d'art renforce-t-elle les stéréotypes ou les remet-elle en question ?

À propos des artistes

Auteure, sculpteur et photographe surréaliste, Claude Cahun, née Lucy Schwob, vit en France au début du 20^e siècle. Cahun crée des œuvres photographiques qui amènent le public à réfléchir à la complexité de l'identité de genre. « Masculin? Féminin? Mais ça dépend des cas, écrit l'artiste. Neutre est le seul genre qui me convienne toujours ». Ses œuvres, généralement créées en collaboration avec son partenaire Marcel Moore (né-e

Suzanne Malherbe), défient clairement les normes sexuelles et de genre. Le duo explore la fluidité du genre et de l'identité en défiant les normes classiques du portrait genré (ex. : les femmes en robe, les hommes en complet).

Shawna Dempsey et Lorri Millan sont des artistes de performance queer canadiennes qui collaborent depuis 1989. Elles ont présenté leurs œuvres en direct et leurs vidéos dans le monde entier, du Sri Lanka à la ville de New York. Leurs performances font appel à l'humour, à la satire et à une optique féministe queer pour aborder de graves questions sociales touchant les personnes 2SLGBTQ+.

Les oeuvres de plus près

Chacun de ces autoportraits défie les normes de genre binaires et joue sur l'esthétique et les attentes liées au genre. Cet *Autoportrait* de Cahun (1929) fait partie d'une fascinante série d'autoportraits produits en collaboration avec Moore, saon partenaire. Les deux artistes voulaient explorer le potentiel transformateur d'un éventail de figures de performance. Le miroir dans l'image montre Cahun sous deux angles différents, choix qui évoque l'idée de voir une même personne de plusieurs façons.

Cette photo de Shawna Dempsey et Lorri Millan témoigne de la performance du duo en tant que gardiennes de parc lesbiennes dans le parc national de Banff, en Alberta. Cette performance a eu lieu en 1997, alors que le couple lesbien n'avait pas le droit légal de se marier au Canada. Elles ont joué le rôle de gardes forestiers lesbiens pendant un mois entier, dans le cadre d'une exposition au Banff Centre for Arts and Creativity en parlant aux touristes de la représentation des lesbiennes dans notre société et de la nature qui nous entoure. Dempsey et Millan ont utilisé leur performance pour affirmer une présence lesbienne et queer dans le monde naturel, remettant en question la croyance homophobe selon laquelle l'homosexualité n'est pas naturelle. Elles attirent l'attention sur le fait que le domaine de la biologie est souvent utilisé pour justifier l'homophobie, malgré la grande diversité d'expressions de genre et d'orientation sexuelle que l'on trouve dans la nature. Shawna déclare dans une interview : "Nous [...] interprétons la nature à travers un prisme lesbien pour attirer l'attention sur l'absence d'homosexualité dans les modèles de biologie, de conservation et de loisirs".

RAPPEL : Le genre n'est pas une réalité binaire, mais bien un continuum!

Questions et pistes de réflexion :

- Quels stéréotypes sont renforcés ou remis en question dans ces œuvres?
- Pourquoi avez-vous choisi ces œuvres? Pourquoi vouliez-vous en savoir plus sur ces œuvres?
- Décrivez ce que vous voyez dans ces images sans utiliser les pronoms *il* ou *elle*. Utilisez plutôt des pronoms neutres, comme *iel*.
- Comment vous sentiriez-vous si vous étiez la personne dépeinte dans ce tableau?
- À votre avis, qu'est-ce que l'artiste tente de communiquer dans cette œuvre? Pourquoi?
- Comment les motifs, les couleurs et les vêtements en viennent-ils à être associés au genre dans la société?

Pour aller plus loin – Les pronoms genrés

Le respect des pronoms fait partie intégrante du respect de toutes les identités de genre. Utilisez toujours le pronom demandé par la personne concernée (*il*, *elle*, *iel*, *ille* ou autre), et ce, même si ce pronom vous étonne ou ne vous est pas familier!

Quand on parle d'une personne en utilisant un prénom auquel elle ne s'identifie pas, on la *mégenre*. Cette expérience, qui ne fait généralement pas partie du quotidien des personnes cisgenre, peut être très difficile pour les personnes trans et non binaires.

Pronoms neutres

Les pronoms *il* et *elle* ne conviennent pas à tout le monde. Certaines personnes trans ou non binaires préfèrent *iel* ou *ille*, entre autres!

S'habituer aux pronoms neutres n'est pas chose facile pour tout le monde. Invitez les jeunes à s'exercer à utiliser les pronoms neutres en décrivant les images ci-dessous à l'aide du pronom *iel*.

Description des œuvres d'art 8

AJ Top, 2020 de Janet Werner

Girlfriend, 2014 de Janet Werner



Janet Werner
AJ Top, 2020
Huile sur toile/ Oil on canvas
© Image fournie par l'artiste/© Image courtesy of the artist



Janet Werner
Girlfriend, 2014
Huile sur toile/ Oil on canvas
© Image fournie par l'artiste/© Image courtesy of the artist

Dans l'application

Janet Werner peint à partir de photos de mannequins tirées des magazines de mode. Regardez de plus près : ces images de femmes sont collées au mur, déchirées, déformées et transformées, comme si la peinture elle-même remettait en question les injonctions ou normes de la culture populaire.

Son travail ne se contente pas de critiquer l'objectivation et la marchandisation des femmes, mais plus encore, le travail de Werner exprime la complexité de ce que nous sommes et de la façon dont nous nous présentons aux autres.

Questions dans l'application:



- Qu'est-ce que cette œuvre d'art vous fait ressentir (Roue des émotions) ?
- Identifiez les informations suivantes : Artiste, titre, date
- Remarquez l'expression et la pose. Décrivez ce que la personne représentée dans l'œuvre peut penser ou ressentir.
- Cette œuvre d'art renforce-t-elle les stéréotypes ou les remet-elle en question ?

À propos de l'artiste

Janet Werner est une artiste canadienne née à Winnipeg qui travaille et vit à Montréal, où elle crée des portraits féminins uniques. L'artiste utilise des photos de mode qu'elle découpe, combine et rassemble dans ses tableaux. Son travail porte sur le genre, la beauté, la transformation, la perte et la vulnérabilité psychologique. Ses œuvres ont fait l'objet d'innombrables expositions au Canada, incluant une exposition solo au Musée d'art contemporain de Montréal.

Les œuvres de plus près

AJ Top dépeint un buste de femme qui fait figure d'objet. Des Post-it rose vif marquent plusieurs pages, incluant celle du buste, dans ce qui pourrait être une revue, un cahier ou un bloc à croquis. La tête est coupée, ce qui rend l'identité du sujet non pertinente et met l'accent sur l'importance de son corps, particulièrement sa poitrine hypersexualisée.

Girlfriend montre une femme aux cheveux longs et à la poitrine généreuse qui adopte une pose de portrait classique. Derrière elle, un arrière-plan neutre pourrait être un paysage. Sa tête est disproportionnellement petite et son visage est obscurci par ce qui ressemble à une fleur difforme. L'intelligence et l'identité du sujet sont clairement négligeables comparées au reste de son corps. Le centre rouge de la « fleur » évoque un nez de clown. Cette image accentue l'absurdité du statu quo qui veut que des femmes anonymes soient représentées sous forme d'objets physiques destinés à être consommés.

Le travail de Werner aborde les questions politiques liées à la représentation. Les deux œuvres nous incitent à nous interroger sur notre point de vue. Ces œuvres interrogent par l'exagération, de manière quasiment caricaturale, l'hypersexualisation des femmes dans la mode et les médias.

RAPPEL : Privilégiez une approche positive quant à la diversité des expériences, des corps, des genres et des orientations sexuelles.

Questions et pistes de réflexion :

- Quels stéréotypes y sont renforcés ou remis en question dans cette œuvre?
- Pourquoi avez-vous choisi ces œuvres? Pourquoi voulez-vous en savoir plus sur ces œuvres?
- Que voyez-vous dans ces œuvres?
- Ces tableaux vous rappellent-ils d'autres contenus que vous avez vus dans la culture populaire (films, publications, etc.)?

Autres ressources

Ressources en enseignement de l'histoire de l'art

<https://arthistoryteachingresources.org/lessons/sexuality-in-art/>

Kent Monkman

<https://www.kentmonkman.com/biography>

Félix Vallotton

<https://www.riotmaterial.com/swirling-claustrophopias-of-felix-vallotton/>

Ken Lum

https://www.artspace.com/ken_lum/alex-gonzalez-loves-his-mother-and-father-1989

Andrew Moisey

Hess, Peter (21 novembre 2016). « [Sexism may be bad for men's mental health](#) ». *Popular Science*. [Archivé](#) à partir de l'original le 7 juillet 2017. Récupéré le 12 juin 2017.

Gaskins, Bill (29 novembre 2018). « Boys to Men: A Conversation on Fraternity Culture and Toxic Masculinity with Bill Gaskins and Andrew Moisey ». *Exposure*. [Boys to Men: A Conversation on Fraternity Culture and Toxic Masculinity with Bill Gaskins and Andrew Moisey | by exposure magazine](#)

Prudence Heward

[An Art Historian on Prudence Heward's Dark Girl - YouTube](#)

Claude Cahun

<https://www.nytimes.com/2019/06/19/obituaries/claudie-cahun-overlooked.html>

Shawna Dempsey et Lorri Millan

[Shawna Dempsey & Lorri Millan \(shawnadempseyandlorrimillan.net\)](#)

Janet Werner

<https://bradleyertaskiran.com/en/artists/janet-werner-en/>

<https://montrealgazette.com/entertainment/local-arts/three-montreal-artists-reframe-lines-between-art-and-life-in-new-shows>

Diapo 9: Évalue ton apprentissage (1 minute)



Demandez aux élèves d'évaluer leur apprentissage dans l'application.

Seule l'administratrice principale peut accéder à ces réponses dans l'application ; l'évaluation générale sera communiquée aux animateur.trices lors du débriefing après l'atelier.

Diapo 10: Question brûlante (1 minute)



Demandez aux élèves d'inscrire dans l'application toute « question brûlante » qu'ils pourraient avoir et qui n'a pas été répondue au cours de l'atelier.

Expliquez que les personnes qui ne sont pas à l'aise de poser une question à voix haute peuvent le faire anonymement dans l'application.

Seule l'administratrice principale peut accéder à ces réponses dans l'application ; les questions brûlantes seront examinées avec les animateur.trices lors du débriefing après chaque atelier et abordées lors des ateliers suivants ou directement avec l'enseignant si le temps est limité.

Diapo 11: Conclure l'atelier (2 minutes)



Remerciez le groupe pour sa participation.

Demandez aux participants de se déconnecter de l'application et de fermer les iPads.

Révision destinée à la personne responsable de l'animation

 Le moment est venu de revoir les apprentissages clés de l'**Atelier 2**. Consultez le **Quiz en ligne destiné à l'animation** dans l'**Annexe 2** et répondez aux questions correspondant à cet atelier.



3 Communication
Atelier >

Mèmes et médias numériques

Crystal System par David Altmejd, 2019
Sculpture

 Ateliers

 Albums

 Clavardage

... Plus

Objectifs d'apprentissage	<ul style="list-style-type: none"> Identifier comment les réseaux sociaux perpétuent les rôles et les stéréotypes de genre Reconnaitre les conséquences, sur les autres et sur soi, de ces représentations de genre Acquérir des compétences numériques Identifier des stratégies pour réagir face aux médias numériques problématiques
Pertinence	Cet atelier repose sur les deux précédents ateliers. Les jeunes vont revoir des stratégies d'analyse et d'esprit critique face aux médias, cette fois avec une autre forme de média visuel : les mèmes. Les élèves réfléchiront également à la citoyenneté numérique et à l'empathie. Les activités les inviteront à remettre en question leurs perceptions et comportements en lien avec la publication et le partage de contenu sur les réseaux sociaux.
Durée	Environ 75 minutes
Matériel	<ul style="list-style-type: none"> Trousse pour l'animation de l'atelier 3 et notes personnelles Liste de ressources d'aide imprimée (une par élève) Tablettes iPad pour élèves et professeurs Tableau noir/craie ou tableau blanc/marqueurs Appareils d'enregistrement (si applicable)

Atelier 3 – Mèmes et médias numériques

Introduction (10-15 minutes)

- Arrivée des élèves; distribution des iPads
- Mot de bienvenue; présentez-vous (en indiquant vos pronoms)
- Présenter brièvement l'atelier et l'ordre du jour
- Création d'un compte ou connexion à un compte (**voir "Créer un compte dans l'application pX"**)
- Prendre les présences ou demander à l'enseignant.e de prendre les présences (facultatif)
- Donner un traumavertissement quant au contenu de l'atelier; orienter les élèves vers les ressources et du soutien

RAPPEL : Demandez et respectez les pronoms des élèves.

Les ressources et le traumavertissement quant au contenu

Il est recommandé de signaler au groupe que le contenu et les échanges prévus dans le cadre de l'atelier pourraient raviver des traumas. Nommez les ressources accessibles en cas d'émotions difficiles.

Ces ressources incluent :

- au moins une ressource communautaire accessible et inclusive que l'élève peut joindre dans ses temps libres;
- une personne de soutien disponible à l'école durant l'atelier (ex. : un·e intervenant·e);
 - o Il est toujours recommandé qu'une personne de soutien soit disponible au besoin lors des ateliers du programme **portraitX**.
 - o Cette personne doit être à l'extérieur de la pièce où a lieu l'atelier, dans un espace calme, de préférence privé.

- les ressources en ligne fournies dans l'application (dans la section ...*Plus → Aide et ressources*) ou en version papier.

RAPPEL : Chaque élève a son propre historique et pourrait avoir vécu des traumatismes.

L'essentiel de l'atelier

L'**Atelier 3** comporte des activités pour identifier les stéréotypes véhiculés par les mèmes et un questionnaire sur les compétences en médias numériques. Les jeunes déconstruiront les messages véhiculés par les mèmes et pratiqueront l'empathie.

Notes d'animation :

- **Quand on aborde les stéréotypes, il faut privilégier un discours respectueux.** Tout le monde est touché par les stéréotypes, mais certaines personnes vivent une marginalisation et une violence plus importantes en raison de l'intersection de leurs identités et des stéréotypes et préjugés dont elles sont victimes.
- **Rappelez aux élèves de réfléchir à leurs exemples et choix de mots,** et de tenir compte des personnes pour qui la discussion pourrait raviver des traumas. Si des opinions ou des exemples problématiques sont abordés, les responsables de l'animation doivent réagir.

L'atelier

Page couverture (1 minute)

Identifier l'œuvre d'art qui servira de page couverture à l'atelier ; attirer l'attention des participants sur le titre, l'artiste et le médium.



Diapo 1: Règles de base (2-5 minutes)

Règles de base

Nos discussions peuvent devenir un peu intenses ! On va donc passer en revue un ensemble de principes de bienveillance à respecter. Il s'agit de lignes directrices qui nous permettront de créer un espace de discussion aussi sécuritaire et inclusif que possible.

Nous avons le droit :

- de respecter les autres et d'être respecté.e.s
- de se sentir mal à l'aise
- au respect de notre vie privée
- d'être entendu.e
- d'avoir une opinion
- de poser des questions
- de ne pas participer à une activité

Si vous le souhaitez, ajouter votre propre principe :

1 de 23
Atelier 3

S'il **ne s'agit pas** du premier atelier avec le groupe, passez brièvement en revue les règles de base pour rafraîchir la mémoire de chacun.

S'il **s'agit** du premier atelier avec le groupe, présentez chaque règle de base dans l'application (voir l'exemple ci-dessous). Expliquez que la plupart des règles sont probablement déjà familières, mais qu'elles sont particulièrement importantes lors de discussions sur des sujets personnels comme les relations et la sexualité!

Encouragez la participation en demandant à des volontaires de lire les règles de base pour le groupe.

Les participant.e.s doivent lever la main pour montrer qu'ils acceptent les règles de base ; Rappelez-leur les ressources disponibles (application, documentation pour l'atelier, site web, école).

Exemples de discours pour les règles de base

Nous avons le droit :

- de respecter les autres et d'être respecté·e·s;
 - Le respect doit être au cœur des échanges et des discussions tout au long de l'atelier. Pour créer un espace sûr, le respect est essentiel.
- d'être gêné·e·s ou mal à l'aise;
 - Il arrive qu'on se sente gêné·e ou mal à l'aise lors de discussions sur la sexualité. Il est parfaitement normal de réagir ainsi, ou encore de ressentir d'autres émotions comme la curiosité ou un désir d'apprendre. L'important est de vivre ces émotions de manière saine. Nous pouvons en discuter, ou vous pouvez prendre une pause si vous le souhaitez. N'oubliez pas : il n'est jamais acceptable de ridiculiser une autre personne ou lui faire ressentir de la honte.
- d'avoir une vie privée;
 - Chaque personne a droit à sa vie privée en matière de relations et de sexualité. Il est préférable d'éviter les anecdotes personnelles ou qui concernent des ami·e·s, des pair·e·s ou des parents durant les ateliers. Utilisons plutôt des scénarios fictifs ou des exemples tirés d'un film ou d'une émission de télé.

- d'être entendu·e·s;
 - Les ateliers sont un espace de dialogue, c'est-à-dire que chaque personne a le droit de s'exprimer et d'être entendue. Vous êtes invité·e·s à participer, mais aussi à donner à vos pair·e·s l'espace nécessaire pour s'exprimer.
- d'avoir nos opinions;
 - Chaque personne a droit à son opinion. Les échanges respectueux sont encouragés. Cela dit, il faut aussi penser aux conséquences des opinions qu'on exprime sur les autres personnes présentes, et faire preuve de respect et d'empathie. Si vous pensez qu'une de vos opinions pourrait causer du tort à une autre personne, parlez-en d'abord à un·e responsable de l'animation.
- de poser des questions;
 - Vous avez droit à votre opinion. De même, vous avez le droit de poser des questions sur les sujets abordés durant l'atelier.
- de nous abstenir de participer à une activité.
 - Chaque personne a le droit de s'abstenir de participer à une discussion ou une activité si elle n'en a pas envie. Si vous avez besoin d'aide, faites-moi/faites-nous signe dans l'application ou en levant la main.

ASTUCE : Invitez les élèves à nommer d'autres règles qui pourraient être ajoutées à la liste.

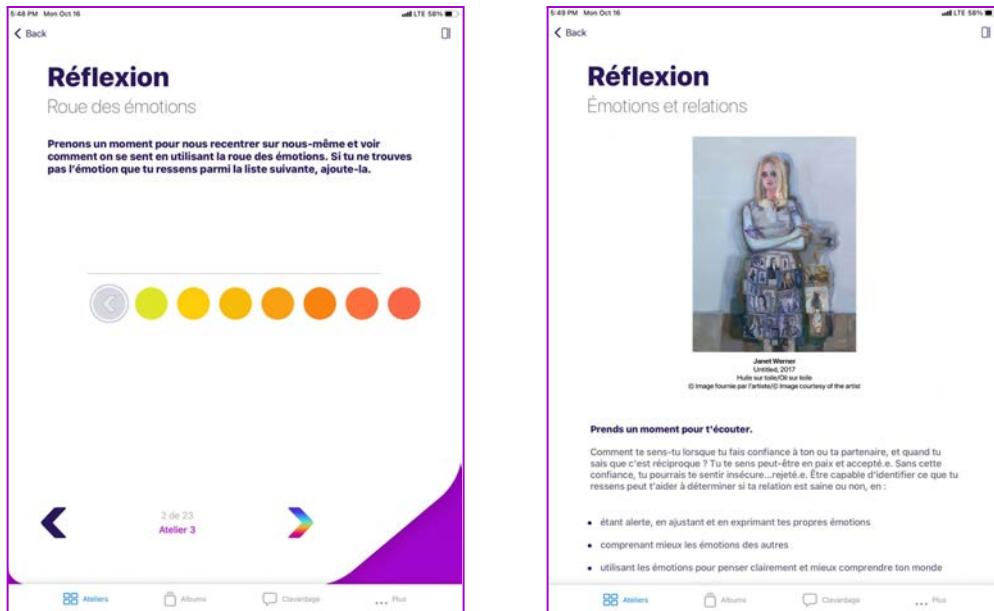
Exemple d'invitation à la réflexion :

- Avez-vous d'autres idées de règles de conduite qui pourraient être utiles lors d'un atelier sur les relations et la sexualité? Vous pouvez aussi écrire votre règle dans la case prévue à cet effet sur la diapositive pour en faire part à l'équipe de **portraitX**.

Rappelez à tous.tes que ces règles de base constituent le fondement d'un espace plus sûr (ou espace de courage) et que vous y reviendrez souvent. Insistez sur le fait que l'argot et les termes offensants doivent être évités. Si l'on vous demande pourquoi, expliquez que les deux peuvent avoir des effets néfastes sur les autres.

CONSEIL : Soyez conscient.e.s des contenus déclencheurs et de leur impact potentiel sur le groupe.

Diapo 2 & Diapo 3: Réflexion: Roue des émotions (2 minutes)



Invitez les élèves à utiliser la Roue des émotions. Il s'agit d'un moment d'autoréflexion, mais vous pouvez vérifier si les élèves sont bouleversé·e·s ou ressentent de l'anxiété.

RAPPEL : Privilégiez un enseignement axé sur la curiosité et l'empathie.

Expliquez les fonctions de la roue des émotions et l'importance d'identifier nos émotions pour avoir une relation saine et encourager la culture du consentement.

Demandez aux élèves de prendre un moment pour réfléchir à ce qu'ils ressentent à cet instant, car nos émotions changent plusieurs fois par jour. Nous sommes conditionnés à dire "bien" lorsque quelqu'un nous demande comment nous allons, mais nous ne sommes pas toujours bien et prendre conscience de ce que nous ressentons VRAIMENT dans une situation donnée peut nous aider à naviguer dans nos vies et nos relations de manière plus sûre et plus consciente. Si vous vous rendez compte que vous êtes mal à l'aise, vous pouvez partir ; si vous vous rendez compte que vous êtes en colère, vous pouvez faire une pause pour vous calmer, etc. Être conscient de ses émotions permet d'éviter de rester dans des situations potentiellement dangereuses ou d'en créer de nouvelles. Cela nous empêche de nous faire du mal et de faire du mal aux autres.

Qu'est-ce que la Roue des émotions ?

La Roue des émotions a été créée par le psychologue Robert Plutchik en 1980.

Elle présente huit émotions "de base" au centre - la joie, la confiance, la peur, la surprise, la tristesse, l'anticipation, la colère et le dégoût - avec un spectre d'intensité, ainsi que les relations entre les émotions.

Le modèle Plutchik des émotions offre une manière simple et logique de donner un sens aux sentiments.

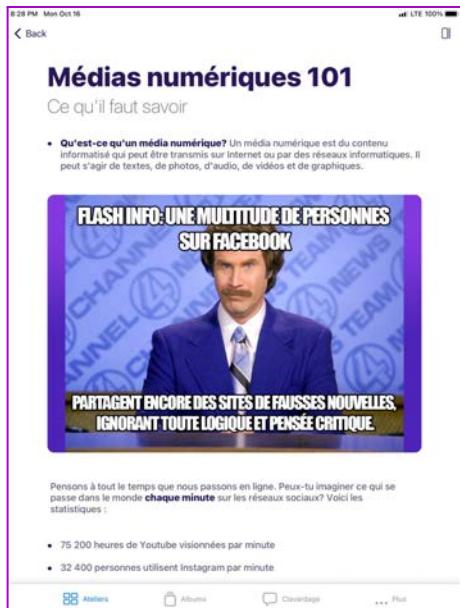
Notre Roue des émotions invite les élèves à s'interroger sur leurs émotions afin de mieux se comprendre et de mieux comprendre les autres.

Pour aller plus loin — Pourquoi une Roue des émotions?

Les relations saines et la prévention de la violence reposent en grande partie sur la conscience des émotions. En demandant aux jeunes d'identifier des émotions lors de chaque atelier, nous voulons les aider à développer leurs compétences émotionnelles. La Roue des émotions permet à chaque élève de prendre conscience de ses émotions et d'en faire part au groupe si désiré.

Prendre conscience de ses émotions et de celles des autres est sain. Cela permet de reconnaître son bien-être ou son mal-être, et donc de prendre de meilleures décisions, de bâtir des relations saines et, plus largement, de vivre une vie plus saine.

Diapo 4: Médias numériques 101 (2 minutes)



Lisez d'abord la définition de « média numérique » et montrez à la classe les statistiques sur l'utilisation des réseaux sociaux.

Demandez aux élèves quels médias numériques iels ont partagés aujourd'hui - messages textos, vidéos, photos, etc. Demandez-leur également quelles plateformes de médias sociaux iels ont visitées aujourd'hui (Instagram, Facebook, Snapchat, etc.). Vous pouvez également leur demander de lever la main s'iels ont partagé des médias numériques ou visité des plateformes de médias sociaux ("Qui a été sur IG aujourd'hui ? Qui a partagé une photo aujourd'hui ?").

ASTUCE : Assurez-vous de bien faire la distinction entre médias numériques et réseaux sociaux.

« Médias numériques » fait référence à tout contenu créé, partagé, vu ou gardé en mémoire sur un appareil électronique tels un ordinateur, un téléphone cellulaire ou une console de jeu vidéo. Du contenu sur les réseaux sociaux, des sites internet, des livres numériques ou des chansons sur Spotify sont des exemples de média numérique.

« Médias sociaux » fait référence aux plateformes sur lesquelles nous partageons et visualisons le contenu créé à l'aide d'appareils numériques tels que les ordinateurs, les téléphones portables et les consoles de jeux vidéo. Des exemples de médias sociaux sont : Instagram, Snapchat, TikTok, etc.

Conseil d'animation :

- Le terme « média numérique » pourrait être moins familier pour certaines personnes. Vérifiez la compréhension de la classe en lui demandant des exemples.
- Même si ce n'est pas tout le monde qui est en relation romantique, la question de confiance s'applique à tout type de relation! Une communication saine est bonne pour toutes nos relations, pas seulement dans un contexte amoureux.

Diapo 5: Médias numériques 101 (3 min)



Examinez la **diapo 5** avec la classe en expliquant que la technologie, tout comme l'art, influence notre vision du monde. Encouragez les jeunes à partager des exemples qui leur viennent en tête, qui démontrerait par exemple le rôle des médias numériques dans nos croyances et attitudes face au genre et à la violence sexuelle (publications sur Instagram, vidéos virales sur Tiktok).

RAPPEL : Il est possible d'appliquer les compétences numériques développées lors de l'atelier 2 aux médias numériques également.

Question d'animation :

- Avez-vous déjà vu une publication sur les réseaux sociaux qui véhiculait un stéréotype de genre? Qu'avez-vous ressenti? Qu'avez-vous fait?

ASTUCE : Les jeunes pourraient partager des exemples très violents ou offensants. Assurez-vous de réagir avec empathie et de dénoncer la violence présente dans les exemples amenés par les élèves. Encouragez la classe à soumettre une plainte et à consulter les ressources pour le faire.

Si les médias numériques peuvent avoir des conséquences négatives sur nos perceptions et comportements, ils peuvent, de la même façon, entraîner des changements positifs. Il faut dénoncer activement la négativité qu'on rencontre en ligne, éviter de la partager, voire la bloquer et porter plainte contre elle. Cependant, un autre moyen d'agir est de créer et de disséminer du contenu positif.

Question d'animation :

- Pouvez-vous donner un exemple de média numérique qui propose des représentations positives d'inclusivité, de relations saines, des enjeux de race, de capacité, de genre ou de sexualité?

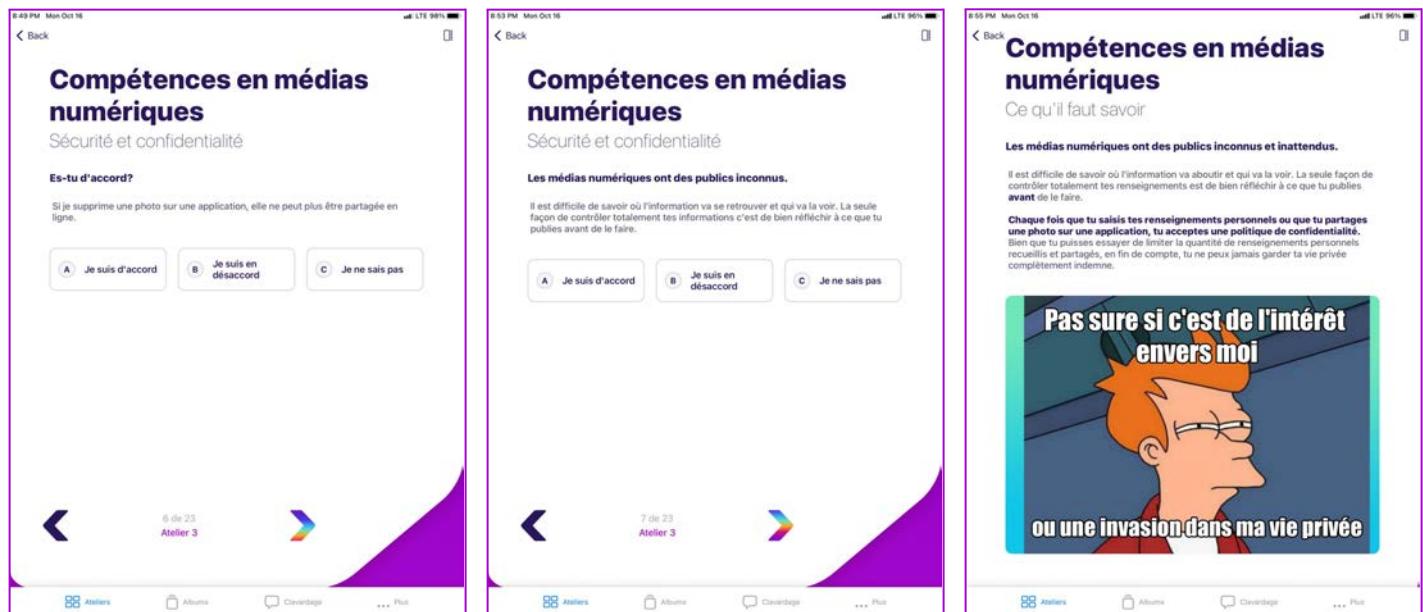
Diapos 6-14: Compétences en médias numériques (10 minutes)



Dans les activités suivantes, chaque personne doit indiquer dans le mini-quiz de l'application si elle est d'accord ou non avec les affirmations présentées. Les réponses à ces questions se trouvent dans les diapos de résumé.

Encouragez la participation des élèves en leur demandant de lire les diapos et de lever la main pour indiquer s'ils sont d'accord ou non avec les affirmations.

Diapos 6-8: Compétences en médias numériques / Sécurité et confidentialité



Les médias numériques peuvent atteindre des audiences inconnues ou inattendues.

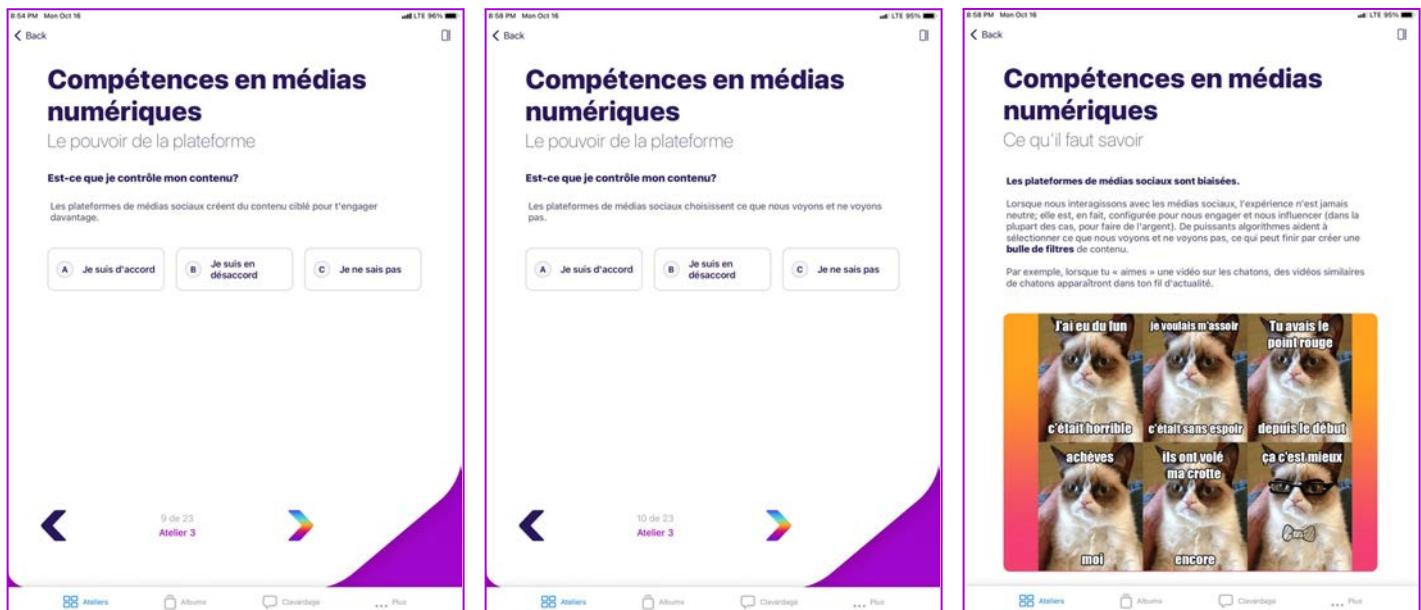
Puisqu'on n'a pas de contrôle sur le public qui voit les publications (même après les avoir supprimées), il est important de faire preuve de grande prudence quand on partage des choses à travers la technologie. C'est notamment important à prendre en considération pour évaluer si l'on souhaite sexter, et avec qui.

Question d'animation :

- Avez-vous déjà pris le temps de lire les politiques de confidentialité? Pourquoi?

ASTUCE : Les politiques de confidentialité sont souvent hermétiques. Elles ont tendance à être longues, à comporter des termes compliqués et être écrites en caractères très petits.

Diapos 9-11: Compétences en médias numériques / Le pouvoir de la plateforme



C'est important de savoir que les plateformes de réseaux sociaux sont biaisées. Ces plateformes sont configurées pour déterminer le type de contenu que les personnes utilisatrices aiment consommer, et pour les alimenter de ce même contenu. Cela veut dire aussi que vous pourriez voir des publicités ou des pages que vous ne suivez pas, mais qui sont semblables au contenu que vous avez l'habitude de suivre ou d'aimer. Si vous aimez ou suivez des médias numériques stéréotypés ou toxiques, il y a de bonnes chances que vous voyiez de plus en plus de contenu portant ce même genre de valeurs ou croyances. Il importe de maintenir votre sens critique face à ce que vous voyez, et d'effectuer des recherches au besoin.

- Les plateformes de réseaux sociaux génèrent du contenu ciblé pour capter l'attention.
- Elles choisissent ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas.

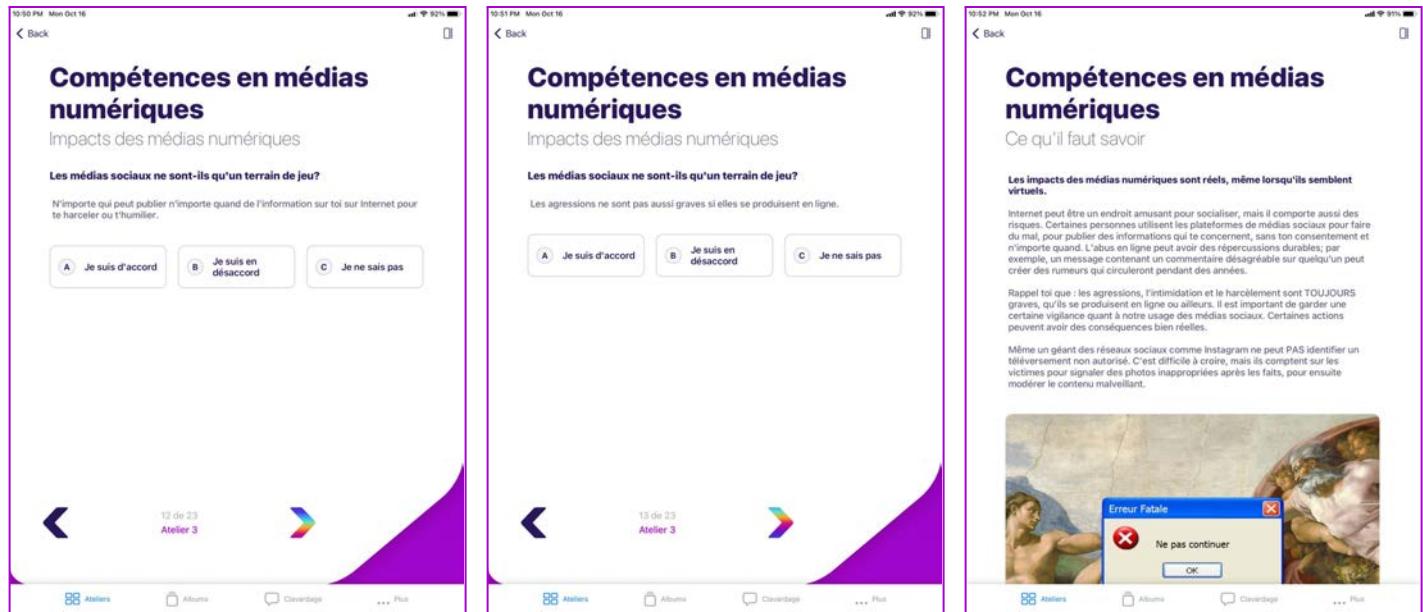
Définition des cookies/témoins : ils permettent aux sites web de stocker des informations sur l'appareil de l'utilisateur ou de suivre son activité de navigation. En fait, ils recueillent des données sur vous et sur ce que vous avez recherché. En général, vous devez accepter les cookies/témoins, faute de quoi vous ne pourrez pas utiliser certaines parties du site web.

Question d'animation :

- Est-ce que la protection des renseignements personnels numériques est importante pour vous? Pourquoi?

Indiquez les conséquences potentielles d'un manque de protection des renseignements personnels numériques. Par exemple, des membres de la communauté LGBTQ+ pourraient faire l'objet d'un dévoilement d'identité ou d'orientation non intentionnel à cause des sites visités ou des historiques de recherches. C'est un privilège de ne pas avoir à penser à ces enjeux.

Diapos 12-14: Compétences en médias numériques / Impacts des médias numériques



- *Les agressions en ligne* se manifestent de différentes façons : avatars; traque (stalking); enregistrement ou captures d'écran de vos Snapchat, FaceTime, appel ou textos; harcèlement sur les plateformes de jeu en ligne; exposition non sollicitée à des actes non consentants violents et/ou sexuels sur Chatroulette ou Omegle; partage non consentant d'images intimes (c'est illégal, et ce n'est jamais la faute de la victime).
- Le consentement n'est pas un débat, c'est la loi.
- Tous ces éléments reviennent au fond à l'importance du consentement.

ASTUCE : Ne perdez pas de vue que les élèves peuvent avoir des expériences diverses d'agressions en ligne.

Question d'animation :

- Pouvez-vous donner un exemple de situation négative qui résulterait d'un manque de consentement en ligne?

Il faut comprendre les risques en lien avec le consentement en ligne. Par exemple, vous avez échangé des sextos consentants avec votre partenaire, vous lui avez même donné accès à vos mots de passe. Votre relation se termine et votre ex dévoile, sans votre consentement, des messages privés, des images intimes de vous et même vos mots de passe.

RAPPEL : Le consentement est aussi essentiel en ligne qu'en personne. Les actes non consentants, qu'ils se déroulent en personne ou en ligne, entraînent des conséquences légales. Dans les deux cas, les retombées sont réelles et permanentes.

Le consentement :

- est toujours nécessaire
- est libre (sans menace, pression ou coercition)
- est éclairé (il faut savoir à quoi on consent)
- est enthousiaste
- peut être retiré à tout moment
- peut s'appliquer à certaines pratiques et pas à d'autres
- n'est jamais présupposé
- peut être communiqué de manière verbale ou non verbale (en ligne, il est plus clair s'il est exprimé par des mots.)

Les critères du consentement s'appliquent aux interactions en ligne, mais aussi aux relations en général.

Demandez aux élèves de réfléchir à leurs connaissances actuelles sur les liens entre les médias numériques et les stéréotypes de genre. Avant de leur donner la parole, présentez les définitions de « média numérique » et « stéréotypes de genre ». Les élèves peuvent aussi se référer au glossaire ou à la diapo 5 pour suivre avec vous.

À RETENIR

- Les médias numériques ont des conséquences réelles, même si elles semblent virtuelles. Nos actions en ligne peuvent blesser. Les actions nuisibles comportent : la cyberintimidation, le trollage, le partage ou la publication d'images ou textes qui véhiculent des stéréotypes, qui sont sexistes, racistes ou qui font la promotion d'idées ou de valeurs néfastes.
- En relation intime, les comportements problématiques sont entre autres : partager des images intimes d'un-e partenaire sans son consentement, texter des messages cruels, répandre des rumeurs blessantes dans des groupes de clavardage. Ces actions et comportements sont inacceptables, tant envers des inconnu-e-s, des ami-e-s ou des partenaires.

Diapo 15: Déconstruire le mème (12 minutes)



Expliquez brièvement l'activité. En petits groupes ou tous ensemble, les jeunes doivent s'entraîner à analyser un mème, ce qu'il représente (stéréotype ou non) et quel peut être son impact sur les gens. Utilisez les questions de la diapositive et les conseils d'animation ci-dessous pour guider la discussion.

Avant de commencer, prenez le temps de discuter des habitudes de partage numérique et du rôle que l'empathie devrait jouer avant de partager (ou de dire) quoi que ce soit.

RAPPEL : Derrière leur écran, les jeunes peinent parfois à réaliser la portée de leurs actions sur les autres.

Pour cette activité, vous devez soit revoir, soit introduire les trois étapes simples de l'éducation aux médias. Les élèves qui ont participé à l'activité de l'**Atelier 2** auront déjà appris ces étapes, un bref rappel suffit donc. Si c'est la première fois que l'éducation aux médias et le jugement critique sont abordés, prévoyez quelques minutes supplémentaires pour les expliquer.

L'éducation aux médias est comme un anneau décodeur pour comprendre l'art. Il s'agit d'apprendre comment les images, les couleurs et les symboles (et les mots !) dans l'art peuvent raconter des histoires et transmettre des messages.

Regarder, interpréter, évaluer : un modèle pour discuter des œuvres d'art.

Étapes d'évaluation des arts et médias		
	Description	Pistes de réflexion
Regarder	Fais des découvertes en regardant, en examinant et en décrivant des éléments visuels qui relèvent de la forme.	<ul style="list-style-type: none"> Que vois-tu dans l'œuvre? Remarque les couleurs, les gens, le lieu, les coups de pinceau, la lumière, etc. Comment décrirais-tu la scène? Où et comment les personnages sont-ils placés?
Interpréter	Réfléchis à l'œuvre et trouves-y du sens ou une pertinence en faisant des liens entre ce que tu vois et ce que tu sais de l'art et de la vie.	<ul style="list-style-type: none"> Que se passe-t-il dans cette scène? Quel est le contexte de production (époque, lieu)? Qui est l'artiste? À ton avis, qu'est-ce que l'artiste tente de communiquer dans cette œuvre? Pourquoi? Que ressens-tu devant cette œuvre? Quel sens cette œuvre a-t-elle pour toi?
Évaluer	Formule un jugement critique sur l'œuvre en rassemblant l'information accumulée jusqu'à maintenant. Juge l'œuvre en lien avec les objectifs du programme. N'oublie pas qu'un jugement est plus qu'une opinion : il faut s'appuyer sur des renseignements visuels et sur des interprétations de l'œuvre pour justifier ton analyse.	<ul style="list-style-type: none"> À ton avis, qu'est-ce que l'œuvre communique à propos du genre? Est-ce réussi? Pourquoi? S'agit-il d'une œuvre qui perpétue ou qui remet en question les stéréotypes? De quelle façon? Y a-t-il autre chose à relever dans cette œuvre? Y apporterais-tu des changements?

Voici un modèle d'interprétation¹⁴ en trois étapes pour discuter des œuvres d'art afin de cultiver le sens critique des élèves, ainsi que quelques pistes de réflexion.

1. Regardez. Faites des découvertes en regardant, en examinant et en décrivant des éléments visuels qui relèvent de la forme.

- **Que voyez-vous dans l'œuvre?** Remarquez les couleurs, les gens, le lieu, les coups de pinceau, la lumière, etc.
- **Comment décririez-vous la scène? Où et comment les personnages sont-ils placés?**

2. Interprétez. Réfléchissez à l'œuvre et trouvez-y du sens ou une pertinence en faisant des liens entre ce que vous voyez et ce que vous savez de l'art et de la vie.

- **Que se passe-t-il dans cette scène?**
- **Quel est le contexte de production (époque, lieu)?**
- **Qui est l'artiste? À votre avis, qu'est-ce que l'artiste tente de communiquer dans cette œuvre? Pourquoi?**
- **Que ressentez-vous devant cette œuvre? Quel sens cette œuvre a-t-elle pour vous?**

3. Évaluez. Formulez un jugement critique sur l'œuvre en rassemblant l'information accumulée jusqu'à maintenant. Dans cet atelier, nous demandons aux élèves de juger d'une œuvre en lien avec les objectifs du programme. N'oubliez pas qu'un jugement est plus qu'une opinion : les élèves doivent s'appuyer sur des renseignements visuels et sur des interprétations de l'œuvre pour justifier leur analyse.

- **À votre avis, qu'est-ce que l'œuvre communique à propos du genre? Est-ce réussi? Pourquoi?**
- **S'agit-il d'une œuvre qui perpétue ou qui remet en question les stéréotypes? De quelle façon?**

¹⁴ Feldman, E.B. (1970). *Becoming human through art: Aesthetic experience in the school*. Prentice Hall.

- Y a-t-il autre chose à relever dans cette œuvre?
- Y apporteriez-vous des changements?

ASTUCE : ces compétences en éducation aux médias peuvent également s'appliquer à d'autres formes de médias numériques tels que le cinéma, la télévision, la musique et bien d'autres encore !

Pour aller plus loin : Qu'est-ce que les mèmes et les portraits artistiques ont en commun?

Ils se ressemblent à plusieurs égards :

- Ils sont tous deux des images créées par quelqu'un
- Ils sont des produits culturels
- Ils peuvent véhiculer des opinions sur quelqu'un ou sur un lieu
- Ils peuvent être analysés de la même manière, en observant leur mode de production et le message véhiculé)
- Les mèmes sont des images numériques populaires sur les réseaux sociaux. Ils comportent souvent des formulations qui contiennent leur propre message.

Conseils pour l'animation (éléments de discussion en italique) :

Vous pouvez aussi vous servir des étapes des compétences numériques pour guider la conversation

- Partagerais-tu ce mème? Avec qui le partagerais-tu? (dans l'app)

Si l'ensemble des élèves sont d'accord, encouragez-les à réfléchir pourquoi d'autres auraient une opinion différente. Il importe également de réfléchir à l'objectif derrière le partage d'un tel message.

- Fait-il référence à un stéréotype? Comment le sais-tu? (dans l'app)

Pour identifier un ou plusieurs stéréotypes, les jeunes peuvent examiner les termes, la manière dont la personne est dépeinte et/ou le texte.

- Quel est le message? Comment le sais-tu?

Comment savoir? Comment les éléments de forme (couleurs, effets de lumière, icônes de la culture populaire, expressions, police/taille de la police) créent-ils un contexte?

- Pourrait-il y avoir des réactions différentes à ce même? Que seraient-elles?

La classe doit penser aux groupes qui risqueraient d'être blessés par ces représentations.

ASTUCE : encourager les jeunes à réfléchir aux liens entre les éléments de réponse de la première et de la dernière question.

Prenez un moment pour parler des habitudes en lien avec le partage de contenu :

- Mettez l'accent sur leur responsabilité à ne pas partager de contenu néfaste sur les réseaux sociaux
- Discutez de l'importance de ne pas garder le silence face à du contenu néfaste :
 - o Établissez la différence entre dénoncer (*call out*) et sensibiliser (*call in*) : plutôt que de faire preuve d'agressivité et de confronter quelqu'un qui aurait publié ou repartagé du contenu blessant, on peut lui expliquer calmement avec empathie et bienveillance.

Pour aller plus loin : points à retenir à partager avec la classe.

Les mèmes sont parfois positifs, drôles ou légers, alors que d'autres sont discriminatoires et néfastes. Dans un contexte d'abondance de médias numériques sur le Web, il est souvent difficile de les distinguer sans prendre le temps de s'y arrêter et de les analyser de manière critique.

Comme avec n'importe quelle forme d'art ou de média, il est important de savoir les critiquer et y répondre. Tout comme les œuvres d'art étudiées dans l'atelier 2, les mèmes véhiculent des représentations de nos vies et de nos cultures. Ils visent souvent des personnes en particulier et influencent notre perception de ces personnes (ex. : culture du bannissement, ou *cancel culture* en anglais).

Les mèmes se trouvent souvent sur la ligne fine entre l'humour et le contenu offensant qui perpétuent les stéréotypes de genre, de race, de religion, ou autre.

Les mèmes utilisent souvent l'image de personnes sans leur consentement et peuvent constituer des formes de cyberintimidation, de harcèlement ou de violence.

Pour aller plus loin : astuces pour répondre aux réseaux sociaux (voir l'application) :

Devrais-je aimer ou partager ce mème?

Publier, aimer et partager du contenu sur les réseaux sociaux comporte des aspects tant positifs que négatifs. Ils sont parfois positifs lorsqu'ils sont divertissants, créatifs, expressifs et drôles. Par contre, ils peuvent aussi devenir des outils pour discriminer, troller ou choquer. Ce qui semble drôle pour certaines personnes pourrait ne pas l'être pour d'autres.

Avant de repartager un mème, réfléchis aux questions suivantes :

- Est-ce que ce mème pourrait blesser certaines personnes?
- Est-il discriminatoire?
- Véhicule-t-il des stéréotypes au sujet de certains groupes?

Règle générale : si quelque chose en toi hésite à partager ce mème parce qu'il est problématique, c'est une bonne idée de t'abstenir!

Et si quelqu'un partage un mème discriminatoire?

Comme mentionné plus tôt, entraîner un changement social se fait notamment en sensibilisant les autres (*call in*). Cela signifie qu'au lieu de dénoncer la personne, tu peux lui expliquer, avec empathie et bienveillance, ce qui est problématique dans ses comportements.

Si un-e ami-e ou une connaissance partage un mème blessant, prends le temps de lui en parler individuellement (en personne ou en message privé) et de lui expliquer les potentiels effets négatifs d'un tel contenu.

Par exemple :

« Salut! As-tu remarqué que ce mème dit que les femmes doivent rester dans la cuisine? Ark :/ Je comprends vraiment que ça peut faire rire, mais ça m'inquiète un peu. Ça répand l'idée que c'est tout ce que les femmes savent faire! Pourquoi ne pas partager plutôt du contenu qui parle de filles qui torchent dans les sports? »

Si tu as peur des réactions, voici d'autres manières d'agir :

- Changer de sujet
- Supprimer/ne pas partager le mème.

Si tu as l'impression qu'une personne est victime de cyberintimidation sur les réseaux sociaux, prends une capture d'écran. Cela pourrait servir plus tard pour porter plainte ou dénoncer. Tu peux aussi porter plainte contre du contenu néfaste à la plateforme de réseaux sociaux sur laquelle il est publié. Consulte les ressources pour plus d'informations.

Prendre position est parfois difficile, mais si on ne le fait pas, on donne l'impression que ce type de message est acceptable. Agis pour entraîner un changement!

Diapo 16: Déconstruire l'art (6 minutes)

11:53 PM Mon Oct 16

Back

Déconstruire l'art

L'art a le pouvoir d'influencer nos perceptions et notre façon de penser à propos de différentes choses, des gens, des lieux...etc. Par exemple, les artistes ont toujours joué un rôle important dans la construction des perceptions de la beauté et de l'art. Quel est l'impact que les œuvres peuvent avoir sur nous et à comment la beauté est représentée dans ces œuvres-là. En ce qui te concerne, est ce que l'art influence tes perceptions ?

Dans l'atelier d'aujourd'hui, nous allons explorer différentes représentations de personnes dans des œuvres d'art et voir comment celles-ci peuvent être liées aux stéréotypes de genre. Nous allons également réfléchir à la manière dont ces stéréotypes influencent notre façon de penser et de nous sentir.

Le savais-tu?

Vous savez probablement que le manque de diversité est un problème dans les films et les séries grand public. D'après un rapport sur la diversité à Hollywood de l'UCLA, 84,9 % des personnes qui réalisent les films sont des hommes, et 80,7 % sont blanches. Chaque film est le résultat du travail de nombreuses personnes, mais le réalisateur ou la réalisatrice est considéré-e comme l'auteur ou l'autrice. Les réalisateurs et les réalisatrices sont responsables d'interpréter un script à des fins d'adaptation et de définir la vision d'ensemble du film.

La sous-représentation des femmes, des personnes racisées et d'autres groupes marginalisés dans les rôles décisionnels du secteur des médias grand public entraîne des représentations stéréotypées à l'écran.

Les images ci-dessus, qui sont extraites de films de la franchise cinématographique DC, montrent la super-vilaine Harley Quinn. L'image de gauche vient du film *Suicide Squad* (2015), réalisé par David Ayer. L'image de droite vient du film *Birds of Prey* (2020), réalisé par Cathy Yan. Comparez la représentation du personnage dans les deux films en accordant une attention particulière aux vêtements, à la pose, au langage corporel et à la composition d'image.

Ateliers Albums Commentaire ... Plus

Invitez les élèves à lire la diapositive à haute voix et guidez-les à travers les étapes de l'éducation aux médias (analyse critique) pour comparer la façon dont le personnage de Harley Quinn est représenté dans ces deux films par deux réalisateurs différents : **Regarder, Interpréter, Évaluer**

Images extraites des films *Suicide Squad* (2015) et *Birds of Prey* (2020)



David Ayer
Suicide Squad, 2015
Regard Masculin

Cathy Yan
Birds of Prey, 2020
Regard Feminin

Mise en contexte :

Vous savez probablement que le manque de diversité est un problème dans les films et les séries grand public. D'après un rapport sur la diversité à Hollywood de l'UCLA¹⁵, 84,9 % des personnes qui réalisent les films sont des hommes, et 80,7 % sont blanches. Chaque film est le résultat du travail de nombreuses personnes, mais le réalisateur ou la réalisatrice est considéré·e comme l'auteur ou l'autrice. Les réalisateurs et les réalisatrices sont responsables d'interpréter un script à des fins d'adaptation et de définir la vision d'ensemble du film.

La sous-représentation des femmes, des personnes racisées et d'autres groupes marginalisés dans les rôles décisionnels du secteur des médias grand public entraîne des représentations stéréotypées à l'écran. En 1975, la théoricienne féministe Laura Mulvey a inventé l'expression « male gaze¹⁶ » (regard masculin), qui décrit la tendance hollywoodienne à présenter les femmes comme des objets sexuels destinés au plaisir du spectateur hétérosexuel, tendance qui reflète à la fois le point de vue du réalisateur, les normes sociales et les valeurs de la société patriarcale au sens large. C'est un exemple de la façon dont les normes sociales et les stéréotypes sont renforcés ou perpétués par les médias populaires, ce qui montre bien l'importance de la diversité des représentations.

Les images ci-dessus, qui sont extraites de films de la franchise cinématographique DC, montrent la super-vilaine Harley Quinn. L'image de gauche vient du film *Suicide Squad* (2015), réalisé par David Ayer. L'image de droite vient du film *Birds of Prey* (2020), réalisé par Cathy Yan. Comparez la représentation du personnage dans les deux films en accordant une attention particulière aux vêtements, à la pose, au langage corporel et à la composition d'image.

¹⁵ Hunt, D. et Ramon, A.C. (2020). *Hollywood Diversity Report 2020: A tale of two Hollywoods*. UCLA College.

¹⁶ Mulvey, L. (1975). « Visual pleasure and narrative cinema ». *Screen*, 16 (3), p. 6 à 18.

Plus : Interrogation sur l'évaluation des arts et des médias / Pistes de réflexion

- Que voyez-vous ? Comment décririez-vous ces images ?
- Quelles différences voyez-vous dans ces images ? (Voir l'encadré ci-dessous).
- Comment décririez-vous chacun de ces personnages ? Selon vous, qu'est-ce que les réalisateurs ont essayé de communiquer à travers ces personnages ?
- Quel rôle pensez-vous que le réalisateur joue dans la façon dont le genre est représenté à l'écran ? Que disent ces images sur le genre ?
- Ce travail renforce-t-il ou remet-il en question les stéréotypes ?

Regarder, interpréter, évaluer

<i>Suicide Squad</i> (2015)	<i>Birds of Prey</i> (2020)
Réalisé par David Ayer	Réalisé par Cathy Yan
Réalisateur	Réalisatrice
Shorts courts (presque des sous-vêtements)	Shorts plus longs
T-shirt déchiré	T-shirt sans déchirures
Cheveux ébouriffés	Cheveux propres
Inscription « Daddy's Lil Monster » sur le t-shirt : appartient à un homme, dépend d'un homme	Inscription « Harley Quinn » sur le t-shirt : femme à part entière, n'appartient à personne, ne dépend de personne

Bras ouverts, tient un bâton de baseball derrière sa tête, vulnérable	Bras fermés autour d'une arme meurtrière pointée vers le public, en mode défensif
Pose incertaine	Pose de pouvoir (<i>power pose</i>), jambes écartées, pieds fermement plantés au sol
Arrière-plan urbain menaçant (affaiblit le personnage)	Arrière-plan surréaliste avec fumée (renforce le personnage)
Notre regard est au niveau des yeux du personnage; permet de la regarder de haut (nous sommes en position de pouvoir)	Notre regard est situé plus bas que le niveau des yeux; elle nous regarde de haut (elle est en position de pouvoir)

Diapo 17: Portraits de mèmes / Jeu d'empathie (12 minutes)

The screenshot shows a mobile application interface with the following details:

- Header:** 12:09 AM Tue Oct 17, Back button.
- Title:** Portraits de mèmes
- Subtitle:** Jeu d'empathie
- Text:** Les expressions faciales sont le langage universel de l'émotion. Sais-tu bien lire les expressions des autres? Peux-tu déterminer ce qu'une personne ressent en regardant simplement son visage?
- Text (continued):** Dans les prochaines étapes, tu vas créer et partager ce que nous appelons un **Portrait de mème** (un mélange de portrait et de mème avec une légende) **expériment ce que l'on ressent quand...** Il s'agit d'un jeu d'empathie. Le but est de deviner quelle légende ton ou ta partenaire a choisie en regardant UNQUELLEMENT son portrait. Les étapes à suivre sont : sélectionner, partager puis deviner la bonne légende. Pour compléter le jeu, ajoute la légende que tu as sélectionnée au Portrait de mème de ton ou ta partenaire.
- Text (continued):** Mais d'abord, quelques conseils pour t'aider à développer tes habiletés d'empathie.
 - Prends conscience de tes émotions en t'imaginant dans les situations décrites.
 - Essaie d'imiter le visage. Des études montrent que le simple fait de faire une expression faciale peut faire ressentir l'émotion qui y est associée.
 - Rappelle-toi de la légende que tu as choisie.
- Image:** A grid of six small portrait images showing various facial expressions (neutral, sad, angry, etc.) with arrows pointing to specific features like eyes or mouth.
- Bottom navigation:** Ateliers, Albums, Chronologie, Plus.

Ce jeu d'empathie consiste à choisir une légende correspondant à un GIF, à la partager avec la classe en pratiquant le consentement et à demander à la classe d'utiliser son empathie pour deviner la légende choisie.

Demandez à un.e élève de lire les instructions sur la diapositive.

Il s'agit d'un jeu conçu pour développer les aptitudes d'empathie en encourageant les jeunes à identifier les émotions dans les expressions faciales et à réfléchir aux implications des actions liées à des comportements sains ou malsains. Il encourage également l'éducation aux médias en les amenant à réfléchir aux messages communiqués par les GIFs.

Conseil d'animation :

- Faites circuler l'énergie. Demandez-leur de se lever pour mettre en pratique leurs compétences en matière de communication non verbale ! Vous pouvez les amener à utiliser leurs expressions faciales pour montrer diverses émotions telles que le bonheur, la tristesse, la surprise, la colère, la timidité, le rire, etc.

Diapo 18: Portraits de mèmes / Jeu d'empathie



Regardez la liste de légendes. Lisez-les à haute voix. Chaque personne doit en choisir une en silence.

Diapo 19: Portraits de mèmes / Portrait-GIF



Sur cette diapositive, iels sélectionnent un GIF qui exprime le sentiment de la légende qu'iels ont choisie. Ensemble, l'image et les mots forment un mème.

Le GIF choisi est partagé dans l'album Collection de la classe, *sans la légende*. Les élèves doivent taper "Je consens" pour pouvoir partager leur sélection. Cela leur permet de se pratiquer et de réfléchir au consentement lorsqu'ils partagent du contenu en ligne dans un contexte où les enjeux ne sont pas aussi publics. Une fois que leur GIF est partagé dans la Collection de groupe, il ne peut être ni supprimé ni annulé. D'autres peuvent alors le modifier et le repartager comme bon leur semble. Une fois qu'il est publié, il est impossible de le retirer.

Le groupe se rend ensuite dans **Album → Collection de groupes** pour choisir quelques GIFs qui ont été partagés avec la classe et deviner quelles légendes ont été sélectionnées pour correspondre. Cette activité fait appel aux capacités d'empathie des élèves et les amène à réfléchir à ce à quoi la personne qui a choisi le GIF a pu penser lorsqu'elle a sélectionné sa combinaison de mots et d'images.

Conseil d'animation :

- Vous pouvez discuter ensemble : Comment cette activité les a-t-elle fait réfléchir aux relations, aux stéréotypes, au consentement ? Comment cette activité les a-t-elle fait réfléchir au partage de mèmes ?

Diapo 20: Portraits de mèmes / Qu'est-ce que ça veut dire?



Pour cette activité, les participants doivent avoir été **jumelés et avoir partagé des créations avant** le début de l'atelier. Si aucun jumelage ou partage n'a été effectué, **sautéz** cette diapositive et passez directement à l'activité **Évaluez votre apprentissage**.

Si les élèves ont été jumelés et que des œuvres d'art ont été partagées avec eux dans l'application, cette activité de création de mèmes leur permettra d'affiner leurs compétences en matière d'empathie en devinant la légende qui correspond à l'expression, en créant puis en partageant le portrait de mème.

Les élèves commencent par sélectionner une œuvre d'art qui a été partagée avec eux dans **Albums partagés** (sur la diapo). Ils peuvent soit utiliser l'une des légendes proposées sur la diapo, soit inventer leur propre légende pour créer un portrait de mème qui est ensuite partagé dans la **Collection de la classe** en tapant "Je consens". Les créations peuvent être visionnées et discutées en groupe.

Conseil d'animation :

- Ce travail peut être réalisé avec des pairs. Comme il s'agit d'une activité artistique conçue pour susciter la conversation et la collaboration, la discussion est encouragée !

Diapo 21: Évalue ton apprentissage (1 minute)



Demandez aux élèves d'évaluer leur apprentissage dans l'application.

Seule l'administratrice principale peut accéder à ces réponses dans l'application ; l'évaluation générale sera communiquée aux animateur.trices lors du débriefing après l'atelier.

Diapo 22: Question brûlante (2 minutes)

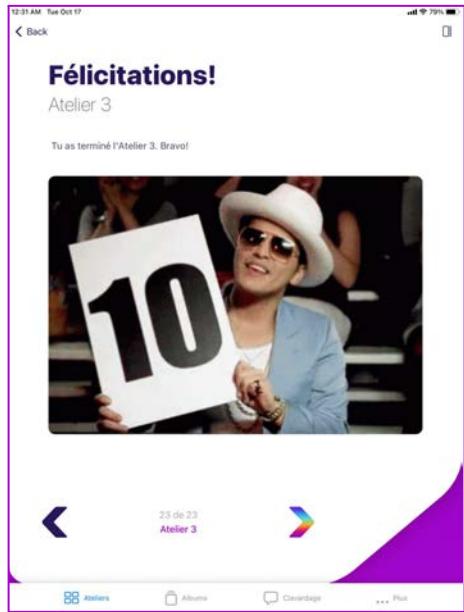


Demandez aux élèves d'inscrire dans l'application toute « question brûlante » qu'ils pourraient avoir et qui n'a pas été répondue au cours de l'atelier.

Expliquez que les personnes qui ne sont pas à l'aise de poser une question à voix haute peuvent le faire anonymement dans l'application.

Seule l'administratrice principale peut accéder à ces réponses dans l'application ; les questions brûlantes seront examinées avec les animateur.trices lors du débriefing après chaque atelier et abordées lors des ateliers suivants ou directement avec l'enseignant si le temps est limité.

Diapo 23: Conclure l'atelier (2 minutes)



Remerciez le groupe pour sa participation.

Demandez aux participants de se déconnecter de l'application et de fermer les iPads.

Révision destinée à la personne responsable de l'animation

 Le moment est venu de revoir les apprentissages clés de l'Atelier 3. Consultez le **Quiz en ligne destiné à l'animation** dans l'**Annexe 2** et répondez aux questions correspondant à cet atelier.

12:51 AM · Tue Oct 17



Prise de perspective
Atelier

Scénarios relationnels

Night Bloomer par Kris Knight, 2014
Huile sur toile

Ateliers Albums Clavardage Plus

Objectifs d'apprentissage	<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre trois éléments clés d'une relation saine : la communication, le respect et les limites. • Savoir comment quitter une relation malsaine et demander de l'aide au besoin. • Développer les habiletés socioémotionnelles en lien avec les relations grâce à la création de portraits.
Pertinence	Cet atelier repose sur les apprentissages précédemment acquis au sujet des stéréotypes de genre. Il est maintenant temps d'aller plus loin et d'examiner leurs effets sur les scénarios relationnels. Ces scénarios deviennent néfastes lorsqu'ils dictent les dynamiques relationnelles (ex. : donner du pouvoir à certaines personnes au détriment d'autres), qu'ils renforcent des représentations de genre négatives, qu'ils effacent les relations et identités non-binaires, entre autres. Cet atelier vise à aider les jeunes à identifier et à déconstruire ces scénarios et leurs conséquences. Ce faisant, il souhaite leur redonner du pouvoir grâce à des outils pour avoir des relations saines. De plus, encouragé·e·s à exprimer leurs émotions de manière artistique, les jeunes pourront mettre en pratique l'empathie, une aptitude essentielle pour prévenir la violence fondée sur le genre.
Durée	Environ 75 minutes
Matériel	<ul style="list-style-type: none"> • Trousse pour l'animation de l'atelier 4 et notes personnelles • Liste de ressources d'aide imprimée (une par élève) • Tablettes iPad pour élèves et professeurs • Tableau noir/craie ou tableau blanc/marqueurs • Appareils d'enregistrement (si applicable)

Atelier 4 – Scénarios relationnels

Introduction (10-15 minutes)

- Arrivée des élèves; distribution des iPads
- Mot de bienvenue; présentez-vous (en indiquant vos pronoms)
- Présenter brièvement l'atelier et l'ordre du jour
- Création d'un compte ou connexion à un compte (**voir "Créer un compte dans l'application pX"**)
- Prendre les présences ou demander à l'enseignant.e de prendre les présences (facultatif)
- Donner un traumavertissement quant au contenu de l'atelier; orienter les élèves vers les ressources et du soutien

RAPPEL : Demandez et respectez les pronoms des élèves.

Les ressources et le traumavertissement quant au contenu

Il est recommandé de signaler au groupe que le contenu et les échanges prévus dans le cadre de l'atelier pourraient raviver des traumas. Nommez les ressources accessibles en cas d'émotions difficiles.

Ces ressources incluent :

- au moins une ressource communautaire accessible et inclusive que l'élève peut joindre dans ses temps libres;
- une personne de soutien disponible à l'école durant l'atelier (ex. : un·e intervenant·e);
 - o Il est toujours recommandé qu'une personne de soutien soit disponible au besoin lors des ateliers du programme **portraitX**.

- o Cette personne doit être à l'extérieur de la pièce où a lieu l'atelier, dans un espace calme, de préférence privé.
- les ressources en ligne fournies dans l'application (dans la section ...*Plus → Aide et ressources*) ou en version papier.

RAPPEL : Chaque élève a son propre historique et pourrait avoir vécu des traumatismes.

L'essentiel de l'atelier

Les activités de l'**Atelier 4** encouragent les jeunes à explorer plus en profondeur les éléments d'une relation saine, malsaine ou abusive. Elles leur permettront de mieux identifier les signes à surveiller pour rester loin des dynamiques malsaines ou d'abus. Chaque scénario les invite à pratiquer leur capacité de prise de perspective et leurs aptitudes d'empathie. Les élèves devront en effet réfléchir aux émotions possibles des personnages et aux manières de réagir face à des problèmes dans une relation. L'atelier se conclut par une révision des aptitudes d'écoute active.

L'atelier

Page couverture (1 minute)

Identifier l'œuvre d'art qui servira de page couverture à l'atelier ; attirer l'attention des participants sur le titre, l'artiste et le médium.



Diapo 1: Règles de base (2-5 minutes)



S'il **ne s'agit pas** du premier atelier avec le groupe, passez brièvement en revue les règles de base pour rafraîchir la mémoire de chacun.

S'il **s'agit** du premier atelier avec le groupe, présentez chaque règle de base dans l'application (voir l'exemple ci-dessous). Expliquez que la plupart des règles sont probablement déjà familières, mais qu'elles sont particulièrement importantes lors de discussions sur des sujets personnels comme les relations et la sexualité!

Encouragez la participation en demandant à des volontaires de lire les règles de base pour le groupe.

Les participant.e.s doivent lever la main pour montrer qu'ils acceptent les règles de base ; Rappelez-leur les ressources disponibles (application, documentation pour l'atelier, site web, école).

Exemples de discours pour les règles de base

Nous avons le droit :

- de respecter les autres et d'être respecté·e·s;
 - Le respect doit être au cœur des échanges et des discussions tout au long de l'atelier. Pour créer un espace sûr, le respect est essentiel.
- d'être gêné·e·s ou mal à l'aise;
 - Il arrive qu'on se sente gêné·e ou mal à l'aise lors de discussions sur la sexualité. Il est parfaitement normal de réagir ainsi, ou encore de ressentir d'autres émotions comme la curiosité ou un désir d'apprendre. L'important est de vivre ces émotions de manière saine. Nous pouvons en discuter, ou vous pouvez prendre une pause si vous le souhaitez. N'oubliez pas : il n'est jamais acceptable de ridiculiser une autre personne ou lui faire ressentir de la honte.
- d'avoir une vie privée;
 - Chaque personne a droit à sa vie privée en matière de relations et de sexualité. Il est préférable d'éviter les anecdotes personnelles ou qui concernent des ami·e·s, des pair·e·s ou des parents durant les ateliers. Utilisons plutôt des scénarios fictifs ou des exemples tirés d'un film ou d'une émission de télé.

- d'être entendu·e·s;
 - Les ateliers sont un espace de dialogue, c'est-à-dire que chaque personne a le droit de s'exprimer et d'être entendue. Vous êtes invité·e·s à participer, mais aussi à donner à vos pair·e·s l'espace nécessaire pour s'exprimer.
- d'avoir nos opinions;
 - Chaque personne a droit à son opinion. Les échanges respectueux sont encouragés. Cela dit, il faut aussi penser aux conséquences des opinions qu'on exprime sur les autres personnes présentes, et faire preuve de respect et d'empathie. Si vous pensez qu'une de vos opinions pourrait causer du tort à une autre personne, parlez-en d'abord à un·e responsable de l'animation.
- de poser des questions;
 - Vous avez droit à votre opinion. De même, vous avez le droit de poser des questions sur les sujets abordés durant l'atelier.
- de nous abstenir de participer à une activité.
 - Chaque personne a le droit de s'abstenir de participer à une discussion ou une activité si elle n'en a pas envie. Si vous avez besoin d'aide, faites-moi/faites-nous signe dans l'application ou en levant la main.

ASTUCE : Invitez les élèves à nommer d'autres règles qui pourraient être ajoutées à la liste.

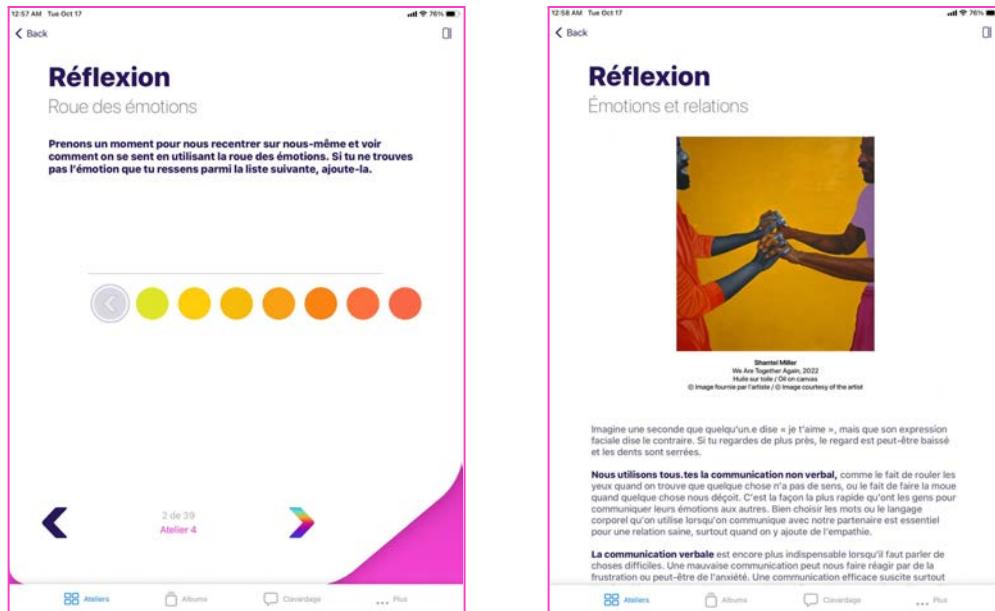
Exemple d'invitation à la réflexion :

- Avez-vous d'autres idées de règles de conduite qui pourraient être utiles lors d'un atelier sur les relations et la sexualité? Vous pouvez aussi écrire votre règle dans la case prévue à cet effet sur la diapositive pour en faire part à l'équipe de **portraitX**.

Rappelez à tous·tes que ces règles de base constituent le fondement d'un espace plus sûr (ou espace de courage) et que vous y reviendrez souvent. Insistez sur le fait que l'argot et les termes offensants doivent être évités. Si l'on vous demande pourquoi, expliquez que les deux peuvent avoir des effets néfastes sur les autres.

CONSEIL : Soyez conscient.e.s des contenus déclencheurs et de leur impact potentiel sur le groupe.

Diapo 2 & Diapo 3: Réflexion: Roue des émotions (2 minutes)



Invitez les élèves à utiliser la Roue des émotions. Il s'agit d'un moment d'autoréflexion, mais vous pouvez vérifier si les élèves sont bouleversé·e·s ou ressentent de l'anxiété.

RAPPEL : Privilégiez un enseignement axé sur la curiosité et l'empathie.

Expliquez les fonctions de la roue des émotions et l'importance d'identifier nos émotions pour avoir une relation saine et encourager la culture du consentement.

Demandez aux élèves de prendre un moment pour réfléchir à ce qu'ils ressentent à cet instant, car nos émotions changent plusieurs fois par jour. Nous sommes conditionnés à dire "bien" lorsque quelqu'un nous demande comment nous allons, mais nous ne sommes pas toujours bien et prendre conscience de ce que nous ressentons VRAIMENT dans une situation donnée peut nous aider à naviguer dans nos vies et nos relations de manière plus sûre et plus consciente. Si vous vous rendez compte que vous êtes mal à l'aise, vous pouvez partir ; si vous vous rendez compte que vous êtes en colère, vous pouvez faire une pause pour vous calmer, etc. Être conscient de ses émotions permet d'éviter de rester dans des situations potentiellement dangereuses ou d'en créer de nouvelles. Cela nous empêche de nous faire du mal et de faire du mal aux autres.

Qu'est-ce que la Roue des émotions ?

La Roue des émotions a été créée par le psychologue Robert Plutchik en 1980.

Elle présente huit émotions "de base" au centre - la joie, la confiance, la peur, la surprise, la tristesse, l'anticipation, la colère et le dégoût - avec un spectre d'intensité, ainsi que les relations entre les émotions.

Le modèle Plutchik des émotions offre une manière simple et logique de donner un sens aux sentiments.

Notre Roue des émotions invite les élèves à s'interroger sur leurs émotions afin de mieux se comprendre et de mieux comprendre les autres.

Pour aller plus loin — Pourquoi une Roue des émotions?

Les relations saines et la prévention de la violence reposent en grande partie sur la conscience des émotions. En demandant aux jeunes d'identifier des émotions lors de chaque atelier, nous voulons les aider à développer leurs compétences émotionnelles. La Roue des émotions permet à chaque élève de prendre conscience de ses émotions et d'en faire part au groupe si désiré.

Prendre conscience de ses émotions et de celles des autres est sain. Cela permet de reconnaître son bien-être ou son mal-être, et donc de prendre de meilleures décisions, de bâtir des relations saines et, plus largement, de vivre une vie plus saine.

Diapo 4: Scénarios relationnels (2 minutes)



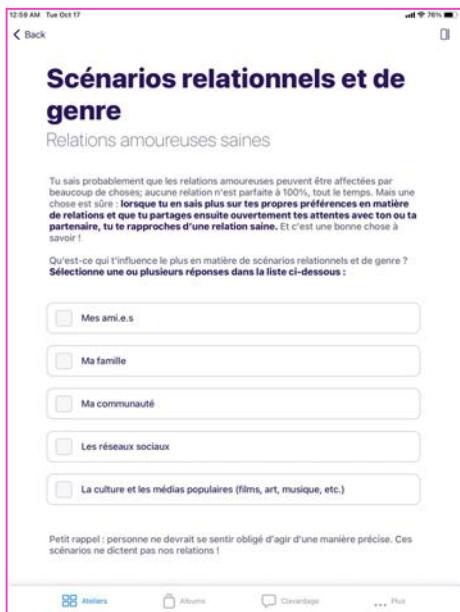
Inviter les élèves à consulter les définitions de « scénarios relationnels » et de « scénarios de genre » dans l’application.

Demandez-leur de définir ce qu'est un scénario.

Encouragez-les à réfléchir aux questions suivantes : quelles sont leurs attentes quant aux relations ou au genre ?

D'après vous, qui définit les attentes en matière de relations et de rôles de genre ?

Diapo 5: Scénarios relationnels et de genre (3 minutes)



Demandez à un volontaire de lire la diapositive. Ouvrez une discussion sur les différentes sources - films, amis, famille, communauté, musique - qui nous influencent et créent des attentes en matière de rencontres et de relations, de la même manière qu'elles renforcent les normes et les stéréotypes liés au genre.

Les élèves peuvent choisir dans l'application les éléments qui ont le plus d'influence sur elles et eux.

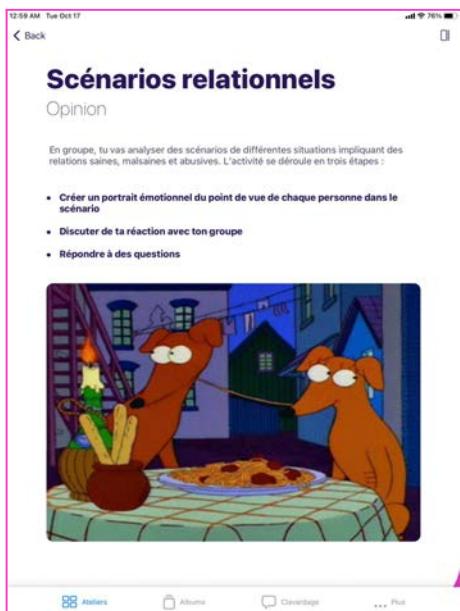
Conseil d'animation :

Il est important de reconnaître comment nous sommes influencés par les attentes en matière de relations amoureuses.

- Ces attentes varient selon le contexte, la religion et la culture. La famille a souvent beaucoup d'effets sur la vision des fréquentations et relations amoureuses. C'est aussi le cas pour ce qu'on entend ou voit dans les médias ou dans nos collectivités. Les attentes dans les fréquentations et relations amoureuses peuvent varier; voilà pourquoi la **communication** est primordiale. Sans cela, il est facile de s'imaginer des choses!

- Il est essentiel de découvrir tes propres attentes et limites pour pouvoir les communiquer à tes partenaires (et vice-versa). C'est la clé pour entretenir des relations positives et respectueuses.
- Malheureusement, nous vivons dans une société qui a tendance à normaliser les relations malsaines, voire abusives. En conséquence, il est parfois difficile de repérer des attentes qui ne correspondent pas à nos besoins ou qui nous blessent. C'est pourquoi, lors de cet atelier, nous allons déconstruire certaines de ces idées.

Diapos 6-11: Scénarios relationnels / Intro à l'activité (10 minutes)



Présentez l'activité en expliquant que chaque sous-groupe évaluera différents scénarios relationnels. Les groupes créeront ensuite des autoportraits reflétant les émotions perçues chez les personnages des scénarios et en discuteront. Ils devront aussi répondre à des questions précises pour chaque situation.

Avant de commencer l'activité, rappelez à la classe quelques concepts clés :

- Les scénarios mettent l'accent sur les éléments essentiels aux relations : la communication, le respect et les limites. Invitez-les à donner des exemples de la signification de chacun de ces termes dans le contexte spécifique des relations ou

fréquentations. Présentez-leur ensuite les définitions (voir l'encadré « Pour aller plus loin » ci-bas).

- Plusieurs éléments peuvent affecter une relation; aucune n'est parfaite à 100 %. Il est parfois difficile, surtout à l'adolescence, de se rendre compte qu'une relation devient malsaine ou qu'une dynamique d'abus s'installe. Une relation de violence paraît parfois saine, même aux yeux d'une personne adulte expérimentée. Par exemple, lorsque ton partenaire s'excuse de t'avoir fait du mal et promet de toujours te traiter avec l'amour que tu mérites. C'est ce qu'on appelle le cycle de la violence. Si tu as des doutes à savoir si une relation est malsaine ou abusive, tu devrais demander de l'aide et/ou offrir de l'aide aux personnes qui en ont besoin.

ASTUCE : Lorsque vous partagerez ces informations, assurez-vous de faire des liens avec ce que les élèves auront discuté lors de la diapo 5.

Pour aller plus loin : communication, limites et respect

Communication :

Tant d'éléments (médias ou autres) influencent les perceptions face aux relations. Soulignez donc l'importance de réfléchir de manière intentionnelle à ses désirs et à ses besoins, et de les communiquer. C'est essentiel pour entretenir des relations saines.

La communication, c'est notamment de :

- Partager ses attentes
- S'exprimer quand il y a un problème
- Faire des compromis
- Manifester son soutien et offrir des encouragements
- Pratiquer le consentement
- Communiquer de manière respectueuse

→ Suite

Limites :

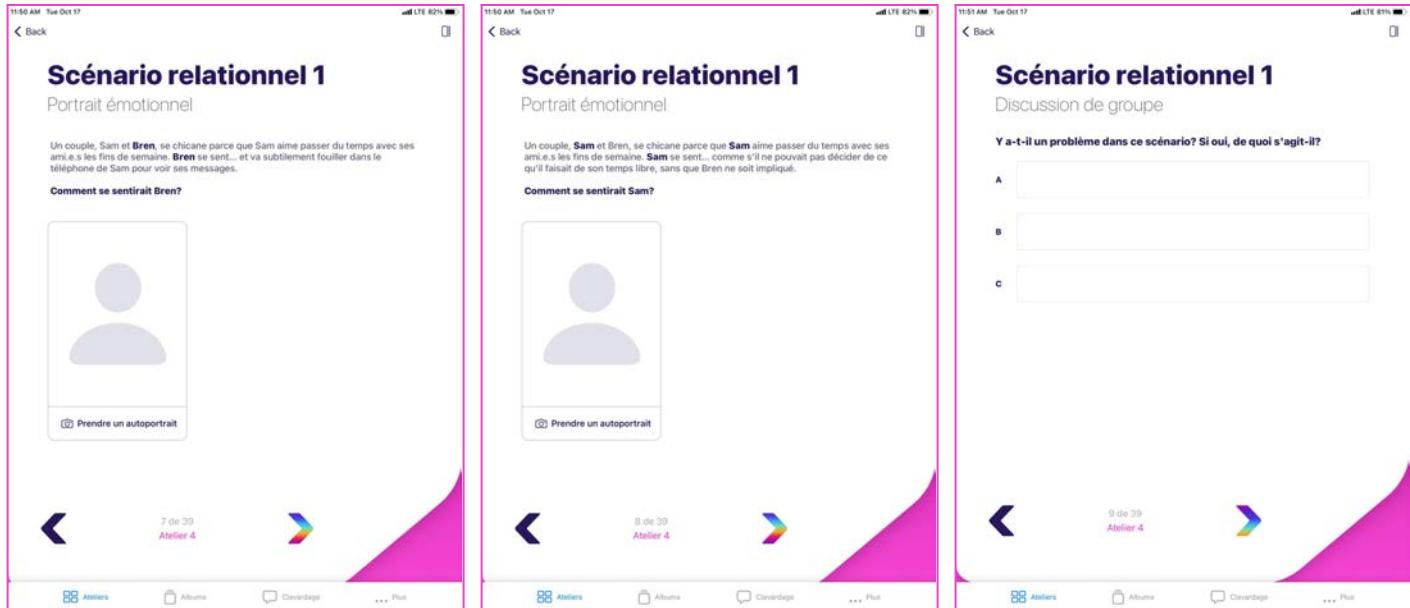
Il est normal d'avoir des limites dans une relation saine. On peut avoir besoin de temps pour soi ou de temps avec ses ami-e-s sans son ou sa partenaire. On peut ne pas aimer certains types de toucher. On peut avoir envie de faire du sport avec son équipe la fin de semaine, sans son ou sa partenaire. Le fait de tracer ce type de limites n'est pas mauvais signe. Au contraire, il est sain de communiquer mutuellement ses limites et de les respecter.

Respect :

Le respect est au cœur de toute relation. La communication sera un succès si chaque personne respecte les opinions, sentiments et besoins des autres. Établir des limites fonctionne quand on respecte et accorde de la valeur aux désirs des autres. La méfiance et le manque de respect sont les ingrédients d'une relation malsaine et potentiellement violente.

Ressources : <http://www.loveisrespect.org> (en anglais)

Diapo 7-9: Scénario relationnel 1 / Respect de la vie privée



En grand groupe, faites une démonstration avec le **Scénario relationnel 1 (respect de la vie privée)** pour expliquer l'activité.

Dans l'application

Un couple, Sam et Bren, se chicane parce que Sam aime passer du temps avec ses ami·e·s les fins de semaine.

Bren se sent --- et consulte en cachette le téléphone de Sam pour voir ses messages.

Sam se sent---, comme si ses choix de passe-temps ne pouvaient pas être faits sans considérer Bren.

Création d'autoportrait émotionnel (empathie):

- Comment pourrait se sentir Sam?
- Comment pourrait se sentir Bren?

Discussion :

- Y a-t-il un problème dans ce scénario?
 - Si oui, de quoi s'agit-il? Courte réponse dans l'application

Pour aller plus loin : Scénario relationnel 1, Sam et Bren

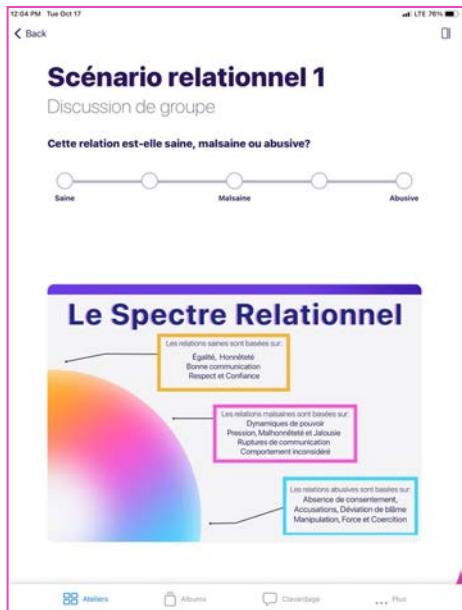
Les enjeux soulevés dans ce scénario sont des réponses possibles ou des points à discuter :

- Manque de respect de la vie privée; absence de consentement; communication des limites nécessaire; potentiel de jalousie et de méfiance dans la relation; manque de communication; risque d'enjeux de contrôle.
- Mettez l'accent sur le fait qu'il est tout à fait sain de passer du temps avec des gens, même quand on est en couple.
- Il est normal de ressentir parfois de la jalousie, tout comme toutes sortes d'autres émotions difficiles de temps en temps (colère, ressentiment, etc.), mais c'est généralement signe qu'il faut en parler. La jalousie ne justifie pas la possessivité ou le non-respect des limites de l'autre. La jalousie mène parfois à des relations malsaines.

Idées reçues largement répandues au sujet des scénarios relationnels et de genre

- L'amitié entre personnes de genres différents est impossible.
- Un couple sain devrait passer tout son temps ensemble.
- Quand tu es en couple avec quelqu'un, tu peux contrôler avec qui l'autre passe du temps.

Diapo 10: Scénario relationnel 1 / Respect de la vie privée

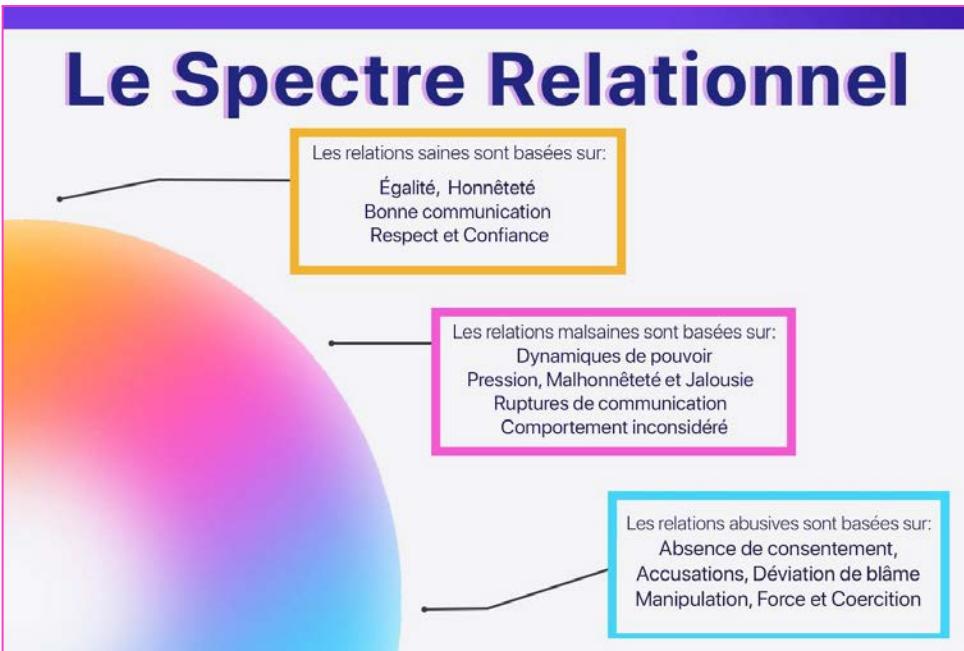


Dans l'application

Discussion :

- Cette relation est-elle saine, malsaine ou abusive?

Demandez aux jeunes de réfléchir à ce qu'ils savent déjà sur les différences entre les types de relations (voir l'infographie sur **Le spectre relationnel**). Concentrez-vous sur des signes concrets dans le scénario ! Par exemple, vous pouvez parler des ruptures de communication dans les relations malsaines et de l'isolement d'un partenaire dans les relations abusives.



Pour aller plus loin : Scénario relationnel 1, Sam et Bren

Scénario malsain présentant des signes de malhonnêteté et de comportements égoïstes ou jaloux

La jalousie mène parfois à la manipulation et à l'abus dans les relations. Ce n'est pas normal de chercher à contrôler sa ou son partenaire et de surveiller avec qui l'autre passe du temps. Cela risque de rapidement dégénérer en relation abusive.

Diapo 11: Scénario relationnel 1 / Respect de la vie privée



Dans l'application

Discussion :

- Que conseillerais-tu à Sam et Bren?
 - Sam pourrait regarder sur le téléphone de Bren, pour que ce soit juste.
 - Ce n'est pas grave. Rien ne devrait changer.
 - Le couple devrait se séparer.
 - Bren et Sam pourraient discuter ouvertement de la situation.

Pour aller plus loin : Scénario relationnel 1, Sam et Bren

Recommandations:

Comment peut-on gérer la jalousie de manière saine?

1. Bren et Sam peuvent discuter ouvertement de la situation : la communication est la clé d'une relation saine.
2. Ils devraient rompre : seulement si les choses deviennent incontrôlables et que des comportements violents apparaissent après avoir communiqué l'un avec l'autre.

Ensuite, la classe se divise en sous-groupes pour examiner les scénarios suivants. Attribuez un scénario par groupe. Identifiez brièvement les autres scénarios. Relevez les éléments qui pourraient potentiellement raviver des traumas dans chaque scénario (voir encadré plus bas).

En sous-groupe, les élèves répondent aux questions des diapos, identifient les émotions que ces scénarios provoquent en eux (assurez-vous qu'ils et elles nomment bien le sentiment!) et expliquent leurs autoportraits. Encouragez les groupes à prendre le temps de discuter de chaque situation de manière aussi approfondie que nécessaire.

Pour conclure l'activité, la classe retourne en grand groupe, partage ses impressions et pose des questions.

Diapos	Scénarios	De quoi s'agit-il?	Traumavertissements
9-13	1. Sam et Bren (sur le respect de la vie privée)	Un couple, Sam et Bren, se chicane parce que Sam aime passer du temps avec ses ami·e·s les fins de semaine.	<i>Ce scénario pourrait être troublant pour certaines personnes parce qu'il traite de manque de respect de la vie privée et des limites personnelles.</i>

14-18	2. Joey et Pim (sur la cyberintimidation)	<p>Joey aime Pim, mais Pim ne partage pas le même sentiment. Joey répand des rumeurs sur Pim sur les réseaux sociaux. L'autre jour, quelqu'un a retouché une photo de Pim en remplaçant sa tête par celle d'un cochon, et l'image est devenue virale.</p>	<p><i>Ce scénario pourrait être troublant pour certaines personnes parce qu'il traite de cyberintimidation, particulièrement de retoucher une photo avec des intentions blessantes.</i></p>
19-23	3. Logan et Sacha (sur la communication)	<p>Logan et Sacha flirtent en ligne depuis des mois. À l'école, cependant, Logan ignore Sacha, même si Sacha ne fait que dire : «Salut! ».</p>	<p><i>Ce scénario pourrait être troublant pour certaines personnes parce qu'il traite de manque de communication et du fait d'être ignoré-e par quelqu'un qu'on aime.</i></p>
24-28	4. Mika et Charlie (sur la violence sexuelle)	<p>Mika et Charlie sont partenaires. Mika force Charlie à se déshabiller sur FaceTime chaque soir lors de leurs appels, même si Charlie n'en a pas envie.</p>	<p><i>Ce scénario pourrait être troublant pour certaines personnes parce qu'il traite de violence sexuelle et d'actes sexuels contre son gré.</i></p>
29-33	5. Pat et Sky (sur les limites et la jalousie)	<p>Pat et Sky sont des ex qui aiment passer du temps ensemble.</p>	<p><i>Ce scénario pourrait être troublant pour certaines personnes parce qu'il traite de jalousie dans les relations en lien avec les ex.</i></p>
34-37	6. Billie et Lorne (sur la violence sexuelle et le rôle de témoin active ou actif)	<p>Billie et Lorne sont meilleur-e-s ami-e-s. Lorne a commencé à fréquenter Mo il y a quelques mois et manifeste des signes d'anxiété et de nervosité ces derniers temps. Billie a aussi remarqué que Lorne ne publie plus rien sur les réseaux sociaux et ne répond plus à ses textos. Billie croit que Mo fait peut-être</p>	<p><i>Ce scénario pourrait être troublant pour certaines personnes parce qu'il traite de violence sexuelle et du rôle des ami-e-s lorsqu'une personne vit de la violence.</i></p>

	du mal à Lorne et l'oblige à se distancier de ses proches.	
--	--	--

RAPPEL : Le respect (ou le manque de respect) est le thème récurrent dans l'ensemble de ces scénarios. Le respect est la base de toute relation saine (romantique ou non!).

Diapos 12-35: Scénarios relationnels 2-6 (25 minutes)

Les élèves ont environ 10 minutes pour discuter de leurs scénarios en petits groupes.

Pendant ce temps de discussion en petits groupes, les animateurs.trices devraient circuler dans la classe pour se faire une idée du déroulement des discussions, répondre aux questions qui se posent et s'assurer que les jeunes sont sur la bonne voie.

Les élèves disposent ensuite d'une quinzaine de minutes (3 minutes par groupe) pour présenter leurs scénarios à l'ensemble du groupe afin d'en discuter, de partager leurs conclusions et de poser des questions.

Pour ces discussions en grand groupe, dirigez les élèves vers le scénario à discuter et demandez à tout le monde de suivre ensemble.

Chaque scénario est détaillé ci-dessous à titre de référence.

Diapos 12-16: Scénario relationnel 2 / Cyberintimidation

Scénario relationnel 2

Portrait émotionnel

Joey aime Pim, mais Pim ne partage pas le même sentiment. Joey va sur les réseaux sociaux et répand des rumeurs sur Pim. L'autre jour, quelqu'un a retouché une photo de Pim en remplaçant sa tête par celle d'un cochon, et l'image est devenue virale.

Comment pourrait se sentir Joey?

Prendre un autoportrait

12 de 39 Atelier 4

A B C

Ateliers Albums Calendrier Plus

Scénario relationnel 2

Portrait émotionnel

Joey aime Pim, mais Pim ne partage pas le même sentiment. Joey va sur les réseaux sociaux et répand des rumeurs sur Pim. L'autre jour, quelqu'un a retouché une photo de Pim en remplaçant sa tête par celle d'un cochon, et l'image est devenue virale.

Comment pourrait se sentir Pim?

Prendre un autoportrait

13 de 39 Atelier 4

A B C

Ateliers Albums Calendrier Plus

Scénario relationnel 2

Discussion de groupe

Y a-t-il un problème dans ce scénario? Si oui, de quoi s'agit-il?

A B C

14 de 39 Atelier 4

A B C

Ateliers Albums Calendrier Plus

Scénario relationnel 2

Discussion de groupe

Cette relation est-elle saine, malsaine ou abusive?

Saine Malsaine Abusive

Le Spectre Relationnel

Les relations saines sont basées sur : Egalité, Honnêteté, Bonne Communication, Respect et Confiance.

Les relations malsaines sont basées sur : Dynamiques de pouvoir, Pression, Malhonnêteté et Jalousie, Absence de consentement, Accusations, Division de blame, Manipulation, Force et Coercition.

Les relations abusives sont basées sur : Absence de consentement, Accusations, Division de blame, Manipulation, Force et Coercition.

15 de 39 Atelier 4

A B C

Ateliers Albums Calendrier Plus

Dans l'application

Scénario relationnel 2

Joey aime Pim, mais Pim ne partage pas le même sentiment. Joey va sur les réseaux sociaux et répand des rumeurs sur Pim sur les réseaux sociaux. L'autre jour, quelqu'un a retouché une photo de Pim en remplaçant sa tête par celle d'un cochon, et l'image est devenue virale.

Création d'autoportrait émotionnel (empathie):

- Comment pourrait se sentir Joey?
- Comment pourrait se sentir Pim?

Discussion :

- Y a-t-il un problème dans ce scénario?
 - Si oui, de quoi s'agit-il? Courte réponse dans l'application
- Cette relation est-elle saine, malsaine ou abusive?
- Que conseillerais-tu à Pim?
 - Parler de la situation après l'école.
 - Pim devrait confronter Joey en message privé.
 - Ignorer la situation; tout le monde finira par oublier.
 - Pim devrait parler de la situation à une personne adulte.
- Qu'est-ce qui pourrait empêcher quelqu'un d'en parler à une personne adulte? Pour quelles raisons quelqu'un déciderait-il de ne pas aider Pim?

Pour aller plus loin : Scénario relationnel 2, Joey et Pim

Les enjeux soulevés dans ce scénario sont des réponses possibles ou des points à discuter :

Y a-t-il un problème dans ce scénario?

Il s'agit d'un acte de harcèlement, de cyberintimidation, voire de harcèlement sexuel (selon la nature de la photo). Le consentement n'est pas respecté dans ce scénario.

Idées reçues largement répandues au sujet des scénarios relationnels et de genre :

- Si tu aimes quelqu'un, l'autre doit t'aimer en retour.
- Les victimes de harcèlement ont fait quelque chose pour le mériter.

La relation est-elle saine, malsaine ou abusive ?

- Il s'agit d'un scénario abusif. Les signes d'abus comprennent l'absence de consentement et la manipulation.

Que recommandez-vous à Pim de faire ?

Quels sont les moyens les plus sains de faire face à la cyberintimidation ?

1. En parler après l'école
2. Pim parle de la situation à un adulte

L'une ou l'autre de ces recommandations peut être utile, mais pour que la première soit efficace, cela dépend vraiment de leur relation. **2.** est recommandé - personne ne devrait être victime de cyberintimidation, mais lorsque cela se produit, il est essentiel d'avoir accès à de l'aide pour faire face aux répercussions possibles (sur la santé, notamment).

ASTUCE: Demandez aux élèves s'ils savent ce qu'est être témoin actif.ve. C'est lorsqu'on intervient ou prend la parole face à une situation d'intimidation ou de violence (en ligne ou en personne), pour que celle-ci cesse. Passer à l'action dans ce type de situation a le potentiel d'aider significativement la personne victime de violence.

Diapos 17-21: Scénario relationnel 3 / Communication

The screenshots show a sequence of six screens from a mobile application, likely a slide deck or interactive worksheet, titled "Scénario relationnel 3".

- Screenshot 1:** "Portrait émotionnel". It shows a placeholder for a self-portrait with the text "Prendre un autoportrait". Below it, there's a navigation bar with icons for Ateliers, Albums, Carnetage, and Plus.
- Screenshot 2:** "Portrait émotionnel". Similar to the first, it includes the text "Comment pourrait se sentir Logan?". Below it, there's a navigation bar with icons for Ateliers, Albums, Carnetage, and Plus.
- Screenshot 3:** "Discussion de groupe". It asks "Y a-t-il un problème dans ce scénario? Si oui, de quoi s'agit-il?". It has three input fields labeled A, B, and C. Below it, there's a navigation bar with icons for Ateliers, Albums, Carnetage, and Plus.
- Screenshot 4:** "Discussion de groupe". It asks "Cette relation est-elle saine, malsaine ou abusive?". It features a horizontal scale with points for Saine, Malsaine, and Abusive. Below it, there's a navigation bar with icons for Ateliers, Albums, Carnetage, and Plus.
- Screenshot 5:** "Le Spectre Relationnel". It displays a circular diagram illustrating the spectrum of relationships. Three boxes define the ranges: "Les relations saines sont basées sur: Égalité, Honnêteté, Bonne communication, Respect et Confiance" (Yellow box), "Les relations malsaines sont basées sur: Dynamiques de pouvoir, Pression, Malhonnêteté et Jalousie, Rejet, Discorde, Agressivité, Compromis incontrôlé" (Pink box), and "Les relations abusives sont basées sur: Absence de consentement, Accusations, Déviation de bilan, Manipulation, Force et Coercion" (Blue box). Below it, there's a navigation bar with icons for Ateliers, Albums, Carnetage, and Plus.
- Screenshot 6:** "Discussion de groupe". It asks "Que conseillerais-tu à Logan et Sacha? Choisis une ou plusieurs des actions suivantes.". It lists five options with checkboxes: "Rien. Il n'y a pas de problème avec leur relation.", "Sacha devrait confronter Logan sur le fait qu'il l'ignore.", "Une discussion devrait avoir lieu pour que le couple planifie de se voir en public.", "Le flirt devrait arrêter.", and "Logan devrait parler à ses parents.". Below it, there's a navigation bar with icons for Ateliers, Albums, Carnetage, and Plus.

Dans l'application

Scénario relationnel 3

Logan et Sacha flirtent en ligne depuis des mois. Par contre, à l'école, Logan ignore Sacha, même pour un simple «Salut! ».

Logan se sent --- à l'idée que ses parents et ami·e·s découvrent la relation.

Sacha se sent ---

Création d'autoportrait émotionnel (empathie):

- Comment pourrait se sentir Logan?
- Comment pourrait se sentir Sacha?

Discussion :

- Y a-t-il un problème dans ce scénario?
 - Si oui, de quoi s'agit-il? Courte réponse dans l'application
- Cette relation est-elle saine, malsaine ou abusive?
- Que conseillerais-tu à Logan et Sacha?
 - Rien. Il n'y a pas de problème avec leur relation.
 - Sacha devrait confronter Logan sur le fait qu'il l'ignore.
 - Une discussion devrait avoir lieu pour que le couple planifie de se voir en public
 - Le flirt devrait s'arrêter.
 - Logan devrait parler à ses parents.
- Pour quelles raisons la communication peut-elle être difficile dans un tel contexte?
Qu'est-ce qui complique les choses?

Pour aller plus loin : Scénario relationnel 3, Logan et Sacha

Les enjeux soulevés dans ce scénario sont des réponses possibles ou des points à discuter :

Y a-t-il un problème dans ce scénario ?

Il y a peut-être effectivement un problème dans cette situation. Facteurs à prendre en considération : les deux préfèrent peut-être ce moyen de communication; cela dépend aussi de la nature de leur relation. Est-ce que les deux ont clairement exprimé leurs limites (par exemple : communiquer uniquement en ligne et ne pas se parler à l'école)?

Idées reçues largement répandues au sujet des scénarios relationnels et de genre :

- Un couple devrait passer tout son temps ensemble.
- Dans un couple, il faut être démonstratif physiquement.

La relation est-elle saine, malsaine ou abusive ?

Scénario sain ou malsain. Cela dépend vraiment des raisons qui motivent leurs comportements. Si les deux sont d'accord et ont consenti à ce type de relation, alors c'est sain. Cependant, si l'une des deux personnes souhaite des interactions en personne et l'autre, non, alors ils devront communiquer.

Que recommandez-vous à Logan et Sacha de faire ?

Quelles sont les méthodes les plus saines pour résoudre les problèmes de communication ?

1. Ils doivent se parler de la situation en personne : Plusieurs réponses sont possibles en fonction de la situation, mais celle-ci met l'accent sur l'importance de la communication.

Diapos 22-26: Scénario relationnel 4/Violence sexuelle

The screenshots show a mobile application interface for a group discussion on a relational scenario. The interface includes a header with the date and time (e.g., 6:15 PM Tue Oct 17), a back button, and a title 'Scénario relationnel 4'. Below the title are sections for 'Portrait émotionnel' and 'Discussion de groupe'.

- Portrait émotionnel:** Shows a placeholder for a profile picture and a button to 'Prendre un autoportrait'.
- Discussion de groupe:** A section titled 'Y a-t-il un problème dans ce scénario? Si oui, de quoi s'agit-il?' with input fields for 'A', 'B', and 'C'.
- Atelier 4:** Progress indicators show steps 22, 23, and 24 of 39.
- Le Spectre Relationnel:** A diagram illustrating the spectrum of relationships from healthy to abusive, with three categories: 'Saine' (Healthy), 'Maladive' (Abusive), and 'Abusive'.
- Actions to advise:** A list of three actions for Mika and Charlie, each with a checkbox:
 - Rien. Il est normal que Mika veuille voir le corps de Charlie.
 - Il s'agit de coercition sexuelle, où le consentement est absent. Il faut agir immédiatement.
 - Mika et Charlie devraient se tourner vers un.e adulte de confiance / une organisation pour du soutien, ou trouver les ressources qui pourraient les aider.

Dans l'application

Scénario relationnel 4

Mika et Charlie sont partenaires. Mika demande à Charlie de se déshabiller sur FaceTime chaque soir quand iels s'appellent, même si Charlie n'en a pas envie.

Création d'autoportrait émotionnel (empathie):

- Comment pourrait se sentir Charlie?
- Comment pourrait se sentir Mika?

Discussion :

- Y a-t-il un problème dans ce scénario?
 - Si oui, de quoi s'agit-il? Courte réponse dans l'application
- Cette relation est-elle saine, malsaine ou abusive?
- Que conseillerais-tu à Mika et Charlie?
 - a) Rien. Il est normal que Mika veuille voir le corps de Charlie.
 - b) Il s'agit de coercition sexuelle et il n'y a pas de consentement dans cette situation. Il faut remédier à ce problème immédiatement.
 - c) Mika et Charlie devraient se tourner vers une personne adulte de confiance ou une organisation pour obtenir du soutien, ou chercher des ressources pour les aider.
- Pour quelles raisons est-il parfois difficile de demander de l'aide auprès d'une personne adulte de confiance ou d'une organisation?

ASTUCE : Les élèves vont probablement tenir pour acquis que Mika est un garçon et Charlie, une fille. Il est vrai que, statistiquement, les filles vivent beaucoup plus de violence sexuelle, mais cela ne signifie pas pour autant que ça n'arrive jamais aux garçons. Cette réalité est cependant invisibilisée, ce qui fait que les garçons sont encore moins enclins à solliciter de l'aide. La violence sexuelle affecte tous les genres et toutes les orientations sexuelles, et elle n'est jamais acceptable.

Pour aller plus loin : Scénario relationnel 4, Mika et Charlie

Les enjeux soulevés dans ce scénario sont des réponses possibles ou des points à discuter :

Y a-t-il un problème ici ?

Oui, il y a un problème. Les nombreux problèmes comprennent l'absence de consentement et de communication, l'intimidation et la manipulation ; cette situation se déroule en ligne, ce qui expose Charlie à des risques de violence sexuelle fondée sur l'image.

Idées reçues largement répandues au sujet des scénarios relationnels et de genre :

- Dans un couple, il faut être démonstratif physiquement.
- De nos jours, partager des photos ou vidéos intimes, il n'y a rien là. Tout le monde le fait.
- Si quelqu'un ne dit pas non, alors cette personne a consenti.

La relation est-elle saine, malsaine ou abusive ?

Il s'agit d'une relation abusive. Lorsque quelqu'un "oblige" une autre personne à prendre part à des actes sexuels ou à montrer son corps, il s'agit d'une forme de violence sexuelle. Il n'y a pas de consentement.

Que recommandez-vous à Mika et Charlie de faire ?

Quels sont les moyens les plus sains de résoudre les problèmes de communication ?

1. Il s'agit de coercition sexuelle et de non-consentement. Ils doivent y remédier immédiatement.
2. Ils doivent chercher du soutien auprès d'un adulte ou d'une organisation de confiance ou trouver des ressources pour les aider.

RAPPEL : Il est important de valider les insécurités des élèves quant au fait d'aller chercher de l'aide. Encouragez-les cependant à le faire, même si c'est difficile.

Diapos 27-31: Scénario relationnel 5 / Limites et jalousie

Scénario relationnel 5

Portrait émotionnel

Pat et Sky sont des ex qui aiment toujours passer du temps ensemble. Alex, qui est présentement avec Pat, se sent --- en voyant Sky et Pat ensemble, et dit à Pat d'arrêter de passer du temps avec Sky.

Comment pourra-t-il se sentir Alex?

Prendre un autoportrait

27 de 39 Atelier 4

Ateliers Albums Carnet Plus

Scénario relationnel 5

Portrait émotionnel

Pat et Sky sont des ex qui aiment toujours passer du temps ensemble. Pat est actuellement avec Alex. Celui-ci insiste que Pat et Sky ne passent plus de temps ensemble.

Comment pourra-t-il se sentir Pat?

Prendre un autoportrait

28 de 39 Atelier 4

Ateliers Albums Carnet Plus

Scénario relationnel 5

Discussion de groupe

Y a-t-il un problème dans ce scénario? Si oui, de quoi s'agit-il?

A _____
B _____
C _____

29 de 39 Atelier 4

Ateliers Albums Carnet Plus

Scénario relationnel 5

Discussion de groupe

Cette relation est-elle saine, malsaine ou abusive?

Saine Malsaine Abusive

Le Spectre Relationnel

Les relations saines sont basées sur : Égalité, Honnêteté, Bonne communication, Respect et Confiance

Les relations malsaines sont basées sur : Dynamiques de pouvoir, Pression, Malhonnêteté et Jalousie, Rejet, Discorde, Accusation, Compétition, Comportement inconscient

Les relations abusives sont basées sur : Absence de consentement, Accusations, Déviation de bilan, Manipulation, Force et Coercion

30 de 39 Atelier 4

Ateliers Albums Carnet Plus

Scénario relationnel 5

Discussion de groupe

Que conseillerais-tu à Pat et Alex? Choisis une ou plusieurs des actions suivantes.

- Pat devrait arrêter de passer du temps avec Sky. Ce n'est pas cool pour Alex.
- Alex n'a pas besoin d'embêter Pat à ce sujet... les deux sont en couple.
- Pat et Alex devraient se séparer.
- Alex devrait confronter Sky.
- Pat et Alex ont besoin d'avoir une conversation honnête et respectueuse.

31 de 39 Atelier 4

Ateliers Albums Carnet Plus

Dans l'application

Scénario relationnel 5

Pat et Sky sont des ex qui aiment toujours passer du temps ensemble.

Alex, qui est présentement avec Pat, se sent --- en voyant Sky et Pat ensemble et dit à Pat d'arrêter de passer du temps avec Sky.

Pat est présentement avec Alex. Celui-ci insiste que Pat et Sky ne passent plus du temps ensemble.

Création d'autoportrait émotionnel (empathie):

- Comment pourrait se sentir Alex?
- Comment pourrait se sentir Pat?

Discussion :

- Y a-t-il un problème dans ce scénario?
 - Si oui, de quoi s'agit-il? Courte réponse dans l'application
- Cette relation est-elle saine, malsaine ou abusive?
- Que conseillerais-tu à Pat et Alex?
 - Pat devrait arrêter de passer du temps avec Sky. Ce n'est pas cool pour Alex.
 - Alex n'a pas besoin d'embêter Pat à ce sujet... les deux sont en couple.
 - Pat et Alex devraient se séparer.
 - Alex devrait confronter Sky.
 - Pat et Alex ont besoin d'avoir une conversation honnête et respectueuse.
- Qu'est-ce qui pourrait motiver Pat et Alex à ne pas avoir cette conversation? Qu'est-ce qui complique les choses?

Pour aller plus loin : Scénario relationnel 5, Alex et Sky

Les enjeux soulevés dans ce scénario sont des réponses possibles ou des points à discuter :

Y a-t-il un problème dans ce scénario ?

Communication des limites nécessaire; potentiel de jalousie et de méfiance dans la relation; manque de communication; risque d'enjeux de contrôle. Insistez qu'il est tout à fait sain de passer du temps avec d'autres gens, même quand on est en couple.

Il est normal de ressentir parfois de la jalousie dans une relation, de la même manière que nous pouvons ressentir d'autres émotions difficiles de temps à autre (colère, ressentiment, etc.), mais c'est généralement signe qu'il faut en parler. La jalousie ne justifie pas la possessivité ou le non-respect des limites de l'autre. La jalousie mène parfois à des relations malsaines.

Idées fausses courantes concernant les relations amoureuses et les scénarios de genre :

- Les ex ne peuvent pas être amis
- Quand tu es en couple avec quelqu'un, tu peux contrôler avec qui l'autre passe du temps et l'empêcher de voir certaines personnes.

La relation est-elle saine, malsaine ou abusive ?

Il s'agit d'un scénario malsain. La jalousie mène certaines personnes à manipuler ou à rendre l'autre responsable de sa propre jalousie. Ce n'est pas normal de chercher à contrôler sa ou son partenaire et de surveiller avec qui elle ou il passe du temps. Cela risque de rapidement dégénérer en relation abusive.

Que recommandez-vous à Pat et Alex de faire ?

Quels sont les moyens sains de gérer les problèmes de limites et de jalousie ?

1. Pat et Alex doivent avoir une conversation honnête et respectueuse.

Diapos 32-35: Scénario relationnel 6 / Violence sexuelle

Scénario relationnel 6

Portrait émotionnel

Billie et Lorne sont meilleurs ami.e.s. Lorne a commencé à fréquenter Mo il y a quelques mois et semble manifester des signes d'anxiété et de nervosité ces derniers temps. Billie a aussi remarqué que Lorne ne publie plus rien sur les réseaux sociaux et ne répond plus à ses textos. Billie croit que Mo fait peut-être du mal à Lorne et l'oblige à se distancer de ses ami.e.s.

Comment pourrait se sentir Billie?

Prendre un autoportrait

32 de 39 Atelier 4

Ateliers Albums Carnetage Plus

Scénario relationnel 6

Discussion de groupe

Y a-t-il un problème dans ce scénario? Si oui, de quoi s'agit-il?

A [empty box]
B [empty box]
C [empty box]

33 de 39 Atelier 4

Ateliers Albums Carnetage Plus

Scénario relationnel 6

Discussion de groupe

Crois-tu que la relation entre Mo et Lorne est saine, malsaine ou abusive?

Saine — Malsaine — Abusive

Le Spectre Relationnel

Les relations saines sont basées sur : Égalité, Honnêteté, Bonne communication, Respect et Confiance

Les relations malsaines sont basées sur : Dynamiques de pouvoir, Pression, Manipulation, Jalousie, Rupture de communication, Comportement inconsidéré

Les relations abusives sont basées sur : Absence de consentement, Accusations, Déivation de blâme, Manipulation, Force et Coercion

Confronter Mo.
Parler à Lorne.
Aller voir une personne du conseil scolaire ou une autre adulte pour lui faire part de ses préoccupations.
Ne rien faire.

35 de 39 Atelier 4

Ateliers Albums Carnetage Plus

Dans l'application

Scénario relationnel 6

Billie et Lorne sont meilleur·e·s ami·e·s. Lorne a commencé à fréquenter Mo il y a quelques mois et manifeste des signes d'anxiété et de nervosité ces derniers temps. Billie a aussi remarqué que Lorne ne publie plus rien sur les réseaux sociaux et ne répond plus à ses textos. Billie croit que Mo fait peut-être du mal à Lorne et l'oblige à s'éloigner de ses proches.

Création d'autoportrait émotionnel (empathie):

- Comment pourrait se sentir Lorne?
- Comment pourrait se sentir Billie?

Discussion

- Y a-t-il un problème dans ce scénario?
 - Si oui, de quoi s'agit-il? Courte réponse dans l'application
- Cette relation est-elle saine, malsaine ou abusive?
- Que conseillerais-tu à Lorne?
 - Confronter Mo.
 - Parler à Lorne.
 - Aller voir un·e intervenant·e à l'école ou une autre personne adulte pour lui faire part de ses préoccupations.
 - Ne rien faire.
- Pour quelles raisons peut-il être difficile d'aider un·e ami·e dans un tel contexte? Qu'est-ce qui pourrait faire hésiter quelqu'un à partager ses préoccupations avec un·e proche pris·e dans une relation abusive ou avec une personne adulte?

Pour aller plus loin : Scénario relationnel 6, Billie et Lorne

Les enjeux soulevés dans ce scénario sont des réponses possibles ou des points à discuter :

Y a-t-il un problème dans ce scénario ?

Oui, il y a un problème. Les nombreux enjeux incluent la violence sexuelle potentielle et l'absence de consentement, l'intimidation et la manipulation potentielles, les problèmes de contrôle possibles. C'est un scénario complexe parce qu'on ne peut savoir avec certitude ce qui se passe dans la relation. Cependant, des changements négatifs et soudains dans le comportement d'une personne sont souvent des indices de relation malsaine ou abusive. Il n'y aura pas nécessairement de traces de violence physique (il existe d'autres formes de violence). Les indices sont parfois subtils (comme un-e proche qui disparaît soudainement des réseaux sociaux).

Idées reçues largement répandues au sujet des scénarios relationnels et de genre:

- Une relation, c'est privé. On ne devrait jamais intervenir dans la relation de couple de quelqu'un d'autre (croyance populaire dans les années 1950, qui n'est pas encore complètement disparue).

La relation est-elle saine, malsaine ou abusive ?

Très probablement un scénario d'abus.

Que recommandez-vous à Lorne de faire ?

Quels sont les moyens les plus sains de faire face à la violence sexuelle ?

1. Parlez à Lorne.
2. Va voir le conseiller scolaire ou un autre adulte pour lui faire part de tes inquiétudes.

Le fait de parler à Lorne (et surtout, l'écouter) pourrait l'aider à se sentir soutenu-e. Tu peux recommander à Lorne de se tourner vers une personne adulte de confiance ou de consulter un-e intervenant-e ou thérapeute, qui offrira des conseils en écoute active et des ressources au besoin. Si tu ressens de l'inquiétude ou de l'inconfort face à cette situation, tu peux toi aussi te tourner vers un-e thérapeute ou un-e adulte.

Diapo 36: Incontournables des relations / Écoute active (5 minutes)

The screenshot shows a mobile application interface with a pink header bar. The main content area has a white background with black text. At the top, it says 'Les incontournables des relations !' and 'Compétences relationnelles'. Below this, there is a paragraph of text about communication, respect, and limits. Underneath, a section titled 'Voici quelques conseils d'écoute active:' lists five tips. At the bottom of the slide, there is a small illustration of several people sitting around a table. At the very bottom of the screen, there are navigation icons for 'Ateliers', 'Albums', 'Coverage', and 'Plus'.

Les scénarios ont amené le groupe à réfléchir à l'importance de la communication, du respect et des limites. Rappelez aux participant.e.s quoi faire s'iels-mêmes (ou leurs proches) se trouvent dans une relation où ces trois éléments sont absents :

- Connaître les ressources
- Pratiquer l'écoute active
- Dénoncer les abus

RAPPEL : Si tu vis une relation abusive (ou si c'est le cas pour un.e de tes proches), tu peux consulter la section « Aide et ressources » de l'application. Ces ressources sont aussi accessibles sur notre site internet <https://fr.raisonsd'art.org>

Passez en revue les conseils d'écoute active de cette diapo. Rappelez ensuite aux élèves le premier scénario que vous avez examiné avec Sam et Bren. Rappelez au groupe ce qu'ils ont

dit que Sam et Bren ressentiraient. Demandez à une personne volontaire dans la classe de jouer le rôle de Sam ou Bren. Vous tiendrez le rôle de l'autre personnage. Faites une démonstration d'écoute active (concentrez votre attention sur la personne qui parle, reconnaisssez ses efforts de communication, écoutez-la sans l'interrompre, demander des précisions au besoin, offrez de l'aider à obtenir du soutien ou à accéder à des ressources, sans mettre de pression). Si vous en avez le temps, vous pouvez mettre en scène plusieurs des scénarios avec différentes personnes volontaires.

Pour aller plus loin : Pratiquer l'écoute active

On le sait, la communication, c'est délicat! Voici quelques conseils pour bien pratiquer l'écoute active. Que ce soit face aux émotions d'un-e partenaire ou aux préoccupations d'un-e ami-e qui nous parle de sa relation de couple, savoir pratiquer l'écoute active est très utile.

Conseils d'écoute active

- Concentre ton attention sur la personne qui parle
- Reconnais ses efforts de communication
- Écoute sans l'interrompre
- Demande des précisions au besoin
- Offre de l'aide pour obtenir du soutien ou accéder à des ressources, sans mettre de pression

Diapo 37: Évalue ton apprentissage (1 minute)



Demandez aux élèves d'évaluer leur apprentissage dans l'application.

Seule l'administratrice principale peut accéder à ces réponses dans l'application ; l'évaluation générale sera communiquée aux animateur.trices lors du débriefing après l'atelier.

Diapo 38: Question brûlante (2 minutes)

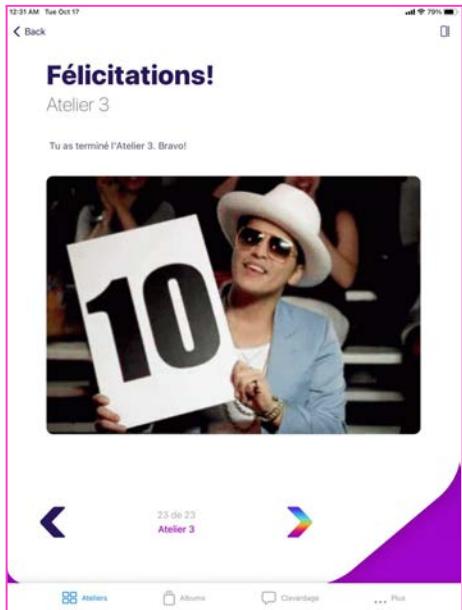


Demandez aux élèves d'inscrire dans l'application toute « question brûlante » qu'ils pourraient avoir et qui n'a pas été répondue au cours de l'atelier.

Expliquez que les personnes qui ne sont pas à l'aise de poser une question à voix haute peuvent le faire anonymement dans l'application.

Seule l'administratrice principale peut accéder à ces réponses dans l'application ; les questions brûlantes seront examinées avec les animateur.trices lors du débriefing après chaque atelier et abordées lors des ateliers suivants ou directement avec l'enseignant si le temps est limité.

Diapo 39: Conclure l'atelier (2 minutes)



Remerciez le groupe pour sa participation.

Demandez aux participants de se déconnecter de l'application et de fermer les iPads.

Révision destinée à la personne responsable de l'animation

 Le moment est venu de revoir les apprentissages clés de l'**Atelier 4**. Consultez le **Quiz en ligne destiné à l'animation** dans l'**Annexe 2** et répondez aux questions correspondant à cet atelier.



5 Consentement et sextos
Atelier

>

Consentement

Untitled par Rojin Shafiei, 2015
Photographie

 Ateliers

 Albums

 Clavardage

... Plus



Objectifs d'apprentissage	<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre le consentement, le rôle qu'il joue dans les relations (en ligne et en personne) et les différentes façons de le communiquer. • Développer des compétences de communication pour identifier et partager le consentement. • Connaître les lois entourant le consentement et le partage de contenu médiatique intime. • Identifier les différentes raisons qui pourraient pousser quelqu'un à partager des images intimes ou à refuser de le faire. • Se familiariser avec des ressources et des stratégies pour soutenir les victimes de partage non consensuel d'images.
Pertinence	Cet atelier repose sur les trois ateliers précédents et les aptitudes développées lors de l'atelier 4. Les jeunes discuteront en premier lieu du partage d'images intimes et de ses répercussions potentielles. Les élèves réfléchiront aux raisons qui les pousseraient à partager ou non des images intimes. L'exercice vise à mieux comprendre les notions d'empathie et de consentement en lien avec le partage d'images intimes (les leurs ou celles des autres), tant en personne qu'en ligne.
Durée	Environ 75 minutes
Matériel	<ul style="list-style-type: none"> • Trousse pour l'animation de l'atelier 5 et notes personnelles • Liste de ressources d'aide imprimée (une par élève) • Tablettes iPad pour élèves et professeurs • Tableau noir/craie ou tableau blanc/marqueurs • Appareils d'enregistrement (si applicable)

Atelier 5 – Consentement

Introduction (10-15 minutes)

- Arrivée des élèves; distribution des iPads
- Mot de bienvenue; présentez-vous (en indiquant vos pronoms)
- Présenter brièvement l'atelier et l'ordre du jour
- Création d'un compte ou connexion à un compte ([voir "Créer un compte dans l'application pX"](#))
- Prendre les présences ou demander à l'enseignant.e de prendre les présences (facultatif)
- Donner un traumavertissement quant au contenu de l'atelier; orienter les élèves vers les ressources et du soutien

RAPPEL : Demandez et respectez les pronoms des élèves.

Les ressources et le traumavertissement quant au contenu

Il est recommandé de signaler au groupe que le contenu et les échanges prévus dans le cadre de l'atelier pourraient raviver des traumas. Nommez les ressources accessibles en cas d'émotions difficiles.

Ces ressources incluent :

- au moins une ressource communautaire accessible et inclusive que l'élève peut joindre dans ses temps libres;
- une personne de soutien disponible à l'école durant l'atelier (ex. : un·e intervenant·e);
 - Il est toujours recommandé qu'une personne de soutien soit disponible au besoin lors des ateliers du programme **portraitX**.

- o Cette personne doit être à l'extérieur de la pièce où a lieu l'atelier, dans un espace calme, de préférence privé.
- les ressources en ligne fournies dans l'application (dans la section ...Plus → Aide et ressources) ou en version papier.

RAPPEL : Chaque élève a son propre historique et pourrait avoir vécu des traumatismes.

L'essentiel de l'atelier

Les activités de l'[Atelier 5](#) encouragent les jeunes à recourir à la section « Aide et ressources » pour chercher de manière autonome les faits en lien avec la violence sexuelle et le consentement. L'atelier est essentiellement un espace de discussion et se conclura avec la création de portraits.

Expliquez que cet atelier traite du consentement sexuel, des agressions sexuelles et du viol.

- Rappelez au groupe que le contenu peut être déclencheur (en particulier en raison du contenu que nous examinons en rapport avec le consentement sexuel, l'agression sexuelle et le viol - voir l'[exemple de traumavertissement](#) ci-dessous) et que des ressources sont à leur disposition (indiquez où ils peuvent les trouver).

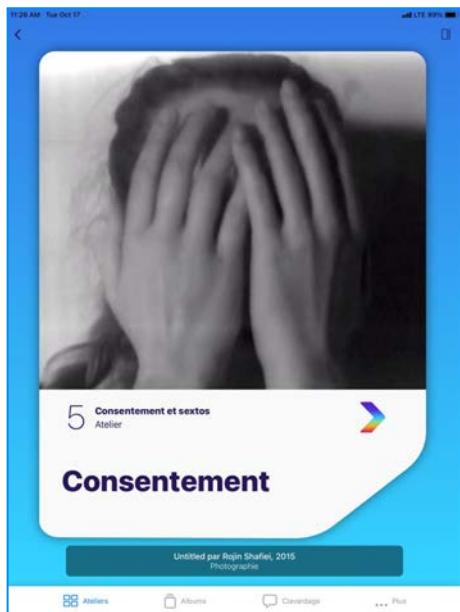
Traumavertissement

« Aujourd'hui, nous aborderons du contenu en lien avec le consentement, les agressions sexuelles et le viol. Si vous vous sentez bouleversé·e, vous pouvez demander à sortir de la classe pour aller voir [nom de la personne de soutien de l'école]. Vous pouvez également nous écrire dans la boîte de clavardage de l'application. Nous avons aussi accès à une liste de ressources à Montréal (comme Tél-jeunes, par exemple), où vous pourrez trouver du soutien individuel anonyme. Les agressions sexuelles, les viols et les abus peuvent survenir dans tout type de relation (avec une personne qu'on vient de rencontrer ou avec un·e partenaire de longue date). Ces enjeux touchent des personnes de toute origine, peu importe la race, le genre, l'orientation sexuelle, les capacités ou les croyances religieuses. »

L'atelier

Page couverture (1 minute)

Identifier l'œuvre d'art qui servira de page couverture à l'atelier ; attirer l'attention des participants sur le titre, l'artiste et le médium.



Diapo 1: Règles de base (2-5 minutes)



S'il **ne s'agit pas** du premier atelier avec le groupe, passez brièvement en revue les règles de base pour rafraîchir la mémoire de chacun.

S'il **s'agit** du premier atelier avec le groupe, présentez chaque règle de base dans l'application (voir l'exemple ci-dessous). Expliquez que la plupart des règles sont probablement déjà familières, mais qu'elles sont particulièrement importantes lors de discussions sur des sujets personnels comme les relations et la sexualité!

Encouragez la participation en demandant à des volontaires de lire les règles de base pour le groupe.

Les participant.e.s doivent lever la main pour montrer qu'ils acceptent les règles de base ; Rappelez-leur les ressources disponibles (application, documentation pour l'atelier, site web, école).

Exemples de discours pour les règles de base

Nous avons le droit :

- de respecter les autres et d'être respecté·e·s;
 - Le respect doit être au cœur des échanges et des discussions tout au long de l'atelier. Pour créer un espace sûr, le respect est essentiel.
- d'être gêné·e·s ou mal à l'aise;
 - Il arrive qu'on se sente gêné·e ou mal à l'aise lors de discussions sur la sexualité. Il est parfaitement normal de réagir ainsi, ou encore de ressentir d'autres émotions comme la curiosité ou un désir d'apprendre. L'important est de vivre ces émotions de manière saine. Nous pouvons en discuter, ou vous pouvez prendre une pause si vous le souhaitez. N'oubliez pas : il n'est jamais acceptable de ridiculiser une autre personne ou lui faire ressentir de la honte.
- d'avoir une vie privée;
 - Chaque personne a droit à sa vie privée en matière de relations et de sexualité. Il est préférable d'éviter les anecdotes personnelles ou qui concernent des ami·e·s, des pair·e·s ou des parents durant les ateliers. Utilisons plutôt des scénarios fictifs ou des exemples tirés d'un film ou d'une émission de télé.
- d'être entendu·e·s;

- Les ateliers sont un espace de dialogue, c'est-à-dire que chaque personne a le droit de s'exprimer et d'être entendue. Vous êtes invité·e·s à participer, mais aussi à donner à vos pair·e·s l'espace nécessaire pour s'exprimer.
- d'avoir nos opinions;
 - Chaque personne a droit à son opinion. Les échanges respectueux sont encouragés. Cela dit, il faut aussi penser aux conséquences des opinions qu'on exprime sur les autres personnes présentes, et faire preuve de respect et d'empathie. Si vous pensez qu'une de vos opinions pourrait causer du tort à une autre personne, parlez-en d'abord à un·e responsable de l'animation.
- de poser des questions;
 - Vous avez droit à votre opinion. De même, vous avez le droit de poser des questions sur les sujets abordés durant l'atelier.
- de nous abstenir de participer à une activité.
 - Chaque personne a le droit de s'abstenir de participer à une discussion ou une activité si elle n'en a pas envie. Si vous avez besoin d'aide, faites-moi/faites-nous signe dans l'application ou en levant la main.

ASTUCE : Invitez les élèves à nommer d'autres règles qui pourraient être ajoutées à la liste.

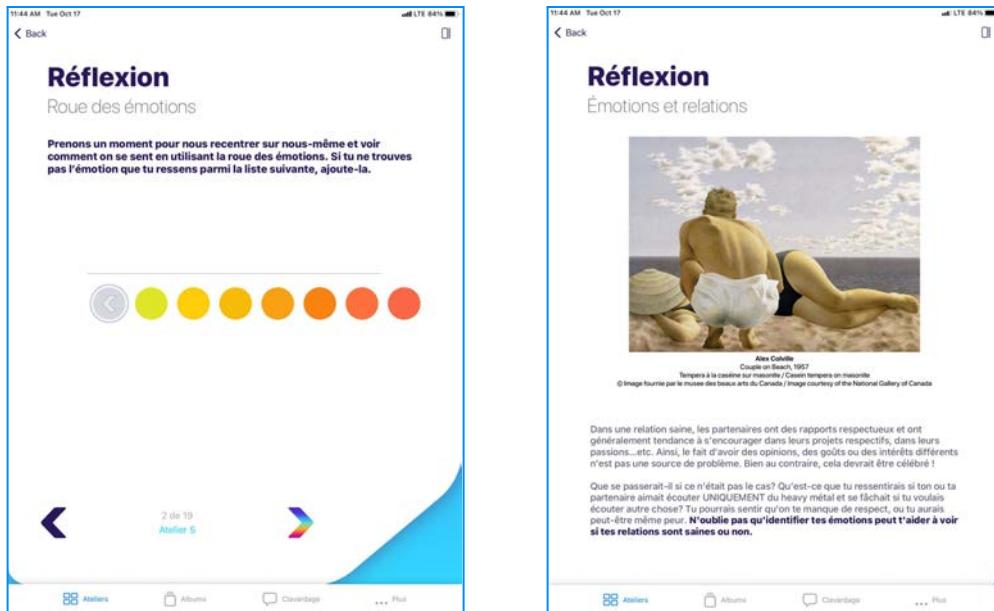
Exemple d'invitation à la réflexion :

- Avez-vous d'autres idées de règles de conduite qui pourraient être utiles lors d'un atelier sur les relations et la sexualité? Vous pouvez aussi écrire votre règle dans la case prévue à cet effet sur la diapositive pour en faire part à l'équipe de **portraitX**.

Rappelez à tous.tes que ces règles de base constituent le fondement d'un espace plus sûr (ou espace de courage) et que vous y reviendrez souvent. Insistez sur le fait que l'argot et les termes offensants doivent être évités. Si l'on vous demande pourquoi, expliquez que les deux peuvent avoir des effets néfastes sur les autres.

CONSEIL : Soyez conscient.e.s des contenus déclencheurs et de leur impact potentiel sur le groupe.

Diapo 2 & Diapo 3: Réflexion: Roue des émotions (2 minutes)



Invitez les élèves à utiliser la Roue des émotions. Il s'agit d'un moment d'autoréflexion, mais vous pouvez vérifier si les élèves sont bouleversé·e·s ou ressentent de l'anxiété.

RAPPEL : Privilégiez un enseignement axé sur la curiosité et l'empathie.

Expliquez les fonctions de la roue des émotions et l'importance d'identifier nos émotions pour avoir une relation saine et encourager la culture du consentement.

Demandez aux élèves de prendre un moment pour réfléchir à ce qu'ils ressentent à cet instant, car nos émotions changent plusieurs fois par jour. Nous sommes conditionnés à dire "bien" lorsque quelqu'un nous demande comment nous allons, mais nous ne sommes pas toujours bien et prendre conscience de ce que nous ressentons VRAIMENT dans une situation donnée peut nous aider à naviguer dans nos vies et nos relations de manière plus sûre et plus consciente. Si vous vous rendez compte que vous êtes mal à l'aise, vous pouvez partir ; si vous vous rendez compte que vous êtes en colère, vous pouvez faire une pause pour vous calmer, etc. Être conscient de ses émotions permet d'éviter de rester dans des situations potentiellement dangereuses ou d'en créer de nouvelles. Cela nous empêche de nous faire du mal et de faire du mal aux autres.

Qu'est-ce que la Roue des émotions ?

La Roue des émotions a été créée par le psychologue Robert Plutchik en 1980.

Elle présente huit émotions "de base" au centre - la joie, la confiance, la peur, la surprise, la tristesse, l'anticipation, la colère et le dégoût - avec un spectre d'intensité, ainsi que les relations entre les émotions.

Le modèle Plutchik des émotions offre une manière simple et logique de donner un sens aux sentiments.

Notre Roue des émotions invite les élèves à s'interroger sur leurs émotions afin de mieux se comprendre et de mieux comprendre les autres.

Pour aller plus loin — Pourquoi une Roue des émotions?

Les relations saines et la prévention de la violence reposent en grande partie sur la conscience des émotions. En demandant aux jeunes d'identifier des émotions lors de chaque atelier, nous voulons les aider à développer leurs compétences émotionnelles. La Roue des émotions permet à chaque élève de prendre conscience de ses émotions et d'en faire part au groupe si désiré.

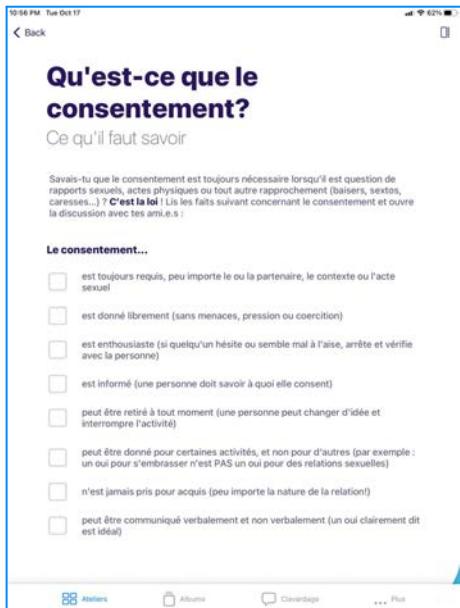
Prendre conscience de ses émotions et de celles des autres est sain. Cela permet de reconnaître son bien-être ou son mal-être, et donc de prendre de meilleures décisions, de bâtir des relations saines et, plus largement, de vivre une vie plus saine.

Avant de passer à la **diapo 8** et d'approfondir la définition du consentement, discutez avec les élèves de leur propre compréhension de ce concept. Demandez aux élèves leur définition du consentement, soit à haute voix, soit par **clavardage**. Demandez à la classe à quoi ressemble une culture du consentement, et si elle existe de nos jours. Qu'est-ce qui changerait dans la société si la culture du consentement était chose courante?

- o Chaque personne a le droit de décider ce avec quoi elle est à l'aise sexuellement parlant. Le consentement est une pratique essentielle pour des relations saines. Il invite au respect et à la communication des limites.
- o Imaginez si tout le monde faisait la promotion d'une culture du consentement. La violence sexuelle diminuerait certainement.

ASTUCE : Invitez les élèves à consulter l'infographie sur les statistiques dans Aide et ressources → Atelier 5. Même si les jeunes ont l'impression qu'on parle beaucoup du consentement, expliquez que la forte présence de violence sexuelle dans notre société démontre qu'il faut continuer d'en parler.

Diapo 4: Qu'est-ce que le consentement? (6 minutes)



Visionner la vidéo dans **Aide et ressources → Atelier 5** "Parlons du consentement" (2,5 min); Expliquer que tout le monde devrait avoir la même compréhension du consentement. Les élèves peuvent accéder à tout moment aux autres vidéos et ressources sur le consentement sur le site web.

Demandez aux élèves de lire la liste de contrôle sur le consentement. Décomposez chaque point.

Dans l'application

Le consentement...

- est nécessaire en tout temps (c'est la loi!), peu importe le type de partenaire (relation amoureuse, aventure d'un soir, amitié avec bénéfices), le contexte (en ligne, par texto, en personne) ou l'activité sexuelle (partager des images intimes, s'embrasser).
 - Vous pouvez également clarifier que, bien que cet atelier examine le consentement en contexte d'actes sexuels, il s'applique aussi aux gestes et relations non romantiques (par exemple, demander la permission à ses ami·e·s avant de leur faire un câlin. On peut demander : « Veux-tu un câlin? »)
- est libre
 - Sans menaces ou coercion (exemple : « Si tu ne fais pas telle ou telle chose, je vais te laisser. »)
 - Sans pression (exemple : « Tout le monde le fait. »)
 - Sans recours à la force (exemple : plaquer quelqu'un au sol)
- est enthousiaste
 - Les personnes doivent TRÈS clairement avoir envie de participer; devant tout signe d'hésitation ou d'inconfort, il faut s'arrêter et vérifier comment se sent l'autre.
- est éclairé
 - Il faut savoir à quoi on consent.
- peut être retiré à tout moment
 - Si quelqu'un change d'idée, toute activité doit cesser. Rassurez les jeunes qu'**on a toujours le droit de changer d'idée.**
- peut être donné pour certaines activités, et non pour d'autres (exemples : un oui pour s'embrasser n'est PAS un oui pour des relations sexuelles)
 - **Le consentement n'est pas un chèque en blanc.** Il doit être renouvelé pour chaque activité.
- il n'est jamais pris pour acquis (peu importe la nature de la relation!)

- Il faut toujours vérifier! Même si quelqu'un a l'air d'aimer ça, c'est important de demander un « oui » clair. Des sons ou un simple « O.K. » peuvent être mal interprétés.
- peut être communiqué de manière verbale ou non verbale (un « oui » clairement dit est idéal)
- Voir activité suivante. Les jeunes devraient être à l'affût d'un « oui! » énoncé clairement. Il est vrai cependant que le langage corporel apporte des indices.

ASTUCE : Demandez aux jeunes quels sont les obstacles à une bonne pratique du consentement. Validez les préoccupations des élèves tout en réitérant que le consentement est essentiel!

ASTUCE : pour rendre la présentation des points sur la diapo 4 plus interactive, demandez aux jeunes de décortiquer certains des énoncés. Vous pouvez lancer la discussion en leur demandant : « A quoi ressemble le consentement éclairé ? », etc.

Diapo 5: Qu'est-ce que le consentement ? (4 minutes)

The screenshot shows a presentation slide with the following content:

Qu'est-ce que le consentement?

Ce qu'il faut savoir

Prends le temps de lire les énoncés ci-dessous, ensuite discute avec tes camarades des situations où il n'y a pas de consentement ou qu'il n'est pas respecté.

Savais-tu qu'il y a des situations où le consentement sexuel n'est pas valide, même si la personne a dit oui?

Le consentement N'EST PAS VALIDE quand...

- quelqu'un.e est situation d'incapacité
- quelqu'un. a moins de 16 ans (moins de 18 ans dans certaines circonstances)
- il y a un abus de pouvoir
- des menaces, de la coercition, de la pression ou la force physique sont utilisées contre la personne

Quelques définitions et choses à retenir :

Situation d'incapacité : une personne est en situation d'incapacité si elle sous l'influence d'drogues ou d'alcool, ou qu'elle est endormie et /ou inconsciente.

Abus de pouvoir : Une abus de pouvoir a lieu lorsqu'une autre personne contrôle tes décisions. Cela peut affecter la capacité d'une personne à donner librement son consentement (par exemple, une personne qui menace de rompre si l'autre ne consent pas à des relations sexuelles).

Après avoir été victime d'une agression sexuelle, il peut être difficile de savoir exactement quoi faire, quelles options sont possibles, ou même comment se sentir. Pour des conseils de base qui pourraient aider quelqu'un à la suite d'une agression.

Ateliers Albums Carnetage Plus

Passez en revue les situations où il n'y a pas de consentement. Demandez aux élèves de lire ce qui n'est PAS un consentement.

ASTUCE : pour rendre la présentation des points sur la diapo 5 plus interactive, demandez aux jeunes de décortiquer certains des énoncés. Vous pouvez lancer la discussion en leur demandant : C'est quoi, être en situation d'incapacité ? » « Qu'est-ce qu'un abus de pouvoir ? », etc.

Dans l'application

Le consentement N'EST PAS VALIDE quand...

- Une personne en situation d'incapacité
 - Expliquez que cela s'applique à une personne endormie ou sous l'influence de drogues ou d'alcool. Si quelqu'un a consenti, puis s'est endormi ou a perdu conscience, alors son consentement n'est plus valide.
 - Vous pouvez faire un parallèle avec la conduite ou la signature d'un contrat. On ne prend pas le volant ni ne signe un contrat d'achat d'une nouvelle maison en ayant bu de l'alcool. C'est la même chose.
- Les personnes de moins de 16 ans ne peuvent légalement consentir à des activités sexuelles avec des adultes (moins de 18 ans dans certaines circonstances)

Les jeunes de moins de 16 ans peuvent donner leur consentement à des personnes d'une tranche d'âge similaire.

 - Entre 12 et 13 ans (maximum de deux ans de différence)
 - Entre 14 et 15 ans (maximum de cinq ans de différence)
- Relations d'abus de pouvoir
 - Expliquez que cela se réfère notamment à une personne adulte qui a une quelconque responsabilité sur le ou la jeune, qui l'embauche ou qui est son ou sa professeur·e. Même si un·e jeune de plus de 16 ans acceptait une relation sexuelle avec une telle personne, son consentement ne serait pas considéré comme légal.
- S'il y a présence de menaces, de coercition, de pression ou d'usage de la force

Pour aller plus loin : Relations et violences sexuelles

Bien que certains groupes soient plus à risque de vivre de la violence sexuelle, ce phénomène touche une diversité de gens, dans tous types de relations. Des personnes de tous les genres (hommes, femmes, non-binaires ou trans) peuvent être victimes ou agresseurs. La violence sexuelle ne se restreint pas aux relations hétérosexuelles (entre un homme et une femme). Elle peut également se produire dans les relations à long terme et même dans les mariages.

RAPPEL : Avoir une relation sexuelle avec quelqu'un sans son consentement a de graves conséquences légales. La nature de la sanction varie : l'agresseur sera peut-être traité par le système de justice comme un·e jeune contrevenant·e ou alors sera possible d'une peine pour adulte. Dans tous les cas, cela laisse une tâche indélébile dans son dossier.

RAPPEL : CE N'EST JAMAIS LA FAUTE DE LA VICTIME! Quand une personne est victime d'un acte criminel qui n'est pas de nature sexuelle, elle est rarement responsabilisée pour ce crime. Par exemple, si quelqu'un se fait voler dans la rue, c'est rare qu'on lui demande pourquoi il marchait dans la rue ou ce qu'il portait.

Pour aller plus loin : agression sexuelle, viol et partage non consenti d'images intimes.

Une agression sexuelle ou un viol, c'est quand une des personnes n'a pas consenti à prendre part à l'acte sexuel.

Agression sexuelle :

« Une agression sexuelle désigne tout acte sexuel non désiré commis par une personne sur une autre. » (<https://jeunessejecoute.ca/>)

→ Suite

Viol :

Le viol est une forme d'agression sexuelle. « Être forcé à avoir une relation vaginale, orale ou anale contre son gré ou sans y avoir pleinement consenti. »
[\(https://jeunessejecoute.ca/\)](https://jeunessejecoute.ca/)

Abus sexuel en lien avec le partage d'images intimes :

Partager des photos ou vidéos intimes de son ou sa partenaire sans son consentement, c'est une forme de violence sexuelle liée à des images intimes. La création ou la distribution non consentie d'images ou de vidéos intimes, c'est notamment :

- images prises de manière non consensuelle et faisant l'objet d'un piratage ou d'un vol qui sont ensuite partagées (distribution)
- création d'images sexuelles non consenties : par exemple, des vidéos ou photos résultant d'« intrusion sous la jupe », toute forme de voyeurisme ou d'extorsion sexuelle ou un enregistrement d'agression sexuelle (création)
- agresseur qui menace de partager des images (chantage, coercition)

Personne survivante ou victime :

Le terme victime est issu du langage juridique; le terme de personne survivante est largement employé dans le milieu féministe par plusieurs personnes ayant survécu à la violence sexuelle.

Diapo 6: Consentement ou non? (9 minutes)



Pour cette activité, les élèves travaillent en petits groupes. Invitez-les à lire la diapo à voix haute et guidez-les à travers les étapes de l'éducation aux médias (analyse critique) pour déterminer si une oeuvre présente des signes visuels de "consentement" ou de "non-consentement" : **Regarder, Interpréter, Évaluer** (voir ci-dessous). Une fois que chaque groupe a eu le temps d'effectuer son analyse, engagez une discussion collective sur les œuvres d'art et le consentement/non-consentement, en partageant l'analyse. Vous pouvez revenir sur chaque image une par une, si le temps le permet, ou vous concentrer sur des œuvres d'art spécifiques qui ont attiré leur attention et suscité des discussions au sein de leurs petits groupes.

Le consentement peut être exprimé d'une multitude de manières, notamment par des formes de communication non verbale comme les gestes, le langage corporel ou les expressions faciales. Savoir identifier des signes non verbaux est un élément essentiel pour comprendre le consentement et cultiver l'intelligence émotionnelle. Dans cet exercice, les jeunes exploreront les différents signes visuels qui expriment la présence ou l'absence de consentement.

Dans cette activité, nous demandons aux élèves de déterminer si les images représentent un consentement ou non, mais à moins de poser la question aux modèles et aux artistes, nous n'en aurons jamais la certitude. L'objectif est de faire de notre mieux pour lire les indices visuels et porter un jugement critique.

RAPPEL : Il faut bien souligner que les signes non verbaux ne constituent PAS une information hors de tout doute sur le consentement.

Conseil d'animation :

Certaines images sont ambiguës et pourraient être interprétées différemment selon le contexte. Demandez au groupe lesquelles ont semblé ambiguës et approfondissez la réflexion ensemble. Lorsque vous aborderez la notion d'ambiguïté (souvent appelée « zone grise »), réaffirmez l'importance d'un « oui » clair et exprimé verbalement.

Pour cette activité, vous devez soit revoir, soit introduire les trois étapes simples de l'éducation aux médias. Les élèves qui ont participé à l'activité de l'**Atelier 2** ou de l'**Atelier 3** auront déjà appris ces étapes, un bref rappel suffit donc. Si c'est la première fois que l'éducation aux médias et le jugement critique sont abordés, prévoyez quelques minutes supplémentaires pour les expliquer.

L'éducation aux médias est comme un anneau décodeur pour comprendre l'art. Il s'agit d'apprendre comment les images, les couleurs et les symboles (et les mots !) dans l'art peuvent raconter des histoires et transmettre des messages.

Regarder, interpréter, évaluer : un modèle pour discuter des œuvres d'art.

Étapes d'évaluation des arts et médias		
	Description	Pistes de réflexion
Regarder	Fais des découvertes en regardant, en examinant et en décrivant des éléments visuels qui relèvent de la forme.	<ul style="list-style-type: none"> Que vois-tu dans l'œuvre? Remarque les couleurs, les gens, le lieu, les coups de pinceau, la lumière, etc. Comment décrirais-tu la scène? Où et comment les personnages sont-ils placés?
Interpréter	Réfléchis à l'œuvre et trouves-y du sens ou une pertinence en faisant des liens entre ce que tu vois et ce que tu sais de l'art et de la vie.	<ul style="list-style-type: none"> Que se passe-t-il dans cette scène? Quel est le contexte de production (époque, lieu)? Qui est l'artiste? À ton avis, qu'est-ce que l'artiste tente de communiquer dans cette œuvre? Pourquoi? Que ressens-tu devant cette œuvre? Quel sens cette œuvre a-t-elle pour toi?
Évaluer	Formule un jugement critique sur l'œuvre en rassemblant l'information accumulée jusqu'à maintenant. Juge l'œuvre en lien avec les objectifs du programme. N'oublie pas qu'un jugement est plus qu'une opinion : il faut s'appuyer sur des renseignements visuels et sur des interprétations de l'œuvre pour justifier ton analyse.	<ul style="list-style-type: none"> À ton avis, qu'est-ce que l'œuvre communique à propos du genre? Est-ce réussi? Pourquoi? S'agit-il d'une œuvre qui perpétue ou qui remet en question les stéréotypes? De quelle façon? Y a-t-il autre chose à relever dans cette œuvre? Y apporterais-tu des changements?

Voici un modèle d'interprétation¹⁷ en trois étapes pour discuter des œuvres d'art afin de cultiver le sens critique des élèves, ainsi que quelques pistes de réflexion.

1. Regardez. Faites des découvertes en regardant, en examinant et en décrivant des éléments visuels qui relèvent de la forme.

- **Que voyez-vous dans l'œuvre?** Remarquez les couleurs, les gens, le lieu, les coups de pinceau, la lumière, etc.
- **Comment décririez-vous la scène? Où et comment les personnages sont-ils placés?**

2. Interprétez. Réfléchissez à l'œuvre et trouvez-y du sens ou une pertinence en faisant des liens entre ce que vous voyez et ce que vous savez de l'art et de la vie.

- **Que se passe-t-il dans cette scène?**
- **Quel est le contexte de production (époque, lieu)?**
- **Qui est l'artiste? À votre avis, qu'est-ce que l'artiste tente de communiquer dans cette œuvre? Pourquoi?**
- **Que ressentez-vous devant cette œuvre? Quel sens cette œuvre a-t-elle pour vous?**

3. Évaluez. Formulez un jugement critique sur l'œuvre en rassemblant l'information accumulée jusqu'à maintenant. Dans cet atelier, nous demandons aux élèves de juger d'une œuvre en lien avec les objectifs du programme. N'oubliez pas qu'un jugement est plus qu'une opinion : les élèves doivent s'appuyer sur des renseignements visuels et sur des interprétations de l'œuvre pour justifier leur analyse.

- **À votre avis, qu'est-ce que l'œuvre communique à propos du genre? Est-ce réussi? Pourquoi?**
- **S'agit-il d'une œuvre qui perpétue ou qui remet en question les stéréotypes? De quelle façon?**

¹⁷ Feldman, E.B. (1970). *Becoming human through art: Aesthetic experience in the school*. Prentice Hall.

- Y a-t-il autre chose à relever dans cette œuvre?
- Y apporteriez-vous des changements?

ASTUCE : ces compétences en éducation aux médias peuvent également s'appliquer à d'autres formes de médias numériques tels que le cinéma, la télévision, la musique et bien d'autres encore !

Pour aller plus loin : Questions pour guider la discussion :

- Que vois-tu dans cette image?
- Comment la personne dans l'image pourrait-elle se sentir?
- Qu'est-ce que les éléments non verbaux (gestes, langage corporel ou expressions faciales) communiquent en lien avec le consentement?

RAPPEL : Si le consentement n'est pas un OUI! clair et enthousiaste, c'est un NON.

Description des œuvres d'art 1

The Bed, 2010 par Shary Boyle



Shary Boyle
The Bed, 2010
 Porcelaine, peinture pour porcelaine, lustre / Porcelain, china paint, lustre
 © Image fournie par l'artiste / © Image courtesy of the artist

À propos de l'artiste

Shary Boyle est une artiste visuelle contemporaine canadienne qui travaille avec différents médias et genres, notamment la sculpture, le dessin, la peinture et la performance. Elle est connue pour son symbolisme représentatif et narratif, qui est personnel et parfois dérangeant. Elle vit et travaille à Toronto. Elle a étudié l'art et le théâtre musical, puis a poursuivi des études postsecondaires à l'*Ontario College of Art*, dont elle est sortie diplômée en 1994. Son travail explore les thèmes du genre, de l'identité, de la sexualité, du pouvoir et de la classe, évoquant une résonance émotionnelle et psychique par le biais de l'artisanat. Elle est particulièrement connue pour ses explorations de la figure à travers la sculpture de porcelaine.

Reconnaitre les signes

Il y a trois personnages, l'un caché sous la couverture et dont seuls les pieds dépassent. Deux semblent dormir. Ils sont tous allongés nus sur une structure qui pourrait être un lit (voir le titre) avec des éléments de la nature (fleurs, feuilles, herbe). Inclut un langage non verbal : ils sont tranquillement allongés côte à côte, leurs épaules se touchent, ils se tiennent peut-être la main ; ils semblent dormir paisiblement, la couverture les recouvrant d'une manière détendue ; qu'en est-il de la troisième figure ? Ce n'est pas clair.

- Probablement un consentement pour les deux personnages visibles, mais pas clair pour le troisième

RAPPEL : Un consentement pas clair, incertain ou ambigu équivaut à une absence de consentement

Description des œuvres d'art 2

Study for Two Figures Restraining a Third, 2018 par Kent Monkman



Kent Monkman
Study for Two Figures Restraining a Third, 2018
 Acrylique sur toile/Acrylic on canvas
 © Image fournie par l'artiste/© Image courtesy of the artist

À propos de l'artiste

Kent Monkman est un artiste visuel interdisciplinaire cri basé à Toronto. Il est membre de la Nation crie de Fisher River, dans la région couverte par le Traité n° 5, au Manitoba. Sa famille compte plusieurs survivant·e·s des pensionnats autochtones. Il utilise la peinture, la photographie, la vidéo et la performance pour explorer les thèmes de la colonisation, de la sexualité, de la perte et de la résilience dans le contexte des expériences autochtones. Son alter ego, Miss Chief Eagle Testickle, qui apparaît régulièrement dans ses œuvres, est une incarnation fluide dans le genre de la tradition bispirituelle autochtone, qui accepte un troisième genre et une sexualité non binaire contraires aux normes de genre et de sexualité imposées par la colonisation européenne.

Reconnaître les signes

Sur cette image, on voit deux hommes qui retiennent une femme autochtone contre son gré. Elle essaie de s'enfuir et ils utilisent toute leur force pour la retenir. Le langage corporel et l'expression des personnes représentées dans ce tableau démontrent clairement un usage excessif de la force, des signes de détresse, une dynamique de pouvoir et un abus d'autorité.

- Il n'y a manifestement pas de consentement

Description des œuvres d'art 3

What Am I Doing Here, 1993 de Ken Lum



Ken Lum
What Am I Doing Here, 1993
 Impression chromogène sur sintra avec texte sérigraphié / Chromogenic print on sintra with screen printed text
 © Image fournie par l'artiste / © Image courtesy of the artist

À propos de l'artiste

Ken Lum, artiste d'origine asiatique basé à Vancouver est surtout connu pour ses photographies et créations d'œuvres d'art destinées aux espaces publics. Son travail porte sur la construction de l'identité en société. Guidé par son intérêt pour l'ethnographie, Lum crée des œuvres politiquement chargées qui abordent fréquemment l'expérience du choc culturel¹⁸. Ses installations, qui cherchent à lancer un dialogue avec le public, plongent

¹⁸ Récupéré à https://www.artspace.com/ken_lum/alex-gonzalez-loves-his-mother-and-father-1989

souvent ce dernier dans un lieu étranger, reproduisant ainsi l'expérience d'une personne immigrante ou qui vivrait à une autre époque¹⁹.

Reconnaitre les signes

Sur cette image, on voit une femme nue assise devant un miroir, une serviette sur les épaules et une main sur le côté de son visage. Il pourrait s'agir d'une loge ; l'espace est austère, un peu sale et abîmé. Elle semble porter une alliance. Son expression, reflétée dans le miroir, semble montrer de l'incertitude, du regret ou de l'incrédulité. Le titre et le texte de l'image vont dans ce sens.

- Il n'y a manifestement pas de consentement

Description des œuvres d'art 4

Turtleman, c. 1976 de Norval Morrisseau



Norval Morrisseau
Turtleman, c. 1976
 Sérigraphie sur papier / Serigraph on paper
 © Image fournie par l'artiste / © Image courtesy of the artist

¹⁹ Récupéré à https://www.artspace.com/ken_lum/alex-gonzalez-loves-his-mother-and-father-1989

À propos de l'artiste

Norval Morrisseau, également connu sous le nom de Copper Thunderbird, était un artiste autochtone canadien de la Première Nation Bingwi Neyaashi Anishinaabek. Morrisseau est un survivant du système des pensionnats. Il est largement considéré comme le grand-père de l'art autochtone contemporain au Canada. Morrisseau a créé des œuvres illustrant les légendes de son peuple, les tensions culturelles et politiques entre les traditions autochtones et européennes, ses luttes existentielles, ainsi que sa profonde spiritualité et son mysticisme. Son style se caractérise par des contours noirs épais et des couleurs vives. Il a fondé la Woodlands School of Canadian Art et a été un membre éminent du *Indian Group of Seven*.²⁰

Reconnaître les signes

Sur cette image, on voit deux personnages qui se font face. Il semble s'agir d'un homme et d'une femme. La femme semble s'éloigner de l'homme qui se penche sur elle. Les seins de la femme et le pénis de l'homme sont d'un bleu éclatant. Son pénis bleu semble être à l'intérieur du corps de la femme. Ses seins sont dirigés vers lui d'une manière presque défensive. Sa main, qui ressemble à une griffe, est dirigée vers le sexe de l'homme. Il y a un personnage à l'intérieur du corps de la femme, peut-être une tortue si l'on considère le titre de la sérigraphie. Il y a des cercles rouges barrés d'un trait, symbole commun de ce qui est interdit. La pupille de l'homme est dilatée, peut-être un symbole d'excitation. La pupille de la femme est contractée, peut-être un symbole de peur ou de stress.

- Il n'y a pas de consentement lorsque l'on considère les observations et interprétations ci-dessus à travers notre lentille coloniale, mais certains récits de création autochtones affirment que la Terre a été créée sur le dos d'une tortue et d'autres prétendent que la Terre a été créée par une Femme du Ciel enceinte. Cette sérigraphie peut en fait faire référence à ces récits de création. Nous devons reconnaître la position de notre évaluation en l'absence d'éclaircissements de la part de la communauté autochtone sur la manière de lire ce symbolisme.

²⁰ Retrieved from https://en.wikipedia.org/wiki/Norval_Morrisseau

Description des œuvres d'art 5

School Girl, 2020 de Beige Blum



Beige Blum
School Girl, 2020
Dessin numérique / Digital drawing
© Image fournie par l'artiste / Image courtesy of the artist

À propos de l'artiste

Beige Blum est une artiste indépendante passionnée par l'illustration, la bande dessinée, les zines et la conception de personnages. Elle crée des œuvres à la fois numériques et traditionnelles, avec un amour pour les médias imprimés. Elle étudie actuellement l'illustration à l'Université OCAD et est basée à Toronto, au Canada. Beige est également la fondatrice de Dirty Laundry Collective, un collectif d'artistes/designers de Toronto, composé de femmes de couleur et/ou appartenant à la communauté LGBTQ+, qui travaillent souvent en collaboration sur des projets personnels tels que des zines et des anthologies. Dans ses temps libres, on peut trouver Beige en train de jouer à des jeux vidéo ou en train de convoiter des pantalons à taille haute !

Reconnaître les signes

Sur cette image, on voit une femme qui semble enfermée dans une boîte noire. Des mains blanches pointent des aiguilles et du fil rose vers ses parties génitales et sa poitrine. Le fil rose est noué autour de ses chevilles, de ses poignets et de son cou, entravant ses mouvements. Elle a une expression de colère sur le visage, les sourcils froncés, et elle montre les dents

dans ce qui pourrait être un grognement. Le titre et sa tenue suggèrent qu'il s'agit d'une écolière mineure.

- Il n'y a manifestement pas de consentement

Description des œuvres d'art 6

To Believe, To Belong, To Be Loved, 2022 de Shantel Miller



Shantel Miller
To Believe, To Belong, To Beloved, 2022
 Huile sur toile / Oil on canvas
 © Image fournie par l'artiste / © Image courtesy of the artist

À propos de l'artiste

Shantel Miller est une artiste visuelle canadienne/ jamaïcaine (née à Toronto, ON) qui vit et travaille à Boston, MA. Elle a obtenu une maîtrise en peinture à l'université de Boston et un baccalauréat en dessin et en peinture à l'Ontario College of Art and Design. Les tableaux figuratifs de Miller représentent des expériences vécues et imaginées qui situent souvent le corps dans des moments de vulnérabilité et d'introspection. Dans le cadre de son processus créatif, elle utilise le langage corporel de manière symbolique pour suggérer des relations de tension et d'intimité. En travaillant de cette manière, Miller négocie les notions de soi public et privé, et explore les idées relatives à la spiritualité et à l'existentialisme dans les représentations ordinaires de la vie des personnes noires.

Reconnaître les signes

Sur cette image, on voit deux personnages enlacé.e.s. Leurs visages sont rapprochés mais il est difficile de dire s'ils se regardent l'un.e l'autre. Le personnage de gauche a la bouche entrouverte, comme s'il parlait, et celui de droite semble écouter attentivement. Le titre suggère une relation saine.

- Probablement un consentement

Description des œuvres d'art 7

La fêlure au choeur des corps, 1990 de Geneviève Cadieux



Geneviève Cadieux
La Fêlure au choeur des corps, 1990
Épreuve en couleur / Colour Print
© Image fournie par Blouin Division / © Image courtesy of Blouin Division

À propos de l'artiste

Geneviève Cadieux est une artiste canadienne connue pour ses œuvres photographiques et médiatiques à grande échelle en milieu urbain. Elle vit et travaille à Montréal. Le travail de Geneviève Cadieux confronte l'identité, le genre et le corps. Elle présente le corps comme un paysage, se concentrant sur de petits détails tels que les bouches, les contusions et les cicatrices dans des gros plans extrêmes. Cadieux s'intéresse également à la manière dont l'art s'intègre dans l'environnement urbain. Nombre de ses œuvres sont installées dans des espaces publics.²¹

²¹ Extrait de https://en.wikipedia.org/wiki/Genevi%C3%A8ve_Cadieux#cite_note-NatGallery-2

Reconnaître les signes

Sur cette image, nous voyons deux personnages dont les lèvres se touchent. On voit un doigt comme si la personne de gauche tenait le menton de l'autre personne, la rapprochant peut-être ou limitant ses mouvements. Il y a deux images de cicatrices cicatrisées ou en voie de cicatrisation de chaque côté. Le titre est *La Fêlure au cœur des corps*.

- Peu clair, incertain et ambigu, donc il n'y a pas de consentement.

RAPPEL : Un consentement peu clair, incertain ou ambigu équivaut à une absence de consentement.

Description des œuvres d'art 8

The Art of Aging, 2016-2018 de Arianne Clément



Arianne Clément
The Art of Aging, Christine 2016-2018
Photographie / Photography
© Image fournie par l'artiste / Image courtesy of the artist

À propos de l'artiste

Après avoir obtenu, avec mention d'honneur, une maîtrise en photographie de l'Université des arts de Londres, Arianne Clément a principalement consacré son art aux personnes du 3e âge. Elle a aussi parcouru le monde en quête de reportages et a participé à de nombreux projets humanitaires auprès de personnes marginalisées. C'est avec ses images d'aînés

qu'elle a pris part à de nombreuses expositions nationales et internationales et obtenu plusieurs prix, bourses et honneurs.²²

Reconnaitre les signes

On voit ici deux personnages âgés allongés, nus, sous des draps ou des couvertures, sur une structure qui pourrait être un lit avec un mobilier moelleux (oreillers, couvertures). Inclut le langage non verbal. Les corps sont enlacés, les mains se touchent, les regards se croisent, les nez se touchent, les sourires sont grands. Ils semblent détendus et heureux d'être ensemble.

- Consentement non verbal enthousiaste

Diapo 7: Consentement ou non? (1 minute)



Les élèves mettent d'abord leurs connaissances à l'épreuve à reconnaître les signes de consentement dans les mots ; attirez leur attention sur le fait qu'avec ces mots, comme avec

²² Extrait de <https://www.arianneclement.com/arianneclemen>

les textos, nous n'entendons pas le ton de la voix ; il n'y a qu'un seul exemple de consentement enthousiaste ("Oui, s'il vous plaît !").

ASTUCE : Si tu t'inquiètes que ton ou ta partenaire dise oui par manque d'outils pour refuser, pratique le consentement en rassurant l'autre que c'est correct de dire non!

N'OUBLIEZ PAS : un oui incertain est un NON jusqu'à nouvel ordre !

Pour aller plus loin : Consentement

Discutez brièvement de ce qu'est le consentement et ce qu'il n'est pas.

- Le consentement est un état. C'est-à-dire que les mots et les actions indiquent souvent si une personne est enthousiaste à entreprendre une activité. Pour le consentement sexuel, un « oui » clair est essentiel. Posez la question suivante : « En plus d'un "oui" clair, quels signes nous indiquent le consentement ? » Vous pouvez revenir aux images au besoin.
 - Acquiescer de la tête, sourire ou répondre aux caresses sont des exemples d'indices physiques.
 - Un « oui ! » écrit ou exprimé verbalement ou des gémissements de plaisir sont d'autres exemples d'indices de consentement.
- Expliquez que certaines personnes expriment aisément leur refus ou leur non-consentement de manière verbale, alors que d'autres peuvent se sentir mal à l'aise ou incapables de le faire. C'est ESSENTIEL de porter attention au consentement et de le vérifier. Un acte sexuel sans consentement clair et enthousiaste est une agression.
 - Demandez à la classe : « Comment peut-on exprimer qu'on ne souhaite pas prendre part à un acte sexuel ? ». Exemples : Non! Je n'ai pas envie. Je ne suis pas le mood. J'ai sommeil, peut-être une autre fois. Je pense que je vais rentrer. Je suis en colère. Je ne suis pas à l'aise.

→ Suite

- Ajoutez : « Outre qu'un "non", quels sont les autres signes d'absence de consentement? »
- Une rigidité corporelle, des pleurs, des grimaces sont autant de signes physiques de non-consentement.
- Des signes exprimés oralement ou par écrit peuvent notamment être le silence, les gémissements de douleur, des « euuuuh » (hésitation), des excuses, du bredouillement.

Réaffinez l'importance du « oui » et attirez l'attention des jeunes sur la question de l'incapacité :

- On peut communiquer le consentement de différentes manières, mais un « oui! » est toujours l'idéal. Il arrive qu'on fige face à des contacts physiques ou verbaux non désirés, ou encore qu'on ne sache pas comment exprimer qu'on ne souhaite pas prendre part à un acte sexuel. On peut parfois être en situation d'incapacité. C'est pourquoi nous insistons sur l'importance d'un « OUI! » clair. Et si l'autre dit non? Tu t'arrêtes, tu t'éloignes au besoin. Prendre part à des actes sexuels avec une personne non consentante, c'est une agression.

Diapos 8-9: Consentement et sextos (5 minutes)

The image shows two side-by-side mobile phone screens displaying a presentation slide. Both screens have a blue header bar with the text '8:23 PM · Wed Oct 18' and 'LTE 97%'. Below the header is a back arrow icon.

Left Screen Content:

- Title:** Consentement et sextos
- Section:** Ce qu'il faut savoir
- Text:** Il existe différentes façons de communiquer le consentement, mais la meilleure est de formuler un « OUI ». Lorsqu'on parle de consentement, on peut penser que cela ne s'applique qu'aux relations physiques et amoureuses. Pourtant, le consentement est important dans toutes les sphères de la vie, notamment les interactions avec les autres, que ce soit en ligne ou en personne. Par exemple, il n'est pas du tout acceptable qu'une personne partage avec toi ses photos intimes sans ton consentement. Il s'agit ici de photos non sollicitées et cela est illégal.
- Text:** Que sont les sextos? Lorsqu'une personne envoie ou reçoit des messages sexuels, y compris des images et des vidéos intimes, par le biais d'une technologie telle qu'un téléphone, une application, un courriel ou une caméra, il s'agit de sextos. Les sextos peuvent inclure un message avec des propos sexuels, des images nues ou semi-nues, ou les captures d'écran d'actes sexuels, des photos/videos d'actes sexuels, ou des discussions en direct d'actes sexuels.
- Text:** Qu'est-ce qu'une image intime? Les images intimes désignent principalement des images où une personne est nue ou semi-nue, ou se prête à une activité sexuelle.

Bottom Navigation: A blue footer bar with icons for Ateliers, Albums, Discussions, and Plus. It also shows '8 de 19 Atelier 5'.

Right Screen Content:

- Title:** Consentement et sextos
- Section:** Réponses
- Text:** Quelle serait une raison pour laquelle une personne voudrait envoyer des sextos à son ou sa partenaire? Ou non?
- Text:** Une raison peut être d'explorer ta sexualité (c'est tout à fait sain, en passant). Ou pour établir un lien de confiance et d'intimité. C'est peut-être aussi pour s'exprimer. C'est peut-être une tentative de séduction.
- Text:** Certain.e.s adolescent.e.s pourraient commencer à envoyer des sextos parce qu'ils croient que tout le monde le fait, et ressentent donc une pression pour le faire également. En fait, bien que cela puisse sembler courant, beaucoup de gens choisissent de ne pas le faire. D'ailleurs, une étude récente a révélé que seulement 20 % des jeunes interrogés ont déjà envoyé un sexto.
- Text:** Il est plus prudent de ne rien partager.
- Text:** Comme on l'a vu dans l'atelier 3, on ne sait jamais où se retrouvent les éléments qu'on partage, il est donc important de bien réfléchir à ce qu'on partage et avec qui.
- Text:** Par-dessus tout, n'oublie pas d'être toi-même! Apprends à te rencontrer sur toi-même régulièrement afin de pouvoir identifier et interpréter tes propres sentiments. Ils existent pour nous aider à prendre de meilleures décisions au fur et à mesure que nous évoluons en société.

Bottom Navigation: A blue footer bar with icons for Ateliers, Albums, Discussions, and Plus. It shows '9 de 19 Atelier 5'.

Demandez à des volontaires de lire les informations sur la diapositive concernant les sextos et les images intimes. Abordez l'idée préconçue selon laquelle le consentement ne s'applique qu'aux interactions physiques : rappelez qu'il faut aussi le considérer dans nos comportements impliquant la technologie. L'accès aux applications étant facile sur les réseaux sociaux, les jeunes sont parfois plus enclins à échanger des sextos ou à partager des images intimes.

- Le sextage réfère à l'envoi de messages à caractère sexuel par le biais d'outils technologiques comme un cellulaire, une application, un courriel ou une webcam. Il peut s'agir de mots, de photos ou de vidéos, par exemple :
 - un message ou une publication comportant du langage sexuel
 - des photos ou vidéos d'une personne nue ou semi-nue
 - des photos ou vidéos d'actes sexuels
 - des séances de clavardage en direct où l'une des personnes capte des images d'actes sexuels sur webcam
 - des captures d'écran photos ou vidéos enregistrées par une webcam (<https://jeunessejecoute.ca>)
- Des photos d'une personne nue ou semi-nue ou d'un acte sexuel sont des exemples d'images intimes. ([Sextage : qu'est-ce que la loi permet?](#))

Quelles sont les motivations possibles d'une personne qui sexte avec son ou sa partenaire? Ou qui décide de ne pas le faire?

- Réponse : Pour explorer sa sexualité, pour bâtir un lien de confiance et d'intimité, pour pratiquer l'expression de soi, pour séduire. Cependant, certaines personnes sextent sous l'influence de la pression sociale ou parce que « tout le monde le fait ».

Quelles sont les motivations possibles d'une personne qui déciderait de ne pas partager d'images intimes avec sa ou son partenaire?

- Réponse : Il faut faire preuve de grande prudence face au partage de contenu intime. Cela peut être très risqué.

En voici des répercussions possibles :

- Les images ou textos intimes pourraient servir à intimider, à faire du chantage, à exploiter. Comme abordé dans l'[Atelier 3](#), il faut se rappeler que tout contenu publié en ligne ne peut être complètement supprimé. Une fois envoyées, ces images ne t'appartiennent plus.
- Même si tu partages des images dans un contexte de relation stable, il y a toujours le risque que la relation se termine ou qu'un téléphone soit égaré et que ce contenu intime se retrouve entre les mains d'une tierce personne. Il y a toujours des risques!
- Comme pour tout acte sexuel, il y a des conséquences émotionnelles. Surtout, c'est contre la loi si tu as moins de 18 ans!

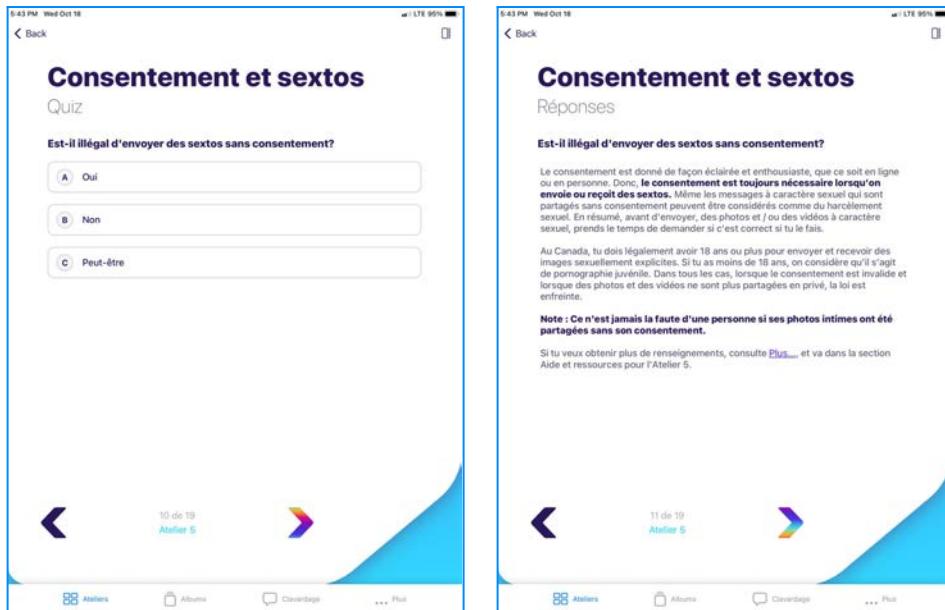
RAPPEL : Demandez aux élèves de prendre ce temps de réflexion et d'être honnêtes quant à leurs propres émotions. Suivant la taille du groupe, si certaines personnes le souhaitent, elles peuvent exprimer leurs émotions au reste de la classe. Si des sensations bouleversantes ou un trop-plein sont soulevés dans la classe, ce serait un bon moment pour rappeler l'importance de prendre soin de soi et pour rediriger les élèves vers les ressources à leur disposition.

Pour aller plus loin : le sextage

À quel point crois-tu que c'est une pratique commune? (tout le monde le fait; certaines personnes s'y adonnent; personne ne fait ça; je ne sais pas)

Réponse : Cette pratique peut sembler commune, mais beaucoup ne s'y adonnent pas. C'est moins fréquent qu'il n'y paraît. Par exemple, selon une étude, seulement 26 % des jeunes de 16 ans interrogé-e-s avaient déjà envoyé un sexto.

Diapos 10-11: Consentement et sextos (5 minutes)



Est-ce illégal de partager des images intimes sans le consentement de la personne concernée?

- Réponse : oui. Le consentement doit être exprimé par un « oui » enthousiaste, que ce soit en personne ou en ligne. Chaque personne qui reçoit un tel contenu doit avoir donné d'abord son consentement, sinon c'est illégal.

Selon la loi, il faut avoir 18 ans ou plus pour envoyer ou recevoir des images sexuellement explicites. Les images intimes de personnes de moins de 18 ans sont considérées comme de la pornographie juvénile. Selon le Ontario Women's Justice Network, « c'est illégal de regarder, conserver, produire, publier ou envoyer ce type de photos ou vidéos de jeunes de moins de 18 ans. »

RAPPEL : Si une image intime est partagée avec d'autres personnes que ses destinataires initiaux, ce n'est JAMAIS la faute de la victime, même si elle a pris le risque de partager une image intime. C'est toujours la faute de la personne qui a partagé l'image avec d'autres.

Pour aller plus loin : le sextage et la loi

Il y a peu de chance que la justice s'en mêle si :

- une personne âgée de moins de 18 ans produit seul-e et garde pour soi une photo, un texto ou une vidéo de nature intime ou sexuelle.

Les jeunes de moins de 18 ans peuvent créer et conserver des images sexuelles/intimes d'eux ou d'elles-mêmes, si :

- chaque personne apparaissant dans la vidéo est d'accord de prendre part à l'acte sexuel et accepte que celui-ci soit filmé;
- la relation entre les partenaires est exempte d'abus de pouvoir ou d'exploitation;
- les photos ou images à caractère sexuel représentent des actes sexuels « légaux »;
- les partenaires filmé-e-s ou pris-e-s en photos créent ces images intimes ensemble; ET
- ces images demeurent PRIVÉES entre ces personnes et sont uniquement destinées à leur propre usage. (HYPERLINK "<https://cliquezjustice.ca/vos-droits/sextage-qu-est-ce-que-la-loi-permet>" Sextage: qu'est-ce que la loi permet?)

S'il y a bris de consentement ou si les images ne sont plus privées, alors c'est illégal. Peu importe son âge, il ne faut jamais partager des images de soi ou des autres en l'absence de consentement (de la part des personnes qui apparaissent dans les photos ou vidéos, et des personnes qui les reçoivent).

Est-il légal d'envoyer des messages à caractère sexuel?

- Réponse : oui. Techniquement, les jeunes peuvent s'envoyer des messages à caractère sexuel. La loi traite surtout des images et des vidéos. Par contre, l'envoi de textos à caractère sexuel sans le consentement de la personne qui les reçoit est potentiellement du harcèlement sexuel.

Diapo 12: Autoportrait émotionnel / Jeu d'empathie (10 minutes)



Ce jeu d'empathie consiste à choisir une légende correspondant à un autoportrait émotionnel (AÉ), à la partager avec la classe en pratiquant le consentement et à demander à la classe d'utiliser son empathie pour deviner la légende choisie.

Demandez à un.e élève de lire les instructions sur la diapo.

Au cours de cette activité de création artistique, les jeunes seront invité·e·s à créer un autoportrait qui illustre leur réponse aux légendes de la diapo. Ce jeu vise à développer les aptitudes d'empathie. Pour cela, les ados seront encouragé·e·s à identifier les émotions derrière des expressions faciales et à considérer les conséquences de certains actes pouvant mener à des comportements sains ou malsains.

Conseil d'animation :

- Faites circuler l'énergie dans la classe! Demandez aux élèves de se lever pour s'exercer à la communication non verbale ! Vous pouvez les amener à utiliser les expressions de leur visage pour exprimer diverses émotions telles que le bonheur, la tristesse, la surprise, la colère, la timidité, le rire, etc.

Diapo 13: Autoportrait émotionnel / Jeu d'empathie



Regardez la liste de légendes. Lisez-les à haute voix. Chaque personne doit en choisir une en silence.

Diapo 14: Autoportrait émotionnel / Jeu d'empathie



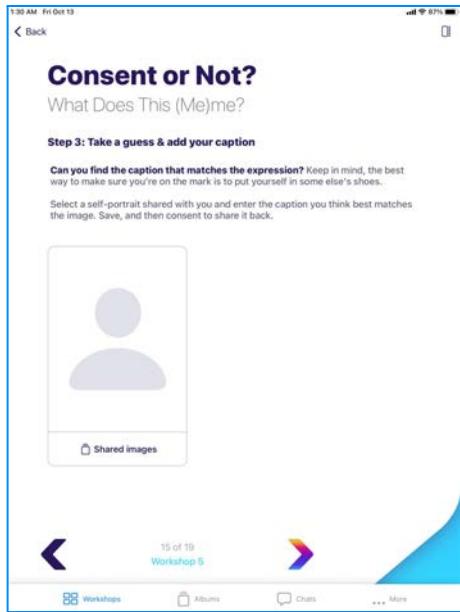
Sur cette diapositive, les participant.e.s créent un autoportrait émotionnel (AÉ) qui exprime le sentiment de la légende qu'iels ont choisie. Ensemble, l'image et les mots forment un même.

L'AÉ est partagé dans l'album Collection de la classe, sans la légende. Les élèves doivent taper "Je consens" pour pouvoir partager leur sélection. Cela leur permet de se pratiquer et de réfléchir au consentement lorsqu'ils partagent du contenu en ligne dans un contexte où les enjeux ne sont pas aussi publics. Une fois que leur AÉ est partagé dans la Collection de groupe, il ne peut être ni supprimé ni annulé. D'autres peuvent alors le modifier et le repartager comme bon leur semble. Une fois qu'il est publié, il est impossible de le retirer.

Le groupe se rend ensuite dans **Album → Collection de groupes** pour choisir quelques AÉs qui ont été partagés avec la classe et deviner quelles légendes ont été sélectionnées pour correspondre. Cette activité fait appel aux capacités d'empathie des élèves et les amène à réfléchir à ce à quoi la personne qui a créé a pu penser lorsqu'elle a sélectionné sa combinaison de mots et d'images.

ASTUCE : Si des élèves sont mal à l'aise de se prendre en photo ou de partager leur image, faites preuve d'empathie et validez leurs préoccupations. Comme on l'a vu, il est important de faire preuve de jugement critique au moment de choisir où (et avec qui) on partage ce type d'images. Rappelez aux jeunes qu'il n'y a jamais d'obligation à faire quelque chose qui les met mal à l'aise. Ils ont également la possibilité d'utiliser des œuvres d'art provenant d'une des collections de l'onglet Albums.

Diapo 15: Autoportrait émotionnel / Qu'est-ce que ça veut dire ?



Pour cette activité, les participants doivent avoir été **jumelés et avoir partagé des créations avant** le début de l'atelier. Si aucun jumelage ou partage n'a été effectué, **sautez** cette diapositive et passez directement à l'activité **Évaluez votre apprentissage**.

Si les élèves ont été jumelés et que des œuvres d'art ont été partagées avec eux dans l'application, cette activité de création de mèmes leur permettra d'affiner leurs compétences en matière d'empathie en devinant la légende qui correspond à l'expression, en créant puis en partageant le portrait de même.

Les élèves commencent par sélectionner une œuvre d'art qui a été partagée avec eux dans **Albums partagés** (sur la diapo). Ils peuvent soit utiliser l'une des légendes proposées sur la diapo, soit inventer leur propre légende pour créer un portrait de même qui est ensuite partagé dans la **Collection de la classe** en tapant "Je consens". Les créations peuvent être visionnées et discutées en groupe.

Pour aller plus loin : ce qu'il faut retenir

En guise de conclusion et pour faire des liens entre le contenu de l'atelier et la création d'œuvres d'art, encouragez la classe à réfléchir aux questions suivantes :

- Qu'est-ce qui nous indique la présence de consentement? Et son absence?
- Comment te sentirais-tu si un·e partenaire trahissait ta confiance et partageait illégalement des photos intimes de toi?
- Quelle est l'importance du consentement dans ces scénarios?

Pour aller plus loin: Ce qu'il faut retenir à propos du consentement

- Ce n'est jamais la faute de la victime, même si elle a partagé une photo d'elle.
- Assure-toi toujours du consentement de ton ou ta partenaire lors d'activités intimes, que celles-ci se passent en ligne ou en personne. Assure-toi que ton ou ta partenaire a envie!!! Il faut distinguer une pratique non consentie d'une pratique non désirée, mais consentie. Dans les deux cas, cependant, ce ne sont jamais de bons ingrédients pour une relation saine!
- Prends connaissance des lois entourant le consentement et le partage d'images intimes.
- Reste empathique. Faire du mal aux autres, ce n'est jamais une bonne chose. Même si quelque chose te semble drôle ou sans conséquence sur le coup (comme partager une photo intime d'un·e partenaire), il faut toujours penser aux retombées sur les autres.
- Aie conscience des conséquences. On entend parfois : « Je pensais que ce n'était pas grave. » ou « Je croyais que ça ne les dérangerait pas. » Même si blesser n'était pas ton intention, il faut reconnaître que tes actions peuvent quand même être blessantes.
- Même si toi, « ça ne te dérangerait pas », ça ne veut pas dire que tu peux partager des photos des autres sans leur permission. Rappelle-toi que le partage d'images intimes affecte disproportionnellement les femmes (à cause de la stigmatisation, du discours qui blâme les victimes, des stéréotypes de genre, etc.).

Diapo 16: Compétences pratiques / Être des témoins actifs.ves (5 minutes)



Passer en revue avec la classe les étapes pour agir de manière sécuritaire pour être des témoins actifs et actives (l'ABC).

Si les élèves sont témoins d'une bagarre, d'un acte d'intimidation ou d'une agression, ils peuvent recourir à l'ABC :

- A. Assure-toi qu'il est sécuritaire d'intervenir. Si ce n'est pas le cas, trouve un·e adulte de confiance pour t'aider.
- B. Bouge en groupe. S'il est sécuritaire d'intervenir, trouve des gens autour de toi pour t'aider à le faire. En groupe, vous pouvez :
 - i. Distraire : désamorcez la situation en toute sécurité en éloignant la victime de la situation dangereuse. Par exemple, vous pouvez lui dire : « Hé, tel ou telle prof a demandé à te voir! »
 - ii. Déléguer : demandez l'aide d'une personne adulte de confiance.

- iii. Garder des traces : si quelqu'un aide déjà la victime, vous pouvez filmer pour que la victime ait accès à des preuves au besoin (pour les montrer à un·e adulte de confiance, par exemple).
 - iv. Agir directement : s'il est sécuritaire de le faire et que vous êtes en groupe, vous pouvez demander directement à l'agresseur d'arrêter.
« Hé, toi! Ce n'est pas correct ce que tu fais. Nous allons chercher un·e prof. »
- C. Communique afin d'aider. Si la personne pleure ou si elle est blessée, demande-lui si elle a besoin d'aide.
- D. Encouragez-les à consulter les ressources pour être une personne témoin active : carrefourrh.org, [cyberintimidation](#) ou [cyberintimidation-spvm](#)

RAPPEL : Il est tout aussi important d'intervenir en ligne qu'en personne! Une vidéo en ligne a autant de conséquences qu'un événement en personne.

Pour aller plus loin : être témoin actif ou active

Rappelez aux élèves de demander l'aide d'adultes de confiance comme un·e prof, un parent ou un·e tuteur-trice. Pour signaler une agression à la police, c'est une bonne idée d'être accompagné·e par une personne adulte de confiance.

Il existe aussi de nombreuses ressources à Montréal qui peuvent les soutenir. Notre section de ressources est un excellent endroit pour trouver de l'information.

Diapo 17: Évalue ton apprentissage (1 minute)



Demandez aux élèves d'évaluer leur apprentissage dans l'application.

Seule l'administratrice principale peut accéder à ces réponses dans l'application ; l'évaluation générale sera communiquée aux animateur.trices lors du débriefing après l'atelier.

Diapo 18: Question brûlante (2 minutes)



Demandez aux élèves d'inscrire dans l'application toute « question brûlante » qu'ils pourraient avoir et qui n'a pas été répondue au cours de l'atelier.

Expliquez que les personnes qui ne sont pas à l'aise de poser une question à voix haute peuvent le faire anonymement dans l'application.

Seule l'administratrice principale peut accéder à ces réponses dans l'application ; les questions brûlantes seront examinées avec les animateur.trices lors du débriefing après chaque atelier et abordées lors des ateliers suivants ou directement avec l'enseignant si le temps est limité.

Diapo 19: Conclure l'atelier (2 minutes)



Remerciez le groupe pour sa participation.

Demandez aux participants de se déconnecter de l'application et de fermer les iPads.

Révision destinée à la personne responsable de l'animation

 Le moment est venu de revoir les apprentissages clés de l'**Atelier 5**. Consultez le **Quiz en ligne destiné à l'animation** dans l'**Annexe 2** et répondez aux questions correspondant à cet atelier.

8:20 PM Tue Oct 17

79%



6

Conclusion
Atelier

Agissons ensemble

Ornament and Correction par Winnie Truong, 2009
Pastels tendres et crayons de couleur sur papier

Ateliers

Albums

Clavardage

... Plus

Objectifs d'apprentissage	<ul style="list-style-type: none"> • Outiller et informer les jeunes • Encourager l'expression de soi à travers l'art et la création de médias.
Pertinence	Cet atelier invite les ados à se servir de l'art et de la création de médias pour prendre position collectivement contre la violence relationnelle chez les jeunes ou pour renforcer leur solidarité dans cette lutte. Le contenu de l'atelier les encourage à mettre en pratique les compétences développées au cours du programme, tout en les incitant à passer à l'action face aux aspects de la violence relationnelle qui auraient suscité leur curiosité, leur surprise ou leur colère. Afin de conclure cette série d'ateliers sur une note collaborative et positive, les jeunes créeront des mèmes à téléverser dans l'application. Leurs créations seront ensuite assemblées dans un collage de groupe avec les oeuvres des autres élèves de leur école.
Durée	Environ 75 minutes
Matériel	<ul style="list-style-type: none"> • Trousse pour l'animation de l'atelier 4 et notes personnelles • Impressions ½ pages des ateliers (1 par petit groupe) • Liste de ressources d'aide imprimée (une par élève) • Tablettes iPad pour élèves et professeurs • Tableau noir/craie ou tableau blanc/marqueurs • Appareils d'enregistrement (si applicable)

Atelier 6 – Agissons ensemble

Introduction (10-15 minutes)

- Arrivée des élèves; distribution des iPads
- Mot de bienvenue; présentez-vous (en indiquant vos pronoms)
- Présenter brièvement l'atelier et l'ordre du jour
- Création d'un compte ou connexion à un compte (**voir "Créer un compte dans l'application pX"**)
- Prendre les présences ou demander à l'enseignant.e de prendre les présences (facultatif)
- Donner un traumavertissement quant au contenu de l'atelier; orienter les élèves vers les ressources et du soutien

RAPPEL : Demandez et respectez les pronoms des élèves.

Les ressources et le traumavertissement quant au contenu

Il est recommandé de signaler au groupe que le contenu et les échanges prévus dans le cadre de l'atelier pourraient raviver des traumas. Nommez les ressources accessibles en cas d'émotions difficiles.

Ces ressources incluent :

- au moins une ressource communautaire accessible et inclusive que l'élève peut joindre dans ses temps libres;
- une personne de soutien disponible à l'école durant l'atelier (ex. : un·e intervenant·e);
 - Il est toujours recommandé qu'une personne de soutien soit disponible au besoin lors des ateliers du programme **portraitX**.

- o Cette personne doit être à l'extérieur de la pièce où a lieu l'atelier, dans un espace calme, de préférence privé.
- les ressources en ligne fournies dans l'application (dans la section ...Plus → Aide et ressources) ou en version papier.

RAPPEL : Chaque élève a son propre historique et pourrait avoir vécu des traumatismes.

L'essentiel de l'atelier

Les activités de l'**Atelier 6** encouragent les jeunes à réfléchir à leur propre rôle en tant qu'agent·e·s de changement social. L'atelier se termine par une activité collaborative de création de médias axée sur le changement social. Les élèves travaillent en groupe pour créer un mème avec un message positif lié aux thèmes des ateliers auxquels ils ont participé. Chaque groupe présentera ensuite sa création à la classe, accompagnée de sa justification.

L'atelier

Page couverture (1 minute)

Identifier l'œuvre d'art qui servira de page couverture à l'atelier ; attirer l'attention des participants sur le titre, l'artiste et le médium.



Diapo 1: Règles de base (2-5 minutes)



S'il **ne s'agit pas** du premier atelier avec le groupe, passez brièvement en revue les règles de base pour rafraîchir la mémoire de chacun.

S'il **s'agit** du premier atelier avec le groupe, présentez chaque règle de base dans l'application (voir l'exemple ci-dessous). Expliquez que la plupart des règles sont probablement déjà familières, mais qu'elles sont particulièrement importantes lors de discussions sur des sujets personnels comme les relations et la sexualité!

Encouragez la participation en demandant à des volontaires de lire les règles de base pour le groupe.

Les participant.e.s doivent lever la main pour montrer qu'ils acceptent les règles de base ; Rappelez-leur les ressources disponibles (application, documentation pour l'atelier, site web, école).

Exemples de discours pour les règles de base

Nous avons le droit :

- de respecter les autres et d'être respecté·e·s;
 - Le respect doit être au cœur des échanges et des discussions tout au long de l'atelier. Pour créer un espace sûr, le respect est essentiel.
- d'être gêné·e·s ou mal à l'aise;

- Il arrive qu'on se sente gêné·e ou mal à l'aise lors de discussions sur la sexualité. Il est parfaitement normal de réagir ainsi, ou encore de ressentir d'autres émotions comme la curiosité ou un désir d'apprendre. L'important est de vivre ces émotions de manière saine. Nous pouvons en discuter, ou vous pouvez prendre une pause si vous le souhaitez. N'oubliez pas : il n'est jamais acceptable de ridiculiser une autre personne ou lui faire ressentir de la honte.
- d'avoir une vie privée;
 - Chaque personne a droit à sa vie privée en matière de relations et de sexualité. Il est préférable d'éviter les anecdotes personnelles ou qui concernent des ami·e·s, des pair·e·s ou des parents durant les ateliers. Utilisons plutôt des scénarios fictifs ou des exemples tirés d'un film ou d'une émission de télé.
- d'être entendu·e·s;
 - Les ateliers sont un espace de dialogue, c'est-à-dire que chaque personne a le droit de s'exprimer et d'être entendue. Vous êtes invité·e·s à participer, mais aussi à donner à vos pair·e·s l'espace nécessaire pour s'exprimer.
- d'avoir nos opinions;
 - Chaque personne a droit à son opinion. Les échanges respectueux sont encouragés. Cela dit, il faut aussi penser aux conséquences des opinions qu'on exprime sur les autres personnes présentes, et faire preuve de respect et d'empathie. Si vous pensez qu'une de vos opinions pourrait causer du tort à une autre personne, parlez-en d'abord à un·e responsable de l'animation.
- de poser des questions;
 - Vous avez droit à votre opinion. De même, vous avez le droit de poser des questions sur les sujets abordés durant l'atelier.
- de nous abstenir de participer à une activité.
 - Chaque personne a le droit de s'abstenir de participer à une discussion ou une activité si elle n'en a pas envie. Si vous avez besoin d'aide, faites-moi/faites-nous signe dans l'application ou en levant la main.

ASTUCE : Invitez les élèves à nommer d'autres règles qui pourraient être ajoutées à la liste.

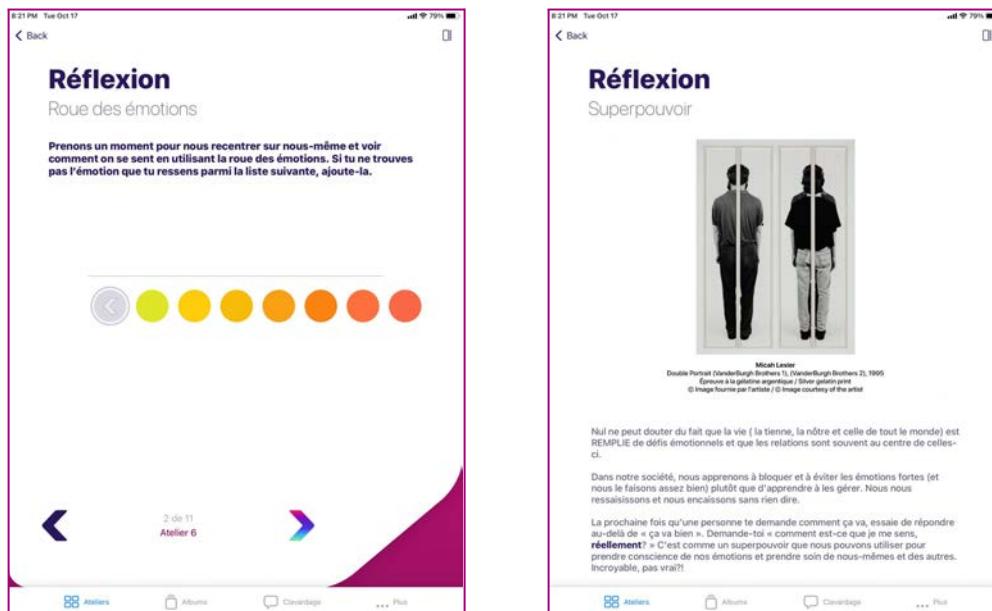
Exemple d'invitation à la réflexion :

- Avez-vous d'autres idées de règles de conduite qui pourraient être utiles lors d'un atelier sur les relations et la sexualité? Vous pouvez aussi écrire votre règle dans la case prévue à cet effet sur la diapositive pour en faire part à l'équipe de **portraitX**.

Rappelez à tous.les que ces règles de base constituent le fondement d'un espace plus sûr (ou espace de courage) et que vous y reviendrez souvent. Insistez sur le fait que l'argot et les termes offensants doivent être évités. Si l'on vous demande pourquoi, expliquez que les deux peuvent avoir des effets néfastes sur les autres.

CONSEIL : Soyez conscient.e.s des contenus déclencheurs et de leur impact potentiel sur le groupe.

Diapo 2 & Diapo 3: Réflexion: Roue des émotions (2 minutes)



Invitez les élèves à utiliser la Roue des émotions. Il s'agit d'un moment d'autoréflexion, mais vous pouvez vérifier si les élèves sont bouleversé·e·s ou ressentent de l'anxiété.

RAPPEL : Privilégiez un enseignement axé sur la curiosité et l'empathie.

Expliquez les fonctions de la roue des émotions et l'importance d'identifier nos émotions pour avoir une relation saine et encourager la culture du consentement.

Demandez aux élèves de prendre un moment pour réfléchir à ce qu'ils ressentent à cet instant, car nos émotions changent plusieurs fois par jour. Nous sommes conditionnés à dire "bien" lorsque quelqu'un nous demande comment nous allons, mais nous ne sommes pas toujours bien et prendre conscience de ce que nous ressentons VRAIMENT dans une situation donnée peut nous aider à naviguer dans nos vies et nos relations de manière plus sûre et plus consciente. Si vous vous rendez compte que vous êtes mal à l'aise, vous pouvez partir ; si vous vous rendez compte que vous êtes en colère, vous pouvez faire une pause pour vous calmer, etc. Être conscient de ses émotions permet d'éviter de rester dans des situations potentiellement dangereuses ou d'en créer de nouvelles. Cela nous empêche de nous faire du mal et de faire du mal aux autres.

Qu'est-ce que la Roue des émotions ?

La Roue des émotions a été créée par le psychologue Robert Plutchik en 1980.

Elle présente huit émotions "de base" au centre - la joie, la confiance, la peur, la surprise, la tristesse, l'anticipation, la colère et le dégoût - avec un spectre d'intensité, ainsi que les relations entre les émotions.

Le modèle Plutchik des émotions offre une manière simple et logique de donner un sens aux sentiments.

Notre Roue des émotions invite les élèves à s'interroger sur leurs émotions afin de mieux se comprendre et de mieux comprendre les autres.

Pour aller plus loin – Pourquoi une Roue des émotions?

Les relations saines et la prévention de la violence reposent en grande partie sur la conscience des émotions. En demandant aux jeunes d'identifier des émotions lors de chaque atelier, nous voulons les aider à développer leurs compétences émotionnelles. La Roue des émotions permet à chaque élève de prendre conscience de ses émotions et d'en faire part au groupe si désiré.

Prendre conscience de ses émotions et de celles des autres est sain. Cela permet de reconnaître son bien-être ou son mal-être, et donc de prendre de meilleures décisions, de bâtir des relations saines et, plus largement, de vivre une vie plus saine.

Diapos 4-7: Et si on...? (10 minutes)

Et si on...
... discutait en groupe

Tout d'abord, regarde la vidéo Comment initier un mouvement et discute de soutien, d'appel à l'aide, et de changement en général.

premièrement, un leader doit avoir le courage de se tenir seul et d'avoir l'air ridicule

8:22 PM Tue Oct 17 79% Back Atelier 6 4 de 11 Ateliers Albums Covardage Plus

Et si on...
... trouvait des idées

Et si on trouvait où le changement pouvait se faire?

Consulte le graphique ci-dessous et réfléchis à l'une des thématiques que nous avons abordées dans nos ateliers. Essaie de penser à une ou plusieurs façons de créer un changement.

Prévenir la violence relationnelle requiert du changement à tous les niveaux

- Politique publique
- Communauté (habits culturels, normes, enseignement)
- Organisation (les lieux de travail, l'école)
- Interpersonnel (amitié, amants, réseau social)
- Individuel (connaissance, intérêts, aptitudes)

8:22 PM Tue Oct 17 79% Back Atelier 6 5 de 11 Ateliers Albums Covardage Plus

Et si on...
... donnait notre opinion

Voici quelques exemples de ce que représente le changement. Classe-les dans l'ordre d'importance qui te paraît le plus logique.

Fais glisser les options ici en ordre de préférence

- Donner son opinion sur les réseaux sociaux en créant et en partageant (ou non) des médias numériques.
- S'édiquer - regarder des documentaires, lire des livres et poser des questions.
- Soutenir des ami.e.s qui peuvent être dans une relation malsaine ou abusive.
- Réagir de manière réfléchie aux biais, aux stéréotypes et à la discrimination qui nous entourent.
- Discuter ouvertement avec ses pairs à propos des relations, en ligne et en personne.
- Connaitre et partager les ressources disponibles avec notre communauté.

8:23 PM Tue Oct 17 79% Back Atelier 6 6 de 11 Ateliers Albums Covardage Plus

Et si on...
... donnait notre opinion

Pour créer un monde meilleur, prévenir et sensibiliser sur des problématiques comme la violence relationnelle chez les jeunes, nous avons besoin de personnes qui opèrent des changements comme TOI. Le changement ne se fait pas tout seul, tu fais partie de la solution.

Connais bien les faits :

- La violence relationnelle chez les jeunes peut avoir lieu dans toutes les relations; même celles qui ne durent pas longtemps.
- Que ce soit en ligne ou en personne, toute forme de violence est nuisible et peut avoir des effets à long terme sur la victime.

8:23 PM Tue Oct 17 79% Back Atelier 6 7 de 11 Ateliers Albums Covardage Plus

Diapo 4: Comment initier un mouvement



Visionnez la vidéo *Comment initier un mouvement* en grand groupe.

Menez une discussion sur la théorie du changement collectif. Le changement se joue sur plusieurs niveaux et à différentes intersections. Dans tous les cas, il commence avec une personne et se produit plus facilement lorsque nous travaillons ensemble. Ça, c'est certain!

La théorie du changement comme l'effet papillon prétend qu'un battement d'ailes de papillon dans la forêt amazonienne a le pouvoir de changer les conditions météorologiques de l'autre côté de la planète.²³

La théorie du changement comme une vague sur un lac : si le lac est parfaitement immobile (*statu quo*) et que vous y jetez un minuscule caillou, les vagues créées par le caillou affecteront l'ensemble du lac, atteignant potentiellement l'autre côté du lac.

En d'autres termes, de petites actions peuvent faire une grande différence. Mais pour engendrer un changement, il faut AGIR ! Alors, agissons ensemble !

ASTUCE : Introduisez l'idée de la théorie du changement et ses applications au monde virtuel. Par exemple, le contenu qui devient viral, ou encore la culture du consentement.

²³ McKenzie, Catherine. (2016). *Fractured*. Lake Union Publishing. [Traduction libre]

Pour aller plus loin : Que peut-on faire ?

Tant de choses sont possibles : changer nos attitudes envers le genre, dénoncer les personnes qui tiennent des propos discriminatoires, faire usage de jugement critique face aux stéréotypes, partager des médias numériques qui répandent des messages positifs ou encore créer des œuvres artistiques pour sensibiliser l'opinion publique.

Voici quelques suggestions pour lancer les discussions chez les élèves :

- **Deviens témoin active ou actif.** Cela signifie d'intervenir si tu es témoin de langage ou de comportements inappropriés, blessants, abusifs et/ou dangereux, et d'offrir de l'aide aux personnes qui en sont la cible. Cela peut se passer en ligne ou en personne.
- **Changez la culture.** Partage des ressources et tes propres connaissances. Tu peux normaliser le consentement, promouvoir des relations saines et appeler les gens à être eux aussi des agents du changement.

Diapo 5: Ecological Model of Change

8:22 PM Tue Oct 17

< Back

Et si on...

... trouvait des idées

Et si on trouvait où le changement pouvait se faire?

Consulte le graphique ci-dessous et réfléchis à l'une des thématiques que nous avons abordées dans nos ateliers. Essaie de penser à une ou plusieurs façons de créer un changement.

Prévenir la violence relationnelle requiert du changement à tous les niveaux

Politique publique
Community
Organizational
Interpersonal
Individual (conscience, attitude, beliefs)

6 de 11 Atelier 6

88 Ateliers Albums Connexion ... Plus

Invitez la classe à se rappeler les différents éléments abordés jusqu'à présent et à faire un remue-méninges sur les enjeux qui leur sont chers. Les ados peuvent s'inspirer d'éléments des ateliers (la violence relationnelle chez les jeunes, discriminations de toutes sortes, les conséquences néfastes des rôles de genre, les mèmes inacceptables, le consentement).

Expliquez que les transformations sociales, comme les suggestions proposées par les jeunes, se jouent à différents niveaux. Passez brièvement en revue les niveaux identifiés dans l'infographie.

Lancez des questions ouvertes pour encourager les jeunes à réfléchir aux actions qu'ils peuvent entreprendre pour atteindre les objectifs suivants

- Quelles stratégies pourrais-tu employer pour changer les attitudes envers le genre?
- Que pourrais-tu dire à un·e ami·e qui fait souvent des commentaires racistes?
- Comment la création et le partage de contenu sur les réseaux sociaux pourraient encourager des relations saines?
- Que conseillerais-tu à un·e proche qui est victime d'un partage d'image intime sans son consentement? Et à un·e ami·e qui recevrait une photo non consentie représentant quelqu'un d'autre?
- Que doit-on changer dans la société pour mettre fin à la violence relationnelle chez les jeunes?

Diapo 6: Ce que représente le changement



Invitez les élèves à réfléchir à ce qui se passerait si tout le monde travaillait ensemble pour que le changement se produise.

En groupe, demandez aux élèves de lire les exemples de ce à quoi le changement pourrait ressembler et discutez de l'importance de chacun des points qui peuvent déclencher et soutenir le changement. Au cours de cette discussion de groupe, demandez-leur de classer les points par ordre d'importance en les faisant glisser dans l'ordre de leur choix sur l'écran de la classe.

CONSEIL : l'un des ingrédients secrets du changement est l'empathie.

ASTUCE : l'un des ingrédients secrets du changement social est l'empathie

Diapo 7: Brève révision



Briefly review the information on the slide. Discuss the resources again and briefly brainstorm why change can be hard and why it might be difficult to ask for and find support.

Révisez brièvement les informations figurant sur la diapositive. Discutez à nouveau des ressources et réfléchissez aux raisons pour lesquelles le changement peut être difficile et discutez des raisons qui freinent parfois la recherche d'aide.

Pour aller plus loin : Demander de l'aide

Expliquez que demander de l'aide est parfois difficile pour différentes raisons. C'est pourquoi il est important de ne jamais forcer quelqu'un à dénoncer, à porter plainte ou à aller en thérapie. Voici quelques exemples de difficultés liées à la recherche de soutien :

- Attitudes envers la violence, les agressions et le partage non consenti d'images intimes. Notamment, remettre en doute les propos de la victime ou la responsabiliser de l'agression.

→ Suite

- Croyances au sujet de la police et du système de justice. Les gens ont des expériences variées avec les forces de l'ordre : la police ne représente pas pour tout le monde une ressource d'aide sécuritaire. Cela dit, si vous êtes victime d'un crime, il demeure important de considérer de porter plainte. Nous vous encourageons à le faire avec l'aide d'une personne adulte de confiance ou d'un organisme. Plusieurs groupes à Montréal accompagnent les jeunes dans les questions légales, comme Projet 10 et À Deux Mains.
- Peur des conséquences. Certaines victimes, surtout dans une relation malsaine ou d'abus, hésitent à aller chercher de l'aide ou à parler de leur vécu par crainte des retombées sur leurs proches.

Diapo 8: Agissons ensemble / Créditation Collaborative (20 minutes)

The screenshot shows a mobile application interface with the following details:

- Header:** 8:23 PM Tue Oct 17
- Back button:** Back
- Title:** Agissons ensemble
- Section:** Ce que tu peux faire
- Text:** Découvrez ces légendes créées pour promouvoir des relations saines et faire évoluer les choses. Ajoute la tienne dans l'encadré ci-bas.
- Section:** Il est temps de créer une légende:
- List:**
 - Le sexisme? Pas mon genre.
 - Dois je ne peux pas ce soir, je suis en train d'éliminer la violence relationnelle chez les jeunes.
 - Les rôles de genre? Chose du passé!
 - Quand tu t'entoures de gens qui t'aiment et te soutiennent.
 - Arrête avec tes stéréotypes. C'est pas drôle
- Section:** Et si on utilisait l'art pour provoquer un changement?
- Text:** L'écrivain français André Maurois a dit que « l'art est un effort pour créer, à côté du monde réel, un monde plus humain. »
- Text:** À nous de créer et de collaborer. Pensez à une légende. Créez votre propre média. Partagez-le avec la classe dans la Collection de groupes. Ensemble nous pouvons créer un impact social. Rendez-vous sur la page Albums pour commencer. C'est parti!
- Bottom navigation:** Ateliers, Albums, Convoiages, Plus

En petits groupes, les élèves créeront une image numérique en collaboration. Après avoir expliqué l'activité et lu la diapositive, envoyez les élèves vers l'onglet **Albums**. Ils travailleront à partir de là et auront le choix de créer avec les outils et les albums qu'ils souhaitent.

Ils peuvent créer à l'aide des outils AÉ ou Remix en utilisant l'appareil photo situé dans le coin supérieur droit de la page **Albums** ou ils peuvent sélectionner une œuvre d'art qui a été partagée avec eux au cours des ateliers ou choisir dans l'une des collections (média, musée ou remix) pour créer une nouvelle image.

Encouragez-les à réfléchir au message qu'ils veulent transmettre et à trouver leur propre légende.

Accédez à la page **Albums** et montrez aux élèves les différentes options de création et de collaboration :

1. Cliquez sur l'icône de caméra pour accéder à l'outil de prise de photo

- Créez un remix
- Créez un AÉ

2. Cliquez sur les collections de médias, de musées ou de remix

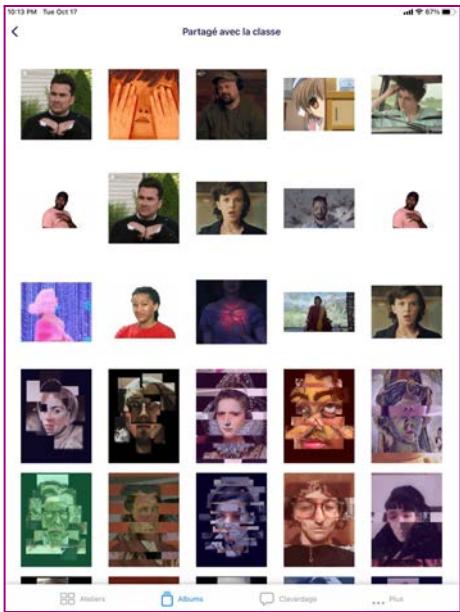
- Création de vignettes ou de mèmes et partage

3. Allez à « Mes albums »

- Création de vignettes ou de mèmes et partage

Lorsqu'ils ont terminé, ils doivent partager leurs images dans la **Collection du groupe**.

Albums: Collection de groupe (15 minutes)



Chaque groupe se place devant la classe et présente sa création numérique et l'intention qui l'a motivée à l'ensemble du groupe.

Pour les récompenser d'avoir été si créatifs, d'avoir travaillé ensemble et d'avoir eu le courage de présenter leur création à la classe, ils reçoivent chacun un autocollant Raison d'art !

Diapo 9: Évalue ton apprentissage (1 minute)



Demandez aux élèves d'évaluer leur apprentissage dans l'application.

Seule l'administratrice principale peut accéder à ces réponses dans l'application ; l'évaluation générale sera communiquée aux animateur.trices lors du débriefing après l'atelier.

Diapo 10: Question brûlante (2 minutes)

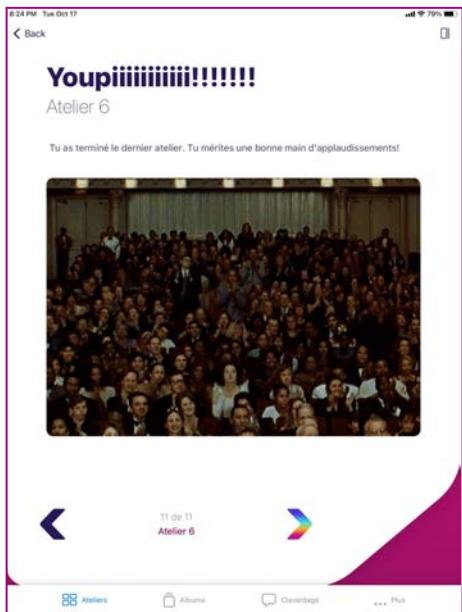


Demandez aux élèves d'inscrire dans l'application toute « question brûlante » qu'ils pourraient avoir et qui n'a pas été répondue au cours de l'atelier.

Expliquez que les personnes qui ne sont pas à l'aise de poser une question à voix haute peuvent le faire anonymement dans l'application.

Seule l'administratrice principale peut accéder à ces réponses dans l'application ; les questions brûlantes seront examinées avec les animateur.trices lors du débriefing après chaque atelier et abordées lors des ateliers suivants ou directement avec l'enseignant si le temps est limité.

Diapo 11: Conclure l'atelier (2 minutes)



Remerciez le groupe pour sa participation.

Demandez aux participants de se déconnecter de l'application et de fermer les iPads.

Révision destinée à la personne responsable de l'animation



Le moment est venu de revoir les apprentissages clés de l'Atelier 6. Consultez le **Quiz en ligne destiné à l'animation** dans l'**Annexe 2** et répondez aux questions correspondant à cet atelier.

Annexe 1



Liste de vérification de l'approche sensible au trauma²⁴

Principes directeurs

- Reconnaitre la nature généralisée des expériences traumatisques.** Le fait que n'importe qui peut avoir vécu de la violence relationnelle ou en avoir commis doit se retrouver en filigrane du programme et de sa prestation. Les personnes présentes pourraient aussi avoir été affectées par une situation de violence dans leur entourage (ami·e, parent, sœur ou frère). Il est donc préférable de présumer qu'elles ont potentiellement vécu de telles expériences sans les dévoiler. Des signes et des symptômes de traumatisme seront peut-être observables dans votre assistance, mais c'est rarement le cas.

Astuce : Ne tirez pas de conclusions sur l'état de quelqu'un et ne sollicitez pas de révélations non consentantes. Portez attention aux signes potentiels de réapparition ou de déclenchement de réactions traumatisques.

- Avoir conscience du caractère personnel de la décision de participer et de s'ouvrir.** Respectez le degré d'engagement de chaque personne et évitez de mettre quelqu'un sous les feux de la rampe; créez plutôt des espaces de participation sans attente, pression ou jugement. Ce n'est pas parce que des personnes sont silencieuses qu'elles ne sont pas attentives et réceptives. Bien que des personnes parviennent à parler ouvertement de leur traumatisme, ce n'est pas toujours le cas. La décision leur revient, mais soyez disposé·e à accueillir leur révélation.

²⁴ Contenu adapté de la trousse d'outils sensible au trauma : Dixon, S., Jones, C., Craven, E. & Crooks, H. R. (2021). Méthodes afin d'évaluer les stratégies pour contrer la culture du viol : Trousse d'outils avec éléments clés et discussions Aborder la culture du viol sur les campus pour Femmes et Égalité des genres Canada, projet financé par FEGC/WAGE.

- ❑ **Comprendre l'importance d'un espace sécuritaire pour favoriser la reprise de pouvoir.** Aucun espace n'est entièrement sûr. Il faut cependant faire de son mieux pour créer un contexte sans jugement et empreint de compassion. Cela est essentiel pour mettre en place d'un espace sûr qui tient compte du sujet complexe de la violence relationnelle chez les jeunes et qui valorise la participation et les contributions des jeunes, surtout des personnes survivantes qui ont vécu de la violence dans leur vie.
- ❑ **Mettre en valeur les points de vue, les droits et les besoins des personnes survivantes.** En effet, une approche sensible au trauma est axée sur la personne survivante et entend la voix de cette dernière. Elle ne met pas en doute la validité de l'état de la personne survivante ni de la violence (relationnelle, sexuelle ou fondée sur le genre) qu'elle a vécue. Au cours d'un atelier, il est primordial de veiller au bien-être de l'assistance et au respect de ses droits, de ses besoins et de ses souhaits.
- ❑ Voici les cinq principes directeurs des soins sensibles au traumatisme : **sûreté, choix, collaboration, fiabilité et émancipation.**
- ❑ **Agir sans nuire.** Peu importe l'ordre du jour ou l'activité (programme d'enseignement, présentation, évaluation, recherche...), votre modus operandi est d'agir sans nuire. **La compassion doit donc guider votre conduite. Rien n'importe plus que la santé mentale, le bien-être et la sécurité des participant·e·s et de l'équipe. La qualité de l'enseignement, de la recherche et des données en dépend.** De plus, la confiance, la réciprocité et le respect sont essentiels pour bien effectuer ce travail.

Liste de vérification et considérations

Avant votre atelier, tenez compte des éléments suivants :

- ❑ **Informez-vous des ressources à la disposition de la communauté étudiante.** **portraitX** répertorie des ressources dans son application; il est important d'avoir une idée de ces ressources et de leur offre. Au tout début de l'atelier, montrez à la salle où se situe la page de ressources sur l'appli et sur le site Web et vérifiez que tout le monde y a bien accès. Certaines personnes ne sont pas à l'aise de demander de l'aide ou des ressources, mais il demeure pertinent de leur signaler l'existence de ces ressources et outils et de leur insuffler la confiance d'y recourir en cas de besoin.

Le langage sensible au trauma fait partie intégrante des soins sensibles au trauma.

- Réservez un moment afin que chaque personne nomme le ou les pronoms qu'elle préfère employer.** Vous pourriez commencer par vous présenter (ainsi que votre prénom de préférence) et mentionner le prénom que vous préconisez.
- Portez une attention particulière à votre façon de parler, tentez d'adopter un langage inclusif en évitant tout propos hétéronormatif ou sexospécifique.** Par exemple, ne dites pas de propos sexospécifiques, comme «les gars», et évitez de perpétuer des stéréotypes (raciaux, ethniques ou liés au genre). Optez plutôt pour un langage inclusif et intersectionnel.
- Prenez en compte toute demande d'accommodelement.**

Adopter une structure sensible au trauma pour réduire au maximum les risques de nuire ou de déclencher à nouveau des réactions traumatiques. Reconnaître et respecter les efforts effectués par les élèves pour participer de façon constructive à l'activité, malgré la sensibilité du sujet sur le plan émotionnel.

- Cultivez la sincérité et la transparence.** Vous aurez intérêt à énoncer clairement le but du programme ou de l'atelier pour donner envie à votre auditoire de s'engager et de participer. Passez en revue l'ordre du jour, les attentes, les buts et objectifs et les résultats d'apprentissage de l'atelier. Ouvrez la porte aux questions.
- Faites un survol du programme avant d'entrer dans le vif du sujet.** De cette façon, tout le monde sait à quoi s'attendre et peut se préparer, participer ou simplement écouter, marquer une pause ou quitter la pièce s'il préfère. C'est aussi le bon moment pour signaler les sujets de discussion sensibles avant qu'ils soient abordés (c'est ce qu'on appelle un avertissement au public ou un traumavertissement, *trigger warning* en anglais). Normalisez cette approche d'apprentissage de façon intentionnelle.
- Intégrez, dans votre atelier, des avertissements ou des pauses avant d'entrer dans les sujets chauds.** Vous pourriez par exemple dire : «C'est l'heure de la pause. Au retour, nous parlerons de consentement et d'agression sexuelle.». Quelqu'un pourrait alors décider de quitter la séance ou d'allonger sa pause, de vous prendre à part discrètement ou de contacter le personnel de soutien et la psychothérapeute (Nathalie) pendant l'atelier.
- Laissez votre auditoire se soustraire des activités lorsque nécessaire** (activité brise-glace, discussion, etc.).

- ❑ **Soyez ouvert à la critique, accueillez-la tout au long de l'atelier et tentez, dans la mesure du possible, de vous y adapter et d'en tenir compte.**
- ❑ **Adaptez le rythme au groupe.** Chaque groupe est différent et prendra plus ou moins de temps pour saisir certains concepts et matières. De plus, la familiarité avec votre contenu et les connaissances de base fluctuent dans la société. Alors, adaptez-vous au groupe devant vous et à ses besoins de compréhension en lien avec la violence relationnelle chez les jeunes. Ainsi, si un groupe saisit mal le consentement, attardez-vous-y avant de passer à autre chose, parce que c'est un concept d'importance, un résultat d'apprentissage, mais surtout, c'est au cœur du principe d'agir sans nuire.
- ❑ **Adaptez le rythme au contenu. Vous pourrez passer plus ou moins vite la matière, selon le contenu.** Avant l'atelier, repérez les moments propices aux pauses (méthode sensible au traumatisme), particulièrement après du contenu difficile ou des discussions qui se sont étirées. Respectez et honorez les besoins et les contributions de votre auditoire. **Ralentissez le rythme et portez attention à votre auditoire lorsque le sujet est délicat ou nuancé.**
- ❑ **Qu'il s'agisse de présenter un programme, d'animer une discussion ou d'effectuer une recherche, il vous faut adapter le rythme en fonction du ressenti de votre auditoire. Offrez à ce dernier de décider du rythme pour lui accorder de l'autonomie et une capacité d'agir.**
- ❑ **Choisissez bien vos mots, votre ton de voix et la formulation de vos questions.** Il vous faut créer un environnement inclusif, sûr et sans danger.
- ❑ **Ne tombez pas dans l'infantilisation.** Essayez d'adopter un ton de voix chaleureux et professionnel, sans condescendance, mais prenez soin d'expliquer les termes liés à la violence relationnelle chez les jeunes. Ne présumez pas que votre auditoire comprend les définitions spécifiques à ce sujet — l'agression sexuelle, la coercition sexuelle, la distribution non consensuelle de photos intimes, notamment — qui ont des définitions informelles et légales.
- ❑ **Adoptez une approche sensible au trauma pour présenter les définitions et expliquez-les clairement.** Efforcez-vous d'expliquer les concepts sans dénoncer quelqu'un ni attirer l'attention sur lui (faites-vous simplement une idée pendant l'atelier à partir des discussions/questions, etc.), reformulez, intégrez les définitions et donnez des exemples au besoin. L'humain apprend grâce à la répétition; c'est notamment le cas pour une nouvelle langue qu'on finit par apprendre à force de l'entendre encore et encore, dans différents contextes. Assurez-vous de donner des définitions aussi claires

et exhaustives que possible. Par exemple, l'agression sexuelle englobe des comportements multiples. Le but est de faire comprendre aux jeunes ce qu'est l'agression sexuelle pour qu'ils et elles soient en mesure de la nommer. On souhaite leur faire saisir la différence entre un rapport sexuel consentant et une agression sexuelle, de même que la distinction entre une agression sexuelle et du harcèlement sexuel. En contexte de violence relationnelle chez les jeunes, il est crucial de se montrer sensible au trauma, parce que les définitions peuvent refléter des expériences personnelles. En définissant des concepts, il est possible que vous mettiez des mots sur des expériences que les jeunes devant vous ont vécues. Cet exercice peut s'avérer très intense et modifier ou recadrer leur vision d'expériences passées ou même de facettes de leur identité. Ils et elles peuvent tout à coup se voir dans la figure de l'agresseur·e ou de la personne survivant·e. Ces définitions peuvent susciter une réaction ou des actions chez votre auditoire (ex. révélation, signalement, poursuite judiciaire) et l'inciter à aller chercher de l'aide pour guérir (ex. soutien psychologique, psychothérapie).

- ❑ Pensez à modifier les dynamiques de pouvoir en donnant aux jeunes la possibilité de faire valoir leurs connaissances.**
- ❑ Créez des occasions d'apprentissage.** La dénonciation n'est pas forcément le meilleur moyen d'éduquer ou de faire évoluer la culture; misez plutôt sur la participation. Au lieu de verser dans l'humiliation ou la dévalorisation, décortiquez plutôt derrière l'opinion, le comportement ou l'action d'une personne. C'est un moyen d'éviter la stigmatisation tout en ouvrant la porte à l'apprentissage, au progrès et à la discussion.
- ❑ Établissez des limites de respect pour assurer la sûreté de TOUT l'auditoire.** Statistiquement, les jeunes qui font partie des minorités, les femmes, les filles, les personnes LGBTQ, les minorités ethniques et raciales, les personnes racisées sont plus souvent victimes de violence sexuelle et relationnelle. Il faut reconnaître cette réalité et admettre qu'elle doit changer. Veillez toutefois à ne pas pointer du doigt une personne à cause de son identité ou de votre perception de son vécu. **Aucun groupe ou vécu n'est identique**, et il ne faut pas tirer de conclusions hâtives.
- ❑ Pratiquez l'humilité culturelle, prenez conscience des idées préconçues et luttez contre l'oppression.** Il importe d'instaurer un climat sûr et équitable. Si, par exemple, quelqu'un prononce des propos implicitement racistes, vous devez lui signaler qu'il s'agit d'un stéréotype blessant ou d'une microagression (soit des insultes verbales, comportementales ou environnementales fréquentes, brèves et banales, intentionnelles

ou non, qui véhiculent des attitudes hostiles, désobligantes ou négatives envers les groupes stigmatisés ou marginalisés culturellement).

- **Les jeunes auront parfois des réactions complexes à gérer.** Les raisons sont variées, mais c'est parfois attribuable au traumatisme. En effet, des éléments de la formation peuvent déclencher des réactions traumatisques (signes courants : difficulté de concentration, de rétention de l'information, de mémoire et de régulation des émotions, crainte du travail en groupe ou de la prise de risques, anxiété liée à la prise de parole en public, haine, impuissance, dissociation, retrait et isolement). Avec une approche sensible au trauma, on peut notamment recentrer l'activité ou la discussion, opter pour le travail individuel plutôt que le travail de groupe, accorder des pauses et mener la conversation vers un autre sujet. De plus, Nathalie demeure à votre disposition en cas de besoin.

Réaction aux révélations et aux déclencheurs

- **Une approche sensible au trauma et axée sur la personne survivante est à adopter lors des révélations. Il est critique de faire de votre mieux pour bien réagir à une révélation parce que les réactions négatives ont des conséquences réelles sur la personne survivante.** Une personne qui a vécu de la violence sexuelle ou fondée sur le genre (harcèlement sexuel, agression sexuelle, violence conjugale...) aura besoin d'une bonne dose de courage, de confiance et de volonté pour en faire la révélation. Une réaction négative expose la personne à un sentiment de solitude et de honte, en plus d'augmenter les risques de trouble de stress post-traumatique ou d'autres conséquences sur sa santé émotionnelle ou sur sa propension future à solliciter du soutien ou des services sociaux.
- **Pour offrir à une personne survivante une réaction sensible au trauma,** reconnaisssez son courage avec sincérité et compassion, montrez-lui que vous croyez en son histoire et rappelez-lui qu'elle n'est pas responsable de ce qui lui est arrivé (mythes liés aux viols, etc.).
- **Sans brusquer la repousser la personne, dites-lui que vous n'êtes pas psychothérapeute, mais que quelqu'un (Nathalie) est qualifié pour l'écouter activement et lui fournir le soutien et les ressources dont elle a besoin.** Nathalie met de l'avant les besoins, les droits et le bien-être des jeunes et elle les aide à décider d'un plan d'action que ce soit simplement d'en parler ou de dénoncer à la police. Elle leur explique la procédure de signalement d'incident, les options de soutien

psychologique à long terme ou bien l'accès à d'autres services (dépistage des ITSS, test de grossesse, etc.).

- Faites savoir à la personne qu'elle a bien fait de s'ouvrir et de solliciter de l'aide** (les gens éprouvent souvent de la honte après une révélation) **et que vous appuyez sa décision.**
- Afin de respecter la vie privée, demandez aux élèves de ne pas dévoiler les histoires personnelles des autres, surtout s'il est question d'agression sexuelle ou de violence relationnelle chez les jeunes.** Les expériences et les histoires des gens leur appartiennent, et violer la vie privée d'une personne de la sorte peut avoir des effets indésirables.
- Faites un suivi.** Si vous remarquez qu'une personne s'est absenteé pendant l'atelier, vérifiez par la suite comment elle va. Elle a peut-être à nouveau eu une réaction traumatique ou n'est pas parvenue à assimiler une information. C'est un bon moment pour parler seul·e à seul·e en toute discréction; vous pouvez en profiter pour lui demander si elle souhaiterait voir Nathalie (psychothérapeute) ou du personnel de soutien, puis contacter ces personnes au besoin. Si l'élève préfère ne pas en parler pour l'instant, vous pouvez simplement l'informer de l'existence de ces ressources.

Recherche et interactions pendant la collecte de données à travers un prisme sensible au trauma et axé sur la personne survivante

- Respectez le temps et l'expérience des jeunes en posant des questions sensées, pertinentes et mûrement réfléchies qui généreront des données utilisables et valides.**
- Songez à la manière dont chaque information sera utilisée, en analysant si l'avantage éventuel des données vaut l'investissement de votre auditoire en termes d'émotions et de temps.**
- L'atelier et la collecte des données pourraient générer des discussions.** Il peut certes être utile de former des groupes pour répondre à des questions ouvertes sur des expériences ou des stratégies générales, mais cet exercice n'est pas recommandé lorsque les questions portent sur des expériences traumatisantes, surtout si l'initiative ne vient pas des jeunes ou s'ils ou elles disent avoir vécu un traumatisme.
- Cultiver une curiosité empathique dans la recherche en faisant participer l'assistance au processus d'apprentissage et de production de connaissances et aux médias numériques.** Une façon utile d'effectuer des recherches est de démontrer

une « curiosité empathique », soit de s'intéresser aux jeunes — à leurs paroles, opinions, visions, expériences, savoirs, manières d'intégrer les connaissances, questions, comportements et actions. Faites preuve de présence et d'engagement et pratiquez l'écoute active.

Une approche sensible au trauma qui table sur les forces ou sur la guérison.

- ❑ **Les soins sensibles au trauma sont au fondement même d'une approche axée sur les forces** qui vise à donner des moyens aux jeunes d'assurer leur propre processus de guérison.
- ❑ **Afin de favoriser la résilience et la reprise de pouvoir des participant·e·s et survivant·e·s, il convient, pendant l'atelier et la recherche, de ne pas se concentrer uniquement sur le traumatisme vécu et de faire valoir les diverses forces et expériences.** En effet, il ne s'agit pas d'éviter d'insister sur les problèmes, mais bien de se tourner vers les forces.
- ❑ **Il ne faudrait surtout pas qu'à l'issue de votre atelier, les jeunes se sentent épuisé·e·s, bouleversé·e·s et démuni·e·s.** Le but est plutôt de montrer aux jeunes comment identifier des relations saines, malsaines et abusives, de leur indiquer ce qu'est la violence relationnelle chez les jeunes, de les informer de leurs droits et de leur faire comprendre l'universalité du droit à la sécurité.

Les jeunes ont le droit de faire respecter leurs besoins et de respecter les besoins des autres. L'atelier devrait les outiller à entretenir des relations saines et leur donner confiance. C'est un pas vers l'atteinte de l'objectif global de cet atelier, soit de prévenir, de traiter et de mettre fin à la violence relationnelle chez les jeunes et aux autres formes de violence.

Annexe 2



pX Quiz pour les animateurs.trices

Vous pouvez également y accéder en ligne ici: [pX Quiz en ligne pour moderateurs.trices](#)

ATELIER 1 - RELATIONS SAINES 101

1. Définissez la violence relationnelle chez les jeunes. Donnez trois exemples de violence relationnelle chez les jeunes.
2. Citez 5 lignes directrices d'une animation tenant compte des traumatismes et centrée sur les survivants.
3. Donnez 3 exemples d'actions concrètes que vous pouvez entreprendre avec les élèves pour assurer un "espace plus sécuritaire".
4. Quelles sont les réponses efficaces aux révélations dans une salle de classe ? Que voulez-vous éviter ?
5. Quelles sont les dimensions de la sexualité ?
6. Expliquez que le genre est un continuum.
7. Quels sont les signes d'une relation saine ?
8. Quels sont les signes d'une relation malsaine ?
9. Quels sont les signes d'une relation abusive ?
10. Comment le fait d'identifier vos émotions favorise-t-il des relations saines ?

ATELIER 2 – STEREOTYPES DE GENRE

1. Pourquoi est-il important que les élèves reconnaissent les stéréotypes ?
2. Qu'est-ce que l'intersectionnalité et pourquoi devons-nous la comprendre ?
3. Donnez trois exemples de stéréotypes culturels ou raciaux que vous avez observés dans l'art et les médias (films, mèmes, vidéos, etc.).
4. Donnez trois exemples de stéréotypes liés au genre que vous avez observés dans l'art et les médias (films, mèmes, vidéos, etc.).
5. Donnez 3 exemples de représentations positives et valorisantes du genre que vous avez observés dans l'art et les médias (films, mèmes, vidéos, etc.).
6. Quelles sont les représentations du genre les plus répandues autour de vous ?
7. Qu'est-ce qu'un média ? Imaginez une journée dans la vie d'un élève et énumérez les différents types de médias qu'il voit.
8. Décrivez les trois niveaux d'enquête pour l'observation des œuvres d'art. Identifiez une question ouverte pour chaque niveau.
9. Décrivez comment les messages discriminatoires dans l'art et les médias peuvent avoir un impact sur les comportements et les attitudes des élèves.
10. Identifiez comment l'art et les médias peuvent être utilisés comme un outil pour renforcer les stéréotypes. Donnez un exemple. *
11. Identifiez comment l'art et les médias peuvent être utilisés comme un outil pour remettre en question les stéréotypes. Donnez un exemple.

ATELIER 3 – MÈMES ET MEDIAS NUMÉRIQUES

1. Quelle est la différence entre les médias numériques et les médias sociaux ?
2. Trouvez un exemple en ligne de la façon dont les médias numériques (comme les posts Instagram ou les vidéos Tiktok) peuvent devenir viraux et former les croyances et les attitudes des élèves à l'égard de la violence sexiste et sexuelle.
3. Quels sont les principaux éléments à retenir concernant la vie privée et la sécurité liées aux médias sociaux ?
4. Quels sont les principaux enseignements à retenir concernant les plateformes de médias sociaux et le contrôle du contenu ?
5. Quels sont les principaux enseignements à tirer de l'impact potentiel des médias numériques ?

6. Comment définiriez-vous un mème ? Trouvez en ligne un exemple qui représente un stéréotype.
7. Quelles sont les normes et valeurs les plus courantes représentées dans les mèmes ? Sont-elles différentes de celles véhiculées par les jeunes ?
8. Identifiez 3 questions ouvertes qui aident à déconstruire les mèmes.
9. Quels sont les 3 conseils que vous pouvez partager avec les jeunes pour répondre aux médias numériques discriminatoires et/ou nuisibles ?
10. Créez 3 légendes de mèmes qui représentent des valeurs et des normes pro-sociales.

ATELIER 4 – SCÉNARIOS RELATIONNELS

1. Énumérez les différences entre les relations saines, malsaines et abusives.
2. Quelles sont quelques attentes que les élèves peuvent avoir en matière de fréquentations et de relations ?
3. Définissez les scénarios de rencontre et expliquez d'où ils viennent.
4. Quelles sont les perceptions erronées courantes en matière de fréquentations et de relations intimes ?
5. Donnez un exemple (pour chacun) de limites appropriées ou de limites inappropriées dans une relation.
6. Donnez un exemple (pour chacun) de communications irrespectueuses ou respectueuses dans une relation.
7. Quels sont quelques conseils que vous pouvez partager avec les jeunes sur l'écoute active ?
8. Décrivez les étapes qui aident les jeunes à intervenir en toute sécurité en tant que témoin d'une situation de violence.

ATELIER 5 – CONSENTEMENT

1. Les agressions sexuelles sont-elles fréquentes ? OUI / NON
2. Les jeunes sont-ils exposés au risque de violence sexuelle ? OUI / NON
3. Quelles sont les populations vulnérables ? Comment l'intersectionnalité peut-elle expliquer ces statistiques ?



4. Définissez ce qu'est le consentement et ce qu'il n'est pas.
5. Quel est le rôle du consentement dans les relations ?
6. Y a-t-il des différences entre le consentement en ligne (sexting, etc.) et le consentement dans la vie réelle ? Si oui, quelles sont-elles ?
7. Quelle est la raison pour laquelle une personne peut vouloir ou non partager des photos intimes avec son partenaire ?
8. Est-il illégal de partager des photos intimes sans consentement ? OUI / NON
9. Quelle est la différence entre le harcèlement sexuel et l'agression sexuelle ? Expliquez que la violence sexuelle fait partie d'un continuum de violence.
10. Quelles sont 6 choses que vous recommanderiez aux jeunes de faire s'ils ont été victimes d'une agression sexuelle ?
11. Quelles sont les ressources disponibles pour les jeunes qui ont été victimes de harcèlement sexuel et/ou d'agression sexuelle ?

ATELIER 6 – AGISSONS ENSEMBLE

1. Où peut-on trouver du soutien si l'on est dans une relation malsaine ou abusive ?
2. Que peut faire une personne si sa photo intime est partagée sans son consentement ? Que faire si une personne reçoit une photo non consensuelle de quelqu'un d'autre ?
3. Comment la création et le partage de contenu sur les médias sociaux (mèmes, messages, art numérique, vidéos) peuvent-ils contribuer à promouvoir des relations saines ?
4. Qu'est-ce que le modèle écologique ?
5. Trouvez des exemples concrets de ce que des jeunes ont fait pour apporter des changements dans leur communauté afin de créer un changement de culture.
6. Créez 3 slogans qui représentent des valeurs et des normes pro-sociales.